

L'EMPRUNT OBLIGATAIRE NE SERA PAS RENOUVELÉ P. 2

**PÉTROLE: LE CYCLE
DE BAISSE DES PRIX
TOUCHE À SA FIN** P. 24



Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

D'ORAN

Fonction publique

NOUVELLE GRÈVE DE L'INTERSYNDICALE P. 3



Ph.: Arch.

**FLN
«ESPOIRS» ET
«PRUDENCES»
APRÈS
LA DÉMISSION
DE SAADANI** P. 4



Ph.: APS

**Education
UN PROTOCOLE
POUR GARDER
LES ÉLÈVES
À L'ÉCOLE EN CAS
DE GRÈVE** P. 3

**Béchar
Protesta
pour des lots
de terrain** P. 4

Finances

L'emprunt obligataire ne sera pas renouvelé

Yazid Alilat

L'emprunt obligataire, lancé en octobre 2015 pour suppléer à la baisse des recettes d'hydrocarbures, ne sera pas renouvelé, même s'il a été «une réussite».

Le président de l'Association des banques et établissements financiers (ABEF), Boualem Djebbar, a annoncé hier dimanche dans une intervention à la radio chaîne 3, que «pour le moment, le ministère (des Finances) a annoncé que l'emprunt national de croissance économique, quand il a été lancé, avait une durée de six mois, et une note pour les banques indique que la durée de l'emprunt ne sera pas prolongée. «Pour autant, il a laissé entendre que ce mécanisme pourrait être «reconduit sous une autre forme». «C'est le ministère qui prendra la décision adéquate», a-t-il dit. L'opération, selon M. Djebbar, a été «une réussite et les objectifs atteints». Refusant de divulguer le montant global collecté par les banques, il a seulement affirmé que la BADR, la banque dont il assure la direction, a collecté à elle seule 81 milliards de dinars, et «autant pour les autres banques.» «Le montant est très important, mais je préfère laisser le soin au ministre d'annoncer les chiffres exacts», a-t-il précisé, sans démentir l'information selon laquelle le montant collecté par les chefs d'entreprises sous l'égide du FCE est de 5 milliards de dollars. «Je sais que c'est plusieurs centaines de milliards de dinars», a-t-il précisé. Dans un précédent bilan à l'issue d'un mois de collecte, une source proche du ministère des Finances avait indiqué que 251 milliards de dinars, soit un peu plus de 2 milliards de dollars au cours officiel ont été collectés.

Les obligations sont d'une valeur de 50 000 dinars chacune et assorties de deux taux d'intérêts fixés en fonction du délai de remboursement (les obligations de 3 ans avec un taux d'intérêt de 5% et celles de 5 ans avec un taux d'intérêt de 5,75%). L'opération avait été lancée le 17 avril dernier. Concernant l'opération de conformité fiscale, ou la collecte de l'argent circulant dans les circuits parallèles, adossée à une taxe de 7%, il a indiqué qu'elle se déroule normalement, avec une date butoir fixée au 31 décembre 2016. «Pour les résultats, on attend la fin de cette opération, (qui) a eu des effets positifs auprès de beaucoup de commerçants», estime M. Djebbar. Par ailleurs, sur la suppression du Crédit documentaire, un mécanisme introduit en 2009 par la loi de finances complémentaire pour réguler les opérations d'importations, et très décrié comme système de paiement des opérations de commerce extérieur, il a estimé qu'il s'agit seulement d'un moyen de paiement parmi d'autres, et «il est utilisé au niveau international». Il y a également la remise documentaire (Remdoc) comme moyen de paiement des importations, a-t-il expliqué, avant de rappeler que «la LFC2009 avait institué le Credoc,

mais qui a été modifié deux fois par les lois de finances successives, qui ont permis aux importateurs de choisir entre Remdoc et le Credoc.»

Selon des banquiers, le Credoc a plus profité à l'importation que l'exportation. «Le Credoc est le choix entre l'importateur et le fournisseur, qui peut choisir le Credoc ou le Remdoc comme moyen de paiement, et les banques appliquent le moyen de paiement choisi par les deux parties», explique le président de l'ABEF, pour qui «la majorité des opérations passaient par ce moyen de paiement (Credoc), et il arrive que des importateurs peuvent convaincre leurs fournisseurs de pratiquer le Remdoc, et là les banques appliquent.»

Sur le financement de l'économie, M. Djebbar a souligné qu'il est en hausse de 8,9% et à peu près 17 à 18 % des taux de crédits à l'économie. «L'année 2014 a été une année exceptionnelle avec plus de 26%, et entre 2015 et 2016 on est au même rythme, en dépit des baisses de liquidités», a-t-il dit. Pour le président de l'ABEF, «la baisse des liquidités est normale, avec la baisse des recettes des hydrocarbures.»

Selon la Banque d'Algérie (BA), la liquidité a baissé de 30%, «ce qui est un phénomène normal dans une économie en pleine croissance», estime-t-il, même s'il reconnaît qu'il y a d'autres moyens de financements de l'économie, et les banques engagent des actions de marketing pour financer l'économie», explique le président de l'ABEF, selon lequel «il y a le refinancement par le marché interbancaire.» Et le facteur risque a été également repris par les banques avec un nouveau taux de réescompte, qui passe à 3,5% contre 4,5%. «La prise de risque est mesurée, car les 3,5% de taux de réescompte permettent de maintenir le coût des ressources à un niveau acceptable et permet aux banques de ne pas trop éléver leurs taux créditeurs, et leur permet de travailler plus à l'aise», explique-t-il par ailleurs. L'allocation touristique restera encore en l'état, a d'autre part laissé entendre le président de l'ABEF, qui préfère parler de la modernisation des moyens de paiement avec l'introduction du paiement électronique. Le «e-paiement» est là, il est une réalité, a-t-il affirmé, rappelant que l'opération a été lancée le 4 octobre dernier en direction des grands facturiers comme la Seal pour le paiement électronique des factures d'eau, la Sonelgaz pour les factures d'électricité-gaz ou Air Algérie pour les billets d'avion. Ce sont, a-t-il précisé, des «opérations sécurisées, on a beaucoup travaillé sur l'aspect sécurité, et la BA a autorisé les banques, et les webs marchands à opérer sur ce volet.» Il y a 9 web-marchands, et on peut maintenant payer son billet d'avion par internet, a-t-il dit, avant de préciser que «l'opération va s'élargir vers le secteur des services, comme le e-commerce, en attendant la loi sur le commerce électronique, qui est en cours de discussions au niveau du gouvernement.» Peu loquace sur la question des bureaux de change, il a expliqué par ailleurs que «les banques ne financent pas les importations.»

**ANALYSE**

Kharroubi Habib

Fausse-vraie éviction de Saadani

ceux qu'il a pour son compte dénigrés et avilis avec une féroce inouïe et contribué ainsi à démystifier leur réputation de puissance et d'influence.

Saadani a probablement payé pour s'être pris au piège de se croire être devenu à son tour un faiseur de roi.

L'éviction de Saadani est une affaire interne à ce clan qui après avoir fait bloc contre les oppositions lui ayant contesté sa primauté dans la conduite de la politique du pays et être parvenu à les neutraliser, est lui-même désormais secoué et divisé par des rivalités internes. Le désormais ex-secrétaire général du FLN doit sa disgrâce à ce qu'il se soit positionné apparemment du mauvais côté dans cette nouvelle lutte de pouvoir. Il n'a pas fait l'objet d'un limogeage humiliant dans sa forme comme il est de tradition dans les mœurs du pouvoir. Ce qui est l'indice que si le camp auquel il s'est rallié n'est pas parvenu à créer un rapport de force qui en fait le centre de décision au sommet de l'Etat, il reste assez puissant pour éviter à sa clientèle le sort communément réservé en ces milieux aux perdants. Ne l'oublions pas, Saadani n'est certes plus secrétaire général du FLN, mais il reste membre du BP de ce parti, un poste duquel il peut attendre et voir venir pour être en capacité de rebondir quand les circonstances pourraient devenir propices pour la faction du clan à laquelle il appartient.

Son éviction renforce la certitude que le FLN n'est plus qu'un appareil dont le contrôle est indispensable à ceux ou celui qui prétendent au maintien ou à la prise de pouvoir et que par conséquent ce qui s'y passe n'est pas de l'initiative de ses cadres et militants.

L'on imagine mal ce clan l'offrir en pâture à

Le Secrétaire d'Etat espagnol aux AE à Alger

Le Secrétaire d'Etat espagnol aux Affaires étrangères, Ignacio Ybanez, effectuera, aujourd'hui et demain, une visite de travail en Algérie, à l'invitation du ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a indiqué, hier, un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Cette visite «s'inscrit dans le cadre des consultations politiques régulières existant entre les deux pays. Elle fait sui-

te à la visite de travail qu'avait effectuée M. Messahel, en Espagne, en avril 2015», souligne la même source.

Cette rencontre, ajoute le communiqué, «permettra, outre la poursuite et l'approfondissement du dialogue politique entre l'Algérie et l'Espagne, de procéder à une évaluation globale de l'ensemble des relations bilatérales, dans le sillage, notamment, de la 6^e Réunion de haut niveau algéro-espagnole, tenue le 21 juillet 2016,

Fonction publique

Nouvelle grève de l'intersyndicale

La mobilisation syndicale sera, de nouveau, confrontée à la réalité du terrain, à partir d'aujourd'hui, dans sa deuxième salve de grève cyclique entamée le 17 octobre dernier.



Moncef Wafi

Pour deux jours, les 24 et 25 octobre, l'intersyndicale autonome de la Fonction publique persiste et signe dans son bras de fer avec le gouvernement jusqu'à satisfaction totale de ses revendications. Ces prochaines 48 heures seront, certainement, cruciales dans la vie de l'intersyndicale qui compte sur la poursuite de la mobilisation des fonctionnaires dans l'Education, la Santé, la Formation professionnelle et l'Administration publique escomptant faire mieux que les chiffres enregistrés, lors de la première phase des débrayages.

Selon les chiffres communiqués par les représentants syndicaux, le taux national du suivi de cette grève a atteint 70% dans les communes, 40% dans l'administration de l'Enseignement supérieur, 76,30% dans les différents corps de l'Education, 75% dans la Santé, 79% dans la corporation des vétérinaires et 48% dans les structures de la Formation professionnelle.

De son côté, le gouvernement a donné d'autres pourcentages de la mobilisation, les réduisant à leur plus simple expression, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed El Ghazi, avançant un taux de suivi de 9,24%.

Dans sa première évaluation, l'intersyndicale autonome de la Fonction publique, réunie jeudi dernier, au siège national du SNPSP, a réitéré son attachement à la plate-forme de revendications contenue dans le préavis de grève, concernant les dossiers de la retraite, du

code du travail et du pouvoir d'achat. En prévision de l'arrêt de travail d'aujourd'hui, les 13 syndicats ont appelé «la base et les travailleurs des différents secteurs de la Fonction publique à se mobiliser et à unifier leurs rangs et poursuivre la lutte syndicale afin de protéger leurs acquis et faire valoir leurs doléances» face à ce qu'ils qualifient d'«atteintes aux libertés syndicales» dénoncées dans un communiqué rendu public. L'intersyndicale rapporte «des menaces et les répressions» subies par les délégués syndicaux et les travailleurs grévistes «via des réquisitions illégales», citant en exemple le cas «des représentants du SNPSP, traduits en justice et ceux de la SNATEG licenciés illégalement». Le Dr Merabet, président du SNPSP avait indiqué qu'«en plus de l'interdiction d'affichage et l'empêchement des syndicalistes de tenir des assemblées générales, deux délégués du SNPSP ont été convoqués, en référé, par le tribunal de Sidi M'hamed, pour un motif lié à la manifestation qui a eu lieu, il y a plusieurs mois. Il est clair que l'objectif des responsables du secteur n'est autre que d'entraver notre action».

Le bloc syndical de la Fonction publique, dénonçant également le mutisme du gouvernement et sa fuite en avant, a appelé les politiques et les représentants du peuple, «à assumer leurs responsabilités en rejetant les projets de loi en voie d'être présentés». L'intersyndicale, et en absence de propositions concrètes du gouvernement, promet de durcir le mouvement dans la durée.

Education

Un protocole pour garder les élèves à l'école en cas de grève

M. Aziza

Dans l'incapacité de convaincre le collectif des syndicats autonomes, notamment ceux de l'Education, de surseoir à la grève prévue, dès aujourd'hui, (les 24 et 25 octobre) et celle qui a précédé, le département de Benghebrit est en train de réfléchir à de nouvelles mesures visant la planification des activités durant les heures « creuses ». L'enjeu est de maintenir les élèves en classe, pendant la grève et leur permettre une série d'activités culturelles, historiques, artistiques. C'est ce qui ressort des déclarations de Mme Nouria Benghebrit, lors d'un point de presse tenu, en marge de la présentation du bilan de la mise en application de la plate-forme numérique de recrutement, hier, au siège du ministère. L'idée, explique la ministre de l'Education est d'inviter des historiens, des anciens moudjahidines, à se déplacer dans les écoles pour raconter l'histoire de l'Algérie et celle de la Révolution à nos enfants. Il est question, également, d'organiser des activités artistiques, de dessin et de musique au profit des élèves durant le temps libre.

Il ne s'agit, nullement, selon Benghebrit, de remplacement des enseignants grévistes, mais pour elle, c'est une des solutions proposées, par son département, aux parents d'élèves et à la Fédération des parents d'élèves qui exigent du secteur de l'Education de maintenir les élèves à l'école par mesure de sécurité et par le fait que la constitution garantit à l'enfant le droit à l'enseignement. La ministre de l'Education affirme que cette mesure ne vise, en aucun cas, les enseignants grévistes, mais il s'agit, pour elle, « d'un protocole qui sera signé entre le ministère de l'Education et les directeurs de l'Education avec la contribution des autorités locales, afin d'assurer aux élèves de rester en classe, tout en profitant du savoir qu'il soit culturel ou artistique, et ce, en cas de grève et en cas de catastrophe naturelle, séisme ou inondations ». Elle a, dans ce sens, appelé à l'enrichissement de ce protocole de la part des parents d'élèves et des fédérations des parents d'élèves et des enseignants.

La ministre de l'Education n'exclut pas, cependant, le recours aux retenues sur salaires pour les enseignants grévistes du moment qu'ils ne travaillent pas, et ce, conformément à la loi en vigueur, en cas de grève. Benghabrit a tenté de convaincre, une nouvelle fois, les enseignants grévistes, en affirmant que le débat est concentré aujourd'hui, sur le départ à la retraite, à 60 ans, pour les hommes et à 55 ans pour les femmes, alors que cette mesure n'est pas du tout nouvelle. Et d'ajouter « qu'il ne s'agit pas d'un changement, en profondeur, mais c'est tout simplement, d'un retour à une situation normale d'auparavant ». La ministre de l'Education a tenu à rassurer les enseignants, en affirmant que l'assiette de calcul pour la pension de retraite, en Algérie est faite, sur les 5 dernières années et non pas sur les 10 dernières années, comme le prétendent certains. Et d'affirmer que la suppression de la prime de rendement, dans le calcul de la retraite n'est qu'une rumeur. 63.000 enseignants et 5.000 contractuels recrutés cette année. L'énorme déficit en enseignants qui a caractérisé cette rentrée sco-

laire et celles qui ont précédé, notamment, en Mathématiques et Physique, est en train de se régler, et grâce à la plate-forme numérique utilisée pour le recrutement et effectué depuis un an. C'est d'ailleurs, ce qu'a confirmé la ministre de l'Education, Nouria Benghebrit, en précisant que cette plate-forme numérique a permis, au secteur, d'exploiter les réserves d'enseignants aptes à enseigner, qu'ils se trouvent au niveau local ou national. La première responsable du secteur de l'Education a affirmé que son département a recruté 63.000 enseignants et 5.000 encadreurs, par le biais de cette plate-forme numérique, sans aucun recours, « aucun recours n'a été enregistré auprès de l'administration du ministère de l'Education » a-t-elle tenu à souligner. Tout en reconnaissant qu'il y a un déficit énorme en enseignants, dans les deux filières Mathématiques et Physique, elle a précisé que des instructions ont été données aux directeurs d'établissements de conclure des contrats avec des enseignants pour combler ce déficit. Et d'ajouter « on est à 5.000 contrats signés avec des enseignants contractuels ». La ministre a précisé que le recrutement des enseignants contractuels est en baisse considérable, cette année par rapport aux années précédentes. « C'est une réduction de 90 %, dans le recrutement des contractuels, comparativement aux années précédentes », a-t-elle affirmé. Elle a, également, souligné que les enseignants contractuels peuvent être titularisés dans leurs postes, si les inspecteurs du ministère de l'Education jugent qu'ils sont compétents.

Raina Raïkoum
Mahdi Boukhalfa

Questions de changements

Il y a du changement au FLN, qui a un nouveau SG. C'est le parti algérien où il y a constamment des changements. Contrairement aux autres formations, qu'elles soient dans l'opposition ou de la « coalition gouvernementale ». Prenez le RND, il n'y aura apparemment jamais de nouveau look, de reprofilage des responsables de ce parti. Ni de changement de ligne politique. Chez les autres formations politiques qui comptent, et hormis le RCD et le FFS, les Algériens, « branchés » ou « politisés », c'est selon, n'ont pas connu d'autres « visages » que ceux qui drivent ces partis. Pour dire que Louiza Hanoune est indétrônable, autant que sa ligne politique, toujours à califourchon entre le soutien au pouvoir et aux travailleurs. Un jour, on ne saura plus la ligne de démarcation entre ces deux mondes, l'un, le pouvoir, abstrait, l'autre, les travailleurs, concrets comme la maigre fiche de paie qui tombe chaque mois. Avec ses ponctions sur salaires pour ceux qui ont osé faire grève et contester l'autorité de l'Autorité. Donc, au FLN, il y a un nouveau visage, oh!, bien connu, mais pas à ce niveau de responsabilité. Pour le nouveau « SG », c'est la consécration d'un long cheminement dans les arcanes du pouvoir, pour les militants c'est du « réchauffé ». Même si le successeur du « précédents » chef du parti veut rassembler et couper les cordes de la discorde. Et préparer les futures batailles politiques, à commencer par les prochaines élections législatives. Là, le nouveau chef du FLN va sûrement appeler ses troupes à se retrousser les manches, aller vers les limites de leur engagement pour assurer la suprématie du FLN sur les autres partis, et dominer là où il faut dominer, la vie politique, le Par-

lement, les postes au gouvernement, au Sénat, aux entreprises publiques, aux Instituts, à l'Université, au stade et partout là où il y a des « oppositions » et des batailles à gagner. Car pour le nouveau patron du FLN, le défi est simple: replacer le parti en pole position pour les futures échéances politiques. Et qu'importe, comme l'a si bien fait son prédécesseur, que des dizaines de milliers de travailleurs angoissent sur leur avenir professionnel, sur leur retraite qu'ils ont si durement financée depuis des dizaines d'années, que les hausses de prix annoncées pour 2017 et celles qui les ont précédées menacent de détruire le peu de confort social des Algériens, que les restrictions budgétaires sont à sens unique, que la proposition du ministère du Travail d'instaurer des contrats en CDD jette une ombre sur l'avenir de milliers de jeunes travailleurs, que la pastèque et la « batata » sont plus chères, que l'électricité et le sans-plomb vont polluer le vécu prochain des Algériens. Point de tout cela dans le programme immédiat et futur du FLN, de tous les partis d'ailleurs, mais seulement la quête du pouvoir. Comme si le pays est devenu, même avant l'ère révolue de Saadani, un vaste terrain de négoce de priviléges, de domaines d'influences et de terrains engrangés par les profits des uns et les « lignes rouges » à ne pas dépasser pour les autres. L'arrivée d'Ould Abbès au FLN, c'est-à-dire à sa tête, sera-t-elle bénéfique pour le pays ou pour le parti ? Quelle question ! Les Algériens de tout les temps savent pourtant que chaque fois qu'il y a des changements au FLN, cela ne s'est pas fait sur un terrain neutre, ni pour des objectifs propres à balancer à la mer les débris du passé d'un parti du passé.

FLN
**«Espoirs» et
 «prudences» après la
 démission de Saâdani**

La démission du désormais ex-SG du FLN, Amar Saâdani, a pris de court tous ses détracteurs, ainsi que la majorité des cadres du parti qui, même s'ils s'attendaient un peu à cette finalité, n'ont pas vu venir ce changement avec toute la célérité imposée au temps.



Abdelkrim Zerzouri

Je n'ai aucune déclaration à faire pour le moment», nous dira M. Salah Goudjil, sénateur et cadre du FLN. Interrogé au sujet de la démission de M. Amar Saâdani et l'avenir du parti sous la conduite du nouveau SG, Djamel Ould Abbès, M. Goudjil a clairement laissé entendre qu'il faut «donner du temps au temps». Ajoutant qu'«il y a une semaine, personne ne pouvait imaginer ce scénario, attendons donc, pour voir comment évolueront les choses». «Je me prononcerai au sujet de ce changement au lendemain de la célébration du 1^{er} Novembre», dira-t-il. Autant dire un 'wait and see' qui n'est pas propre seulement à l'attitude de M. Goudjil, car beaucoup de cadres militants du parti, partisans et détracteurs de l'ex-SG, pris au dépourvu par ce brusque changement, préfèrent attendre pour «voir plus clair» dans la nouvelle tendance, si nouvelle tendance, il y aura. Parce que, en lui-même, le choix de M. Saâdani, qui a proposé M. Djamel Ould Abbès pour lui succéder au poste de SG, peut se comprendre comme une volonté de continuité avec quelques retouches à apporter, à la façade, pour colmater les fissures qui menacent la maison FLN, à la veille d'importants rendez-vous électoraux, considèrent, dans ce contexte, des avis largement partagés par les cadres militants du parti. Cette «prudence», dans la démarche des uns et des autres, résume, donc, toute la situation qui transforme les données politiques qui font (ou qui ont fait) bouger le parti, jusque-là. En tout cas, il y a une certaine unanimité pour le changement partagée par les cadres et les pontes du parti. «Il était temps de revoir la structure du parti», selon une expression de M. Maâzouzi, qui a considéré que ce changement est «normal». Quant à l'avenir du parti, avec à sa tête, le nouveau SG, Djamel Ould Abbès, notre interlocuteur dira que «tout dépend de l'élan qu'il donnera à son action». Non sans croire, profondément, que le changement à la tête du secrétariat du FLN plaide pour «une meilleure efficacité». «Sinon pourquoi ce changement, si ce n'est pour améliorer les choses?», s'est-il interrogé. Mais, ce ton impassible affiché par M. Maâzouzi n'est pas le propre de tous les cadres du parti. Au sein du mouvement du redressement et l'authenticité, si on approuve le départ de l'ex-SG, on n'en reste pas moins dans l'expectative à propos du développement des événements. «Même si on ne savait pas quand, ni comment cette décision allait tomber, on s'attendait que Saâdani soit éloigné du poste de SG du parti, tous les indicateurs plaident pour son départ», relève M. Abada Abdelkrim, le chef de file du mouvement de redressement et de l'authenticité. Celui-ci considère que le président de la République, qui préside aux destinées du FLN, a répondu, favorablement, à travers cette décision aux appels incessants des militants qui revendiquaient, avec force, l'éloignement de Saâdani du poste de SG. L'avenir du parti, à l'ombre de cet appel, lancé par le nouveau SG, Djamel Ould Abbès, qui a immédiatement, après son installation, appelé à l'unification des rangs du parti? Selon M. Abdelkrim Abada, le nouveau SG doit tirer des leçons des erreurs de ceux qui l'ont précédé au poste, il devrait prendre l'initiative pour mettre un terme à la dérive du parti, lui rendre sa crédibilité, et cela ne peut se faire sans s'entourer d'une équipe pour accomplir ce travail. «Une seule rose ne fait pas le printemps», insinuera-t-il.

«L'héritage est très lourd, et les défis sont nombreux et difficiles à tenir, surtout avec le rendez-vous, tout proche, des élections locales et législatives, qui exigent le choix méticuleux des candidats, compétents, à présenter aux électeurs, soit un grand chantier qui attend la nouvelle direction», ajoutera-t-il. Non sans souligner que s'il y a une sincérité réelle pour aller de l'avant et rendre son aura au parti, le mouvement de redressement et d'authenticité n'hésitera pas, un seul instant, à joindre ses efforts et participer à cette action, chasser la médiocrité, pour les seuls biens du parti et du pays. L'espoir de tourner la page au FLN est porté par tous les militants qui croient, dur comme fer, que ce sont-là les nouvelles orientations de la présidence du parti.

Reprise en 2017 de la pêche au corail

Les opérateurs bénéficiaires de la concession pourront reprendre la pêche au corail en 2017, le taux d'avancement des préparatifs juridiques et pratiques ayant atteint 90 %, a indiqué un responsable au ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche. «Le ministre de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, Abdesselam Chelghoum a fixé aux cadres de son département l'année 2017 comme dernier délai pour lancer l'exploitation du corail et fin 2016 pour le parachèvement du cadre juridique», a déclaré le Directeur général de la pêche au ministère, Taha Hamouche dans un entretien à l'APS. La Direction a reçu des instructions «fermes» à l'effet de respecter les délais fixés pour lancer l'exploitation de cette richesse dont la pêche est suspendue depuis 2001.

Cette activité sera lancée pour renforcer l'économie nationale par d'autres revenus hors hydrocarbures dans le cadre de la politique de l'Etat visant à diversifier l'économie à travers tous les secteurs, dont la pêche et les ressources halieutiques», a-t-il précisé. Les responsables du secteur ont pour objectif d'organiser la filière et relancer la pêche pour «préserver et protéger cette richesse de la pêche illégale». Les études techniques réalisées dans ce cadre affirment que «l'Algérie figure parmi les rares pays qui disposent d'importantes quantités de cette ressource», selon M. Hamouche. Cette richesse sera un appui économique dans la mesure où elle permettra de créer de nouvelles opportunités de travail d'une part et de nouvelles ressources pour le trésor public d'autre part.

Concernant les mesures juridiques prises dans le cadre de la reprise de la pêche au corail, un décret exécutif N° 15-213 fixant les modalités et conditions de pêche au corail a été promulgué en date du 26 août 2015. Ce dernier renferme 25 textes réglementaires répondant à des normes scientifiques et études spécifiques. Ces textes com-

prètent 21 textes d'application et 4 arrêtés interministériels, a précisé M. Hamouche, soulignant que ce cadre juridique fixait les conditions et modalités d'exploitation, à savoir la durée, les moyens utilisés, les périodes, les normes scientifiques et techniques relatives à la nature du corail ainsi que les plongeurs professionnels chargés de la pêche et de la formation.

Selon le même responsable, la durée d'exploitation de la concession en matière de pêche au corail est de 5 ans au maximum, au bout desquelles les périmètres d'exploitation seront fermés et mis en jaune pour une période minimum de 20 ans. Pour le quota annuel maximum autorisé par concession, il est au prorata du nombre de concessionnaires admis, sans toutefois dépasser 3.000 kg par périmètre d'exploitation. La pêche au corail est ouverte successivement par un système de rotation dans deux zones (Est et Ouest), organisées en deux périmètres à raison de 30 concessionnaires par périmètre au maximum. La zone Est couvre le littoral de la wilaya d'El Tarf (30 concessionnaires). Quant à la zone Ouest, elle comprend les wilayas de Skikda et de Jijel (15 concessionnaires pour chaque wilaya).

Le débarquement du corail pêché dans les périmètres d'exploitation s'effectue au niveau des ports d'El Kala, de Annaba, de Boudis (Jijel), de Bejaia, de Stora (Skikda), de Dellys, de Ténès, de Mostaganem et de Beni Saf. Le décret définit les conditions et modalités d'exploitation des ressources biologiques par la plongée sous marine professionnelle.

Après chaque opération de pêche, le capitaine du navire est tenu de remplir un registre de plongée coté et paraphé par l'administration maritime locale, retraçant les différentes plongées effectuées, les profondeurs atteintes, la durée de la plongée, les coordonnées géographiques et les quantités approximatives du corail pêché. Après déclaration sommaire du corail

Le décret interdit l'exportation du corail brut, a indiqué le responsable. La loi amendant et complétant la loi 01-11, relative à la pêche et à l'aquaculture, amendée en 2015, prévoit la reprise des activités de la pêche du corail de manière «rationnelle» avec un durcissement des sanctions liées à la pêche illégale du corail. La pêche du corail est interdite depuis 2001 en vertu d'un décret exécutif.

Bechar
Protesta pour des lots de terrain

Une centaine de citoyens ont observé hier devant le siège de la commune de Bechar un sit-in pacifique pour protester contre «les retards» dans l'opération d'attribution de parcelles de terrains destinées à l'autoconstruction, a constaté un journaliste de l'APS.

Ces citoyens revendentquent la satisfaction de leurs demandes de parcelles de terrains à bâti à travers la commune de Bechar et dénoncent «l'important retard» mis dans l'attribution de ces assiettes foncières, ont indiqué des participants à cette action de protestation. Contactés à ce sujet, des responsables locaux ont affirmé qu'une fois les études finalisées

pour la détermination des viabilisations à réaliser, ainsi que les différentes infrastructures publiques, l'on pourra lancer les opérations d'attribution des parcelles de terrains à bâti. «Ces études, confiées au bureau spécialisé de la wilaya depuis avril 2015, sont en voie d'être finalisées pour permettre la création des lotissements à être attribués aux demandeurs au niveau de la commune de Bechar», a assuré le directeur de l'Agence foncière locale.

Pour les besoins de cette opération, une superficie globale de 1.300 hectares a été dégagée à proximité des groupements urbains de la commune de Bechar,

à savoir de Jniane Diffallah (462 ha), la nouvelle zone urbaine de la route de Lahmar (399 ha) et la zone dite d'Oued Tigiline (439 ha), avait précisé sur les ondes de la radio locale Mohamed Belgouarri. Pour l'attribution de ces terrains au titre de l'auto-construction, la commission communale chargée de l'étude des demandes des postulants a achevé les études de plus de 7.000 demandes, dans le cadre de la circulaire interministérielle N°01 du 07 juillet 2014, relative à la promotion de l'offre foncière dans les wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux, a-t-on souligné au niveau des services de la wilaya.

Annulation de tous les documents requis pour les moudjahidine et leurs ayants-droit

Le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni a affirmé, dimanche, à Alger, que des instructions avaient été données à toutes les administrations concernées, pour annuler tous les documents requis pour les moudjahidine, leur permettant de bénéficier de leurs droits, grâce au raccordement des directions de wilayas au fichier national. Dans le cadre de la lutte contre la bureaucratie et en vue d'alléger les procédures administratives, «tous les documents exigés pour les moudjahidine et leurs ayants-droit ont été annulés», a précisé M. Zitouni en marge de sa réunion avec les directeurs de wilaya de son secteur. «Le raccordement des directions régionales au fichier national» a permis d'annuler tous les dossiers requis pour cette catégorie», a-t-il souligné.

Il y a un nouveau décret portant «restructuration du ministère des Moudjahidine et d'autres décrets seront publiés prochainement, sur les centres de repos et les musées internationaux», a indiqué le ministre. A une question sur le budget du ministère consacré par la loi de Finances 2017, le ministre a indiqué qu'il était question d'une «rationalisation des dépenses», à l'instar d'autres secteurs. M. Zitouni a souligné, dans une allocution, prononcée devant les directeurs de wilaya, la nécessité d'oeuvrer à la consécration du message de la Déclaration du 1^{er} Novembre 1954, conforté par les différentes réformes, notamment la dernière révision constitutionnelle. Il a salué, à cet effet, tous les efforts déployés pour la préservation de la mémoire nationale qui doit servir d'outil de renforcement du sentiment d'appartenance nationale. Alger abritera les festivités officielles célébrant le 62^{ème} anniversaire du déclenchement de la Glorieuse guerre de Libération nationale, avec l'élaboration d'un programme riche pour chaque wilaya du pays.

Syrie
Reprise des affrontements
à Alep après une trêve



Par Karam Al Masri

Les affrontements ont repris dans la métropole septentrionale d'Alep entre les forces du régime syrien et les rebelles, peu après l'expiration d'une trêve «humanitaire» de trois jours décrétée par la Russie et qui n'aura permis l'évacuation de quasiment aucun blessé des quartiers assiégés.

Dans la nuit de samedi à dimanche, un déluge de roquettes et d'obus s'est abattu sur un quartier d'Alep ouest, tenu par le gouvernement, tandis que des tirs d'artillerie et des frappes aériennes ont visé l'est de la ville, a indiqué l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Un correspondant de l'AFP dans les quartiers est a confirmé dans la nuit avoir entendu des tirs d'artillerie secouant toute la zone. Ces violences ont fait au moins trois blessés dans les zones rebelles, selon un premier bilan de l'OSDH qui samedi déjà mettait en garde contre une reprise des violences. «Le régime et les rebelles ont chacun renforcé leurs effectifs militaires, ce qui nous fait craindre, en cas d'un échec du cessez-le-feu, une vaste opération militaire», avait mis en garde le directeur de l'Observatoire Rami Abdel Rahmane.

Ancienne capitale économique devenue un enjeu majeur de la guerre en Syrie, Alep est divisée depuis 2012 entre des quartiers ouest tenus par le régime et des zones est contrôlées par ses opposants. Depuis début juillet, l'armée syrienne encercle les quartiers rebelles, privés d'aide humanitaire et menacés de pénurie alimentaire selon l'ONU.

Le régime de Bachar al-Assad et son allié russe ont lancé le 22 septembre une offensive pour reprendre ces secteurs, s'attirant des accusations de «crimes de guerre» face à l'intensité des frappes qui ont fait environ 500 morts et 2 000 blessés selon l'ONU. La trêve «humanitaire» qui a pris fin samedi soir devait permettre aux habitants et aux rebelles qui le souhaitaient de quitter les quartiers est où vivent quelque 250 000 personnes. Mais malgré la situation catastrophique, les huit corridors mis en

place par l'armée russe durant la trêve sont restés déserts. Au final, seul huit combattants blessés et sept civils auront quitté le secteur rebelle.

ATTAQUES CHIMIQUES

Les autorités russes et les médias établis syriens n'ont d'ailleurs pas manqué d'accuser les rebelles d'avoir empêché toute sortie, le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov assurant que les combattants avaient recours «aux menaces, au chantage et à la force» pour bloquer les couloirs.

L'ONU comptait profiter de la trêve pour évacuer les premiers blessés vendredi. Mais faute de conditions de sécurité suffisantes, l'organisation internationale a finalement annulé ses opérations, alors qu'au total, quelque 200 personnes blessées et malades doivent quitter de toute urgence les quartiers rebelles d'Alep. A Moscou, le porte-parole du président Vladimir Poutine, Dmitri Peskov, justifiait samedi de l'intervention militaire russe en Syrie, soulignant dans un entretien avec la chaîne publique Rossia-1 la nécessité de «libérer» ce pays des djihadistes, tout en maintenant Bachar al-Assad au pouvoir. Et à New York, le Conseil de sécurité des Nations unies avait reçu vendredi un rapport confidentiel concluant que l'armée syrienne avait mené une nouvelle attaque à l'arme chimique, sans doute au chlore, à Qmenas, dans la province d'Idleb (nord-ouest), contrôlée par les rebelles, le 16 mars 2015. Au total, sur les neuf attaques chimiques présumées étudiées par les experts onusiens, trois ont été attribuées au régime syrien et une au groupe djihadiste Etat islamique (EI/Daech), au gaz moutarde, à Marea, près d'Alep, en août 2015.

Le chef de la diplomatie française Jean-Marc Ayrault a réclamé samedi l'adoption au Conseil de sécurité d'une résolution condamnant l'usage d'armes chimiques en Syrie et prévoyant des «sanctions» contre les auteurs de ces actes «inhumains». La Maison Blanche, tout en condamnant «dans les termes les plus forts» le recours aux armes chimiques, a dénoncé le «mépris» du régime syrien pour les règles internationales sur leur interdiction.

Sahara occidental occupé
Les forces marocaines répriment
une manifestation sahraouie pacifique
à El Aâyoun

Les forces marocaines ont violemment réprimé une manifestation pacifique organisée au quartier de Smara dans la ville sahraouie occupée d'El Aâyoun pour réclamer le droit du peuple sahraoui à la liberté et à l'indépendance, a indiqué hier dimanche un communiqué du ministère des Territoires occupés et de la Communauté sahraouie établie à l'étranger.

Les manifestants sahraouis ont scandé des slogans demandant la tenue du référendum d'autodétermination du peuple sahraoui et le

retour de la composante politique de la MINURSO et l'élargissement de ses pouvoirs afin de surveiller et protéger les droits de l'Homme au Sahara occidental, a rapporté l'agence de presse sahraouie, citant le ministère sahraoui. Les forces marocaines ont assiégié toutes les rues menant au lieu de la manifestation, avant d'intervenir violemment contre les manifestants sahraouis, laissant de nombreux blessés parmi eux après les avoir agressés et maltraités. L'intervention musclée des forces marocaines

intervient alors que le Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix Hervé Ladsous est attendu dans les territoires occupés du Sahara occidental. Les autorités marocaines ont déployé des forces de la police et militaires en uniforme et en civil, afin d'assurer la sécurité des rues des villes sahraouies occupées et empêcher d'éventuelles manifestations pacifiques réclamant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, conformément aux résolutions des Nations unies.

Ankara participera à l'opération de Mossoul avec sa force aérienne



La Turquie participera avec sa force aérienne à l'offensive contre le groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech) à Mossoul en Irak, a déclaré le Premier ministre turc Binali Yıldırım. «La Turquie ne pourrait pas rester insensible aux menaces terroristes en provenance du territoire irakien ou au possible afflux de réfugiés qui pourraient provoquer cette opération», a-t-il soutenu. Ankara soutiendra l'offensive «même si son rôle actif dans l'opération n'est pas requis pour le moment», a-t-il ajouté.

La Turquie a nettoyé sa frontière avec la Syrie des terroristes Daech grâce à l'Opération Bouclier de l'Euphrate, lancée le 24 août dernier, et peut faire «la même chose en Irak si nécessaire», a ajouté le chef du gouvernement turc. «Il n'est pas

raisonnable de mener un plan dans la région sans prendre en considération la Turquie.

Nous allons nous battre contre toutes les menaces terroristes à l'intérieur et à l'extérieur du pays et nous ne prendrons pas, pour cela, la permission de quiconque», a-t-il affirmé. «La Turquie ira combattre les organisations terroristes qui la menacent où qu'elles se trouvent, à l'intérieur ou à l'extérieur de ses frontières, et ne va, dorénavant, plus attendre que les problèmes viennent frapper à sa porte ou que les terroristes s'infiltreront sur son territoire», a averti, mercredi dernier, le président Erdogan. Il est «hors de question que la Turquie soit à l'écart de l'offensive de Mossoul. Elle partage 350 kilomètres de frontière avec l'Irak et il

ne faut pas, par conséquent, s'attendre à ce qu'Ankara «reste impatiente à l'évolution de la au-delà de sa frontière», a-t-il souligné. Par ailleurs, le Premier ministre irakien Haider al-Abadi a indiqué samedi qu'il est opposé à une participation turque à l'opération militaire pour reprendre Mossoul. «La bataille pour Mossoul est une bataille irakienne et ceux qui la conduisent sont Irakiens», a déclaré le Premier ministre. «Je sais que les Turcs veulent participer, nous leur disons merci, c'est quelque chose que les Irakiens vont gérer», a-t-il dit. «Nous n'avons pas de problème» dans cette offensive, a-t-il également déclaré. «Si un soutien est nécessaire, nous le demanderons à la Turquie ou à un autre pays de la région», a-t-il affirmé.

Les Kurdes de Syrie rebaptisent des villages arabisés

Sur une route poussiéreuse du nord-est de la Syrie, une femme et ses quatre enfants marquent un arrêt devant un nouveau panneau à l'entrée de Joldara, le nom kurde de leur village qui s'appelait jusqu'à présent Chajra.

Cette localité est l'une des centaines à qui les autorités de la région autonome kurde ont décidé de redonner leur nom original qu'elles avaient perdu pour une dénomination arabe il y a un demi-siècle. «Joldara signifie en kurde «plaine couverte d'arbres». C'était son nom avant l'arabisation décidée en 1962 par le gouvernement de l'époque qui l'a appelé Chajra», explique Abdel Rahmene Hawas, un septuagénaire interrogé dans son jardin. Si l'arabisation s'est accélérée avec l'arrivée du parti Baas au pouvoir en 1963, elle avait commencé avec la République arabe unie, l'union entre l'Egypte de Gamal Abdel Nasser, chante de l'arabisme, et la Syrie entre 1958

et 1961, selon l'historien kurde Zorhab Qado. Dans les quelques rues de Joldara, un village situé sur des terres arides de la province de Hassaké, des panneaux signalent les localités voisines avec leur nouveau nom en kurde écrit en lettres arabes et latines. Les Kurdes syriens, dont le nombre est estimé à trois millions, avaient vu leurs droits niés par le Baas, parti marqué par le panarabisme, une idéologie qui gomme les cultures spécifiques d'ethnies vivant au Moyen-Orient. Il leur était interdit de parler et d'enseigner le kurde, ou de célébrer leurs fêtes, tandis que des dizaines de milliers de Kurdes étaient devenus apatrides après un recensement contesté effectué en 1962.

En avril 2011, le président Bachar al-Assad avait toutefois redonné la nationalité à ces Kurdes, afin de tenter de dissocier leurs revendications de celles du mouvement de révolte initié contre son autorité. Puis en 2012, les forces du régime s'étaient retirées des régions à majorité kurde.

Profitant de cette occasion et forts du soutien militaire des États-Unis dans leur lutte contre le groupe djihadiste Etat Islamique (EI/Daech), les Kurdes ont progressivement instauré des institutions hors du contrôle du pouvoir central. «Nous ne rebaptisons pas les localités, nous leur redonnons leurs noms d'origine», affirme Joseph Laħdo, coprésident de la commission chargée de l'administration des municipalités dans la province de Hassaké. «Une fois le nom établi, l'administration autonome utilisera cette appellation dans ses dossiers et sa communication. Sur les panneaux figureront le nom kurde original et, entre parenthèses, celui arabisé», précise-t-il. Cette initiative n'est pas reconnue par le gouvernement central à Damas qui continue à utiliser les noms arabes.

Le Nouvel ordre mondial selon les «Chaos-Boys»

Par Sandy Tolan*

1ère partie

ISRAËL NE VEUT PAS DE LA SOLUTION DES «DEUX ETATS»

Mais le récent engagement de l'administration d'Obama à renouveler l'arsenal militaire d'Israël, pour un montant de 38 milliards de dollars sur une période de 10 ans, tout en poursuivant de manière ostensible «la paix» montre de manière claire à quel point cette politique est en banque-route. Pendant deux décades, les leaders israéliens et leurs soutiens néo-conservateurs aux USA, décidés à tout prix à construire et à étendre les colonies de peuplement sur le sol palestinien, ont tout fait pour saboter les efforts américains publiquement affirmés. Israël n'a pas payé le prix de ce sabotage. Maintenant, avec ce paquet sans précédent d'armements, les USA ont montré qu'Israël restera impuni... pour l'éternité ! L'alliance militaire entre les USA et Israël a été pendant longtemps en contradiction avec l'intention déclarée des présidents qui se sont succédé à Washington d'encourager la paix en Terre sainte. Chaque administration qui a occupé la Maison Blanche a préféré la solution de jouer sur les deux tableaux ; soutenir la solution des deux Etats tout en récompensant de manière généreuse, avec des armes mortelles, un Etat-client incorrigible qui a travaillé aussi rapidement qu'il le peut pour saboter une telle solution.

Cette dualité, qui continue, a semblé atteindre son plus haut niveau de «surréal» au cours de ces toutes dernières semaines. D'abord, le Président Obama a annoncé le nouveau deal militaire, avec sa promesse de livrer des avions de guerre et d'autres équipements militaires, en citant l'alliance militaire «inébranlable» avec Israël. La semaine suivante, aux Nations unies, Obama a déclaré : «Israël doit reconnaître qu'il ne peut pas occuper en permanence et coloniser les terres palestiniennes». Ensuite, il s'envoie vers Israël pour les funérailles de Shimon Peres, et pour rendre hommage à l'ancien Président d'Israël, lauréat du prix Nobel de la paix, il parla d'un homme qui a fort bien compris «la tâche incomplie du processus de paix israélo-palestinien (Le souvenir de Peres est différent chez les Palestiniens qui le considèrent comme le premier pionnier de la construction de colonies de peuplement et l'auteur de la brutale attaque contre le Liban, sous le nom de code "Les Raisins de la colère" en 1996)». Peu après les funérailles, le gouvernement de Netanyahu a approuvé, sans le moindre signe de vergogne, une nouvelle colonie dans les territoires occupés, poussant le département d'Etat à condamner de manière forte l'action qu'il a qualifiée de «très troublante».

DE BELLES PAROLES ET LE SURARMEMENT D'ISRAËL POUR LES EFFACER

Des mots aussi forts résonnent, malgré tout, comme vides de tout sens face à un seul chiffre : 38 milliards. Avec cette toute récente pro-

Washington a finalement jeté l'éponge dans ses efforts, longs et tortueux, d'instaurer la paix entre Israël et les Palestiniens. Vous ne trouverez aucune reconnaissance officielle de cette décision.

Les USA soutiennent encore formellement la solution des deux Etats pour mettre fin au conflit.



messe d'aide militaire, les USA ont donné leur approbation à l'impunité d'Israël et à sa colonisation sans fin des terres palestiniennes, son occupation militaire de la rive occidentale et ses attaques périodiques avec des avions F16 et des hélicoptères Apache utilisant des missiles Hellfire contre les civils de Gaza.

Il est vrai que les roquettes primitives, et parfois mortelles, lancées par Hamas, provoquent le feu israélien, et les enquêtes sur les droits de l'homme ont découvert que les deux côtés ont commis des crimes de guerre. Mais la puissance explosive d'Israël dans la guerre de 2014 contre Gaza, alimentée en grande partie par l'aide militaire américaine et son soutien politique, a excédé la puissance de feu de Hamas par coefficient estimé à 1.500 pour 1. Suivant une estimation, toutes les roquettes de Hamas, mesurées en puissance explosive, étaient égales à douze des bombes d'une tonne qu'Israël a fait tomber sur Gaza. Et il en a fait tomber des centaines de ces bombes, et tiré des dizaines de milliers d'obus, de roquettes et de coups de mortiers. Dans cette action, il y a eu presque plus de 250 fois de civils palestiniens que de civils israéliens tués.

Maintenant, Gaza étant coupée de la rive occidentale, et les Palestiniens confrontés à de nouvelles vagues de colonisateurs, et alors que l'occupation militaire dure depuis un demi-siècle, les USA ont choisi de ne pas exercer de pression sur son allié qui échappe à tout contrôle, et au lieu de cela, de réapprovisionner ses forces armées de manière massive. Cela veut dire que nous sommes arrivés à quelque chose qui est un moment historique (quelque

peu ignoré). Après toutes ces dizaines d'années, la solution des deux Etats, aussi imparfaite qu'elle ait été, devrait être déclarée défunte et on devrait considérer que les USA sont les complices de cette mort. En d'autres termes, l'administration d'Obama a offert la victoire, qu'ils ont cherchée pendant deux décennies, aux leaders israéliens et aux néo-conservateurs qui n'ont cessé d'être les champions de cette voie.

LES GRANDS MAÎTRES DU CHAOS

Il y a vingt années de cela, la droite dure pro-israélienne aux USA a conçu le noyau dur de la stratégie qui a aidé à la capitulation américaine. En 1996, une groupe de travail, conduit par les néo-conservateurs Richard Perle (futur président du Conseil de la politique de défense), David Wurmser (futur conseiller principal de Dick Cheney pour le Moyen-Orient), Douglas Feith (futur sous-secrétaire d'Etat à la Défense) et d'autres ont rédigé un document politique destiné à Benjamin Netanyahu, alors en voie d'être nommé Premier ministre israélien. Ce document, intitulé «Une rupture claire et nette : une nouvelle stratégie pour renforcer le Royaume», soutenait qu'Israël rompt avec son acceptation du processus de paix signé à Oslo, et à son accent sur les concessions territoriales.

Les ingrédients essentiels de ce document incluaient l'affaiblissement des voisins d'Israël, par le changement de régime dans l'Iraq de Saddam Hussein et la mise au ban de la Syrie et de l'Iran. Les recommandations des auteurs furent loin d'être une simple liste de vœux

pieux, vu qu'un grand nombre de ces auteurs allaient tenir des positions d'influence dans l'administration de George Bush.

POUR IMPOSER LA VISION DE LA PAIX SELON ISRAËL, CHANGER LES RÉGIMES POLITIQUES

Comme le journaliste Jim Lobe l'a remarqué en 2007 : «Le groupe de travail, qui était présidé par Perle, a soutenu l'argument que le changement de régime en Iraq -thèse dont Feith était parmi les plus ardents défenseurs au Pentagone - permettrait à Israël et aux USA de modifier de manière décisive l'équilibre des forces dans la région, ce qui permettrait à Israël de rompre de manière totale avec le processus d'Oslo (ou avec tout cadre qui l'obligerait à abandonner des territoires en contrepartie de la paix) et, de cette manière à renforcer le royaume contre les demandes territoriales palestiniennes». En d'autres termes, dès 1996, ces néo-conservateurs avaient déjà imaginé ce qu'il allait advenir de la désastreuse invasion de l'Iraq en 2003. On pourrait argumenter que ni les «néo-cons» ni Netanyahu ne pouvaient avoir prévu le chaos qui devait en résulter avec un Iraq craquelé et une Syrie s'effondrant essentiellement dans une guerre civile et une violence horrible, avec des civils bloqués et sous bombardements constants, et avec la plus grande crise de réfugiés depuis la Seconde Guerre mondiale, prenant dans ses griffes l'Europe et le monde. Mais on aurait tort, car certains des défenseurs «néo-cons» des changements de régime avaient

projeté, dès le début, que le chaos serait une partie essentielle du processus. Michael Ledeen de l'Institut de l'entreprise américaine avait écrit dans la «National Review», pendant la préparation de l'invasion de l'Iraq : «On ne peut que souhaiter que nous transformions la région en chaudron, et le plus rapidement possible, s'il vous plaît !»

(En 1985, à titre de consultant du Conseil de sécurité nationale et d'Oliver North, Ledeen a aidé à négocier le marché «armements contre otages» avec l'Iran, en organisant des réunions entre des marchands d'armes et Israël). Plus tard, Ledeen a écrit sur le Wall Street Journal : «La guerre ne doit pas prendre fin à Bagdad. Nous devons renverser les Etats terroristes à Téhéran et à Damas». Les «néo-cons» ont obtenu exactement ce qu'ils voulaient en Iraq, mais beaucoup moins en Syrie et en Iran. Leurs récentes tentatives -avec Netanyahu comme leur principal porte-parole de bloquer l'accord de l'administration d'Obama avec l'Iran sur le problème du nucléaire de ce pays, ont été descendues en flammes. Pourtant, il est frappant de penser combien leur stratégie de changement de régime et de chaos a aidé à transformer notre monde et le Grand Moyen-Orient pour le pire, et de se souvenir que son ultime objectif, du moins dans le début, était essentiellement d'éviter à Israël de poursuivre un accord de paix avec les Palestiniens. Bien sûr, il y avait d'autres bénéfices que les «néo-cons» avaient imaginés alors comme partie de leur tentative historique de redessiner la carte du Moyen-Orient. Le contrôle de certaines des vastes réserves de pétrole de cette région était l'un d'entre eux, mais, bien sûr également, on ne peut pas affirmer que cela était une «mission accomplie». Seule la partie israélienne du plan semblait avoir réussi comme prévu.

UN PLAN ISRAÉLIEN RÉUSSI : LE CHAOS S'EST INSTALLÉ AU MOYEN-ORIENT

Nous sommes à ce stade vingt années plus tard ! Tout autour de la Terre sainte, les Etats s'effondrent, ou du moins leurs fondations tombent en poussière, et les actions d'Israël indiquent clairement qu'il n'est pas disposé à aider à améliorer la situation de quelque façon que ce soit. Il a visiblement l'intention de poursuivre une politique de colonisation, de violations permanentes des droits de l'homme, et de domination absolue des Palestiniens. Ce sont des réalités sur le terrain pour l'établissement desquelles le précédent Premier ministre, Ariel Sharon, Netanyahu, la droite israélienne et ces «néo-cons» américains se sont battus si durement. Une succession de leaders à Washington -du moins ceux qui n'ont pas eux-mêmes conçu cette politique- ont été joués comme des idiots.

A suivre...

*Professeur à l'Ecole Anenberg de journalisme et de communication de l'Université de la Californie du Sud, USA, (publié sur Huffington Post le 18 octobre 2016, traduit par Mourad Benachenhou)

De Clovis à Sarkozy via Marianne : pour en finir avec l'identité française

Par Nadir Marouf
et Tariq Ragi

Suite et fin

De surcroît, ces données globales occultent une réalité souvent méconnue mais qui n'en demeure pas moins vraie, à savoir : la fortune diverse des études que mènent les étrangers. Au rebours de préjugés, largement répandus, signifiant l'incompétence des allochtones en matière scolaire, certaines études montrent, au contraire, l'acharnement, la persévérance et la réussite formidable des enfants d'immigrés, à l'école, romptant, ainsi, avec toute idée de surdetermination socioculturelle.

Allant à l'encontre des thèses boursardines relatives à l'auto-reproduction cloisonnée des classes, il apparaît, de plus en plus, que certains enfants d'immigrés obtiennent les meilleurs résultats scolaires. Cette situation s'expliquerait soit par la sacralisation de l'école, lieu privilégié de la promotion sociale, donc surinvesti par de nombreuses familles allogènes ; soit en vertu du principe selon lequel à niveau social équivalent, les parents immigrés disposeraient d'un capital culturel supérieur à celui des familles françaises issues d'un milieu équivalent.

LE VOISIN ENCOMBRANT

Au plan de l'habitat, deux logiques apparemment antagoniques aboutissent, paradoxalement, à la marginalisation des populations immigrées concentrées dans les logements sociaux situés en marge de la ville, créant ainsi une distance supplémentaire avec la population d'accueil, l'éloignement renforçant et alimentant la peur de l'Autre. Il est indéniable que certains immigrés souhaitent et recherchent activement des logements du parc social périphérique où la sociabilité est maintenue par le regroupement de type communautaire. Cependant, force est de reconnaître le caractère déterminé de cette quête due, en partie, à l'insuffisance des ressources financières disponibles. Cette logique se combine dialectiquement avec la politique d'attribution des logements qui apparaît, à maints égards, ségrégative et communautariste. Il en résulte une accentuation du refus de l'Autre tenu pour responsable de la détérioration de l'habitat collectif, et plus généralement de la dégradation des conditions de vie.

La structuration communautaire des « ethnies » dans les quartiers périphériques des villes ségrégé les populations, les cloisonne en fonction de critères multiples et rend la communication interculturelle quasiment impossible. La différenciation perpétue les anciens conflits que seule l'interpénétration réciproque des communautés peut résoudre. En somme, l'Autre fait-il peur pour son extranéité ou pour sa visibilité ?

Les populations allogènes se révèlent soit par opposition au modèle français auquel elles substituent l'alternative allemande ou anglo-saxonne, soit par mimétisme à l'instar du comportement adopté par les élites issues des pays musulmans de la Méditerranée. Dans ce cas, l'autre-ego « islamique » hante l'ego occidental.

La peur de l'Autre s'exacerbe souvent dans un jeu de miroir, celui de



«l'autre soi-même», c'est-à-dire un autre qui risque d'échapper au schéma hiérarchique subalterne afin d'aspire à reproduire le modèle et les compétences de l'ego.

En fait, l'on ne saurait faire l'économie du rejet conçu comme de la condescendance, notamment inspirée par la posture subordonnée, conséquence de la distance sociale et culturelle.

Lego ne veut point être associé, voire identifié avec l'Autre qu'il soit Arabe, Maghrébin, « beur » ou autre, puisque le rapprochement perturbe son propre schéma identitaire et risque de déconstruire nombre des structures et références maintenues jusque-là.

La confrontation de l'un avec l'autre suscite, par le jeu des identifications ambiguës, l'émergence du refoulé et une redéfinition de soi ; celle-ci provoque une rupture brutale avec l'image de soi, véhiculée et imposée par les membres de son propre groupe.

Le regard de l'étranger porté sur soi suscite un questionnement identitaire qui risque de révéler, incidemment, le statut social réel ou présumé de chacun. L'autre, perçu dans sa dimension interactive et contrastive, renvoie à l'ego l'image d'un être dégradé, vivant au ban de sa propre société.

La prise de conscience de cette situation fait naître un sentiment de révolte qui se déchaîne contre le proche, jugé responsable de cet «amalgame honteux». Il apparaît, donc, que c'est dans la proximité, voire la promiscuité, que la différence peut se convertir en écart maximal, propice à l'engendrement des stéréotypes dépréciatifs, des rumeurs néfastes et des passions porteuses d'exclusions et de violences», ce que montre, justement, Georges Balandier dans 'Le Dédale'. Bref, l'altérité n'est pas vécue sous le mode de la menace tant qu'elle se pare d'exotisme et qu'elle est destinée à rester étrangère. « L'expérience historique, souligne D. Schnapper, montre que l'hostilité devient plus violente quand les populations autres deviennent plus proches ».

L'ENNEMI D'HIER... ET D'AUJOURD'HUI ?

Dans le droit fil d'événements historiques particuliers, le rejet trouve-

rait, également, sa source dans le passé colonial de la France, thèse soutenue par Etienne Balibar dans 'Les frontières de la démocratie'. Dans 'Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës', il avance l'idée selon laquelle «les travailleurs originaire des anciennes colonies françaises et leurs familles apparaissent comme le produit de la colonisation et de la décolonisation, et réussissent à concentrer sur eux-mêmes, à la fois, la continuation du mépris impérial et le ressentiment éprouvé par les citoyens d'une puissance déchue, quand ce n'est pas la hantise fantomatique d'une revanche».

Dans son entretien avec J. Leca, A. Sayad exprime clairement le fait que « [...] la colonisation se survit à elle-même, à travers ses propres effets, ses propres enfants, colonisés et colonisants - les immigrés (avec ou sans la nationalité française) - « colonisés » nouvelle manière ou « colonisés » de dernière heure, sont des colonisés chez le colonisateur, cette fois-ci, des colonisés dans le territoire du colonisateur ».

Ainsi, tout se déroule comme si, au plan de l'inconscient collectif, les deux populations concernées, ex-colonisatrice et ex-colonisée, entretiennent les traces ineffaçables des anciennes relations qui se traduisent, pour les premiers par un esprit de domination et de supériorité alors que les seconds, placés en état de subordination et de soumission, continuent à lutter pour la revendication d'une identité propre qu'ils souhaitent afficher, ouvertement, sur le sol français.

De ce décalage naît une distance propice au refus de l'Autre : le repli de chacun sur son identité manifeste le souhait réciproque de ne pas fusionner les identités en instance dans une globalité culturelle informe aux contours flous et malléables.

Le rejet mutuel des cultures s'effectue de la manière suivante : sont prêts au groupe rejeté des traits plus ou moins infamants, cet Autre s'avère menaçant puisqu'il déstabilise les repères fondamentaux que sont les valeurs et les idéaux, en somme l'identité.

A bien des égards, le procès de mise à l'écart correspond à une forme de racisme dont A. Memmi donne la définition suivante : « le racisme est la valorisation, générata-

lisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression ou un privilège ».

Le psychanalyste E. Erikson a su dégager du besoin de distanciation par rapport à autrui la propension à mépriser, voire à annihiler ceux dont l'existence même paraît menaçante pour soi.

Dans 'Psychologie des foules et analyse du moi', Freud signale que dans les « aversions et répulsions qui se manifestent, de façon apparente, à l'égard des étrangers qui nous touchent de près, nous pouvons reconnaître l'expression d'un amour de soi, d'un narcissisme qui aspire à s'affirmer soi-même et se comporte comme si l'existence d'un écart par rapport aux formations individuelles qu'il a développées entraînait une critique de ces dernières et une mise en demeure de les remanier ».

L'universalisme culturel dont s'est parée la culture française constitue une forme d'ethnocentrisme, une garantie de défense culturelle contre les agressions avérées ou éventuelles provenant d'autres cultures, du fait même de leur existence.

La peur de l'Autre implique une attitude de rejet à son égard puisque ne le connaissant pas, il demeure un ennemi potentiel, susceptible de trahison ou d'espionnage au profit de forces étrangères occultes. Cet intermédiaire ne va pas sans rappeler l'affaire Dreyfus.

La gradation de la crainte suscitée par l'allochtonie est proportionnelle au degré de méconnaissance ainsi que l'importance de la différence qui le distingue de l'autochtone.

Autre cause possible de l'assimilationnisme : la quête désespérée d'attaches fixes, de racines lointaines, comme si la fidélité au passé, à la « terre des morts » pour reprendre une expression chère à Maurice Barres, assurait la stabilisation de l'identité actuelle. La recherche d'ancêtres éponymes et anthroponymiques apporte un satisfecit à ce qu'il convient d'appeler l'identité généalogique qui fonctionne comme une détermination d'ordre a-temporel aux yeux de ses zélateurs.

Dans cette perspective, l'évolution, tout autant que le changement ou la simple confrontation avec du

neuf, créent les conditions d'une frangibilisation du socle identitaire, assis sur la référence aux ancêtres.

Dans 'L'Avenir d'une illusion', Freud n'écrit-il pas que « moins nous connaissons du passé et du présent, plus notre jugement sur le futur est forcément incertain ».

L'Autre, du seul fait de sa présence, expose l'individu à un questionnement identitaire, puisque dans la vie psychique de chaque être pris isolément, « l'Autre intervient régulièrement en tant que modèle, soutien et adversaire » : on se définit par rapport à autrui et si celui-ci est trop différent, il nous incite à changer nos critères de référence puis nos habitudes, ce changement affectant notre passé menacé, de façon brutale, notre identité que seul notre ancrage dans l'histoire préserve. Cette crispation se fonde sur l'angoisse du présent et l'incertitude d'un lendemain inconnu.

Figure emblématique de l'Autre dans sa dimension d'extranéité, l'immigré est perçu comme la cristallisation in fine de toutes les inquiétudes refoulées dans l'inconscient si bien que sa présence suffit à déclencher le retour du refoulé qui vient troubler la quiétude relative du rapport au monde et aux hommes. Il représente la personification de la part obscure, indescriptible et inexplorée qui existe en nous, mais que chacun, à sa manière, ignore ou tente de pénétrer pour en saisir les facettes.

Au plan intra-individuel, l'échange entre le moi et cette zone d'ombre prend la forme d'un soliloque ; au niveau interindividuel, autochtone/allochtonie, national/ « étranger de l'intérieur », la communication emprunte le canal d'un dialogue inégal où il appartient à l'immigré d'adapter son langage pour autoriser la discussion. Cette situation, souligne Pierre Bourdieu, est la plus fréquente : c'est en effet « le dominé qui est obligé d'adopter le langage du dominant ». Afin d'illustrer son propos, l'auteur suggère l'exemple d'un échange verbal entre un Algérien et un Français ; il montre alors que ce ne sont pas deux personnes interchangeables qui se parlent, mais bien à travers elles, « toute l'histoire coloniale ». Il s'ensuit que l'échange semble irrémédiablement condamné à la hiérarchisation, car même si le « dominant adopte le langage du dominé », il y aurait de fortes chances, écrit Bourdieu, que cela prenne la forme de ce qu'il désigne par « une stratégie de condescendance » ou par la « dénégation symbolique », cette relation de pouvoir est exploitée en vue de « produire la reconnaissance de la relation de pouvoir qu'appelle cette abdication ».

Il convient de penser l'identité en dialecticien puisque l'unicité sollicite nécessairement le concours dialectique de la multiplicité, de l'altérité, qui constitue le pôle négatif par rapport auquel la figure de l'un se définit.

Par analogie avec la fameuse formule sartrienne extraite de « Huis clos » qui problématise la question identitaire fort complexe : « L'enfer, c'est les autres ». Et si l'on considère que l'Autre, c'est l'immigré, par « l'enfer, c'est les immigrés ».

NB. Les notes ont été volontairement retirées, et ce pour ne pas alourdir le texte.

BLIDA

Électricité et gaz : les mauvais payeurs dans le collimateur

Tahar Mansour

C'est ce qu'a annoncé le directeur de la distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya de Blida (DD faisant partie de la SDC) lors d'une conférence de presse tenue au siège de la direction à Blida. En effet, selon l'orateur, les créances de la DD de Blida auprès de ses clients sont trop élevées et il n'y a plus moyen d'attendre leur règlement trop longtemps, il y va de la survie même de l'entreprise, sans parler de l'impossibilité de consentir des investissements pour l'amélioration du service et l'augmentation de la fourniture pour éviter les coupures. Certaines communes, détenant de trop lourdes factures et ne les ayant pas honorées, ont déjà été privées d'électricité, déclare M. Medjbar qui rappelle que les dettes des communes s'élèvent à plus de 36 milliards de centimes et leur règlement ne relève que du bon vouloir des élus locaux. Dans un premier pas, la SDC a mobilisé plus de 100 agents de recouvrement pour faire le porte-à-porte auprès des administrations, des entreprises et des particuliers afin de les sensibiliser et les inciter à régler leurs factures. Ils leur proposent même de leur consentir un échéancier pour le paiement des sommes trop lourdes pour leurs budgets, mais « ceux qui



refusent de payer, nous nous mettrons dans l'obligation de leur couper aussi bien l'électricité que le gaz, même quand il s'agit de secteurs sensibles comme la santé, la société de l'eau, l'éducation ou l'éclairage public », a tenu à ajouter le directeur.

Il précise aussi que les administrations détiennent des dettes dépassant

les 66,5 milliards de centimes, les industriels 18 milliards et les particuliers 66 milliards. Enfin, la SDC a enregistré au courant de l'année écoulée plus de 1.000 cas de branchements illicites dont les auteurs ont été traduits devant la justice pour vol d'électricité lequel représente 20% de l'électricité distribuée.

AÏN DEFLA

Opération «coup-de-poing»

Dans le cadre de la lutte contre le crime et la délinquance, une vaste opération coup-de-poing a été menée, samedi dernier, par des éléments de la Brigade mobile de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Miliana. Selon le chargé de communication de la sûreté de wilaya d'Aïn Defla, des rondes menées vers 19 heures, notamment au niveau de «points sensibles» par plusieurs équi-

pes de policiers mobilisés pour la circonstance ont permis de contrôler plus d'une cinquantaine de personnes. Les automobilistes ont fait également l'objet de fouilles qui, d'ailleurs, se sont soldées par l'interpellation de trois individus en possession de cannabis.

Les mis en cause ont été amenés au poste de police pour être entendus. Ils ont été présentés au par-

quet qui a ordonné aussitôt leur incarcération. A noter que ce genre d'opération menée tard dans la soirée, apporte un relatif réconfort et un climat de sécurité parmi une population qui se «terre» dès la tombée de la nuit pour se prémunir justement de cette petite délinquance qui empoisonne la vie d'honorables citoyens.

Bencherki Otsmane

Vol et agression, 5 arrestations

Une bande de malfaiteurs constituée de cinq individus a été arrêtée samedi dernier par les éléments de la Brigade mobile de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Djelida. Ces personnes dont l'âge varie entre 23 et 28 ans et parmi lesquelles figurent 3 récidivistes, écumaient depuis un certain temps les lieux publics pour détrousser, quelquefois sous la

contrainte, de paisibles citoyens. Sous la menace d'armes blanches, ils mettent souvent à exécution leur plan quand leurs « proies » résistaient. Ils obligaient leurs victimes à leur remettre leurs téléphones portables, bijoux, porte-monnaies ou tout autre objet de valeur. La dernière plainte enregistrée vendredi soir aux environs de 23 heures est celle d'une personne qui fut

agressée physiquement par ce groupe de malfaiteurs. L'enquête diligentée par les policiers a permis à ces derniers d'identifier les auteurs de l'agression puis à procéder à leur arrestation. Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République qui a ordonné aussitôt leur incarcération dans l'attente de leur jugement.

B. O.

TIZI OUZOU

Volontariat pour le nettoyage de la commune

Quelque 1.000 bénévoles ont participé samedi à l'opération de volontariat pour le nettoyage de la commune de Tizi Ouzou, initiée par la wilaya, a-t-on appris du directeur de l'établissement public à caractère industriel et commercial pour la collecte des déchets ménagers (EPIC Codem).

Mourad Ferroudj a indiqué à l'APS que les différentes directions techniques de la wilaya (travaux publics, ressources en eau, jeunesse et sports...), la direction locale de l'Office national d'assainissement, l'Epic

Codem et le mouvement associatif qui ont pris part à cette action ont mobilisé environ 1.000 bénévoles. Pour ce qui est des moyens matériels, un total de 50 camions, 15 cases et rétro-chARGEURS ont été employés dans cette opération qui a touché l'ensemble des quartiers, cités et villages de la commune du chef-lieu de wilaya et qui a débuté à 6h du matin pour se poursuivre jusqu'en fin d'après-midi, a ajouté ce même responsable.

Un total de 120 tonnes de déchets encombrants et inertes et de bran-

ches issus de l'élagage des arbres qui bordent les rues de la commune, ont été collectés à l'occasion de cette journée pour la préservation de l'hygiène du milieu, a-t-on indiqué de même source.

Le directeur de l'Epic Codem a observé que cette opération sera renouvelée. Il a, par ailleurs, exhorté les autorités compétentes à «appliquer la réglementation en matière de préservation de l'hygiène du milieu, à travers la police d'urbanisme qui doit être instruite à agir dans ce sens en verbalisant les contrevenants».

MÉDÉA

Les crèches en question

Un nombre limité de crèches réalisées à travers les grandes agglomérations urbaines de la wilaya de Médéa sur budget de l'Etat est en exploitation, faute de concessionnaires, a-t-on constaté. En dépit de la forte demande sur ce type de structures, seules trois crèches sur un total de treize structures, achevées depuis plus de six ans, ont trouvé preneurs, alors que la mise en exploitation d'autres tarde à venir.

Une situation qui pénalise fortement les jeunes couples travailleurs auxquels ces crèches étaient initialement destinées et prive également les col-

lectivités locales de ressources fiscales non négligeables.

Financées sur le Fonds commun des collectivités locales (Fcll), ces structures étaient censées résoudre un énorme problème auquel sont confrontés d'habitude les couples travailleurs et, en même temps, renflouer les caisses des communes qui en ont bénéficié. Or, l'incapacité des communes à gérer elles-mêmes ces structures, ainsi que l'absence de potentiels gestionnaires privés intéressés par la formule de concession proposée par les collectivités locales, ont abouti à ce résultat. L'une des principales con-

traintes, à l'origine du «peu d'engouement» suscité auprès des concessionnaires privés, est d'ordre financier, selon des élus locaux qui expliquent que le montant des droits de concession fixés dans le cahier des charges, qui s'élève à plus d'un million de dinars par an, est jugé «excessif» et «dissuasif» à la fois, ont-ils estimé.

A moins d'en répercuter le coût de la concession sur les frais de prise en charge des enfants, il est «peu probable» que les futurs concessionnaires puissent amortir leur investissement, au vu des conditions actuelles, ont fait savoir ces élus.

TÉBESSA

Le transport public dans le désordre

Ali Chabana

Que dire du transport urbain et dans une certaine mesure de celui d'interurbain ? A vrai dire, aussi bien les transporteurs que les usagers sont unanimes pour crier ensemble au chaos qui caractérise ce service public primordial, dans la vie de tout un chacun. Et pour cause, l'anarchie constatée dans les stations (ou ce qu'il en ressemble) en est la preuve tangible de l'absence d'une gestion méthodique, de plan et d'organigramme. C'est l'improvisation érigée en mode de gestion, en sus du déficit de coordination des parties impliquées dans l'opération du transport. Résultat, c'est le provisoire qui dure, les artères étoffent d'une circulation démentielle, notamment aux heures de pointe. Les chauffeurs de taxi désignent d'un doigt accusateur les responsables du secteur, direction des transports et APC, qui sont, selon eux, les premiers à incriminer, une gestion menée à vue d'œil, ajoutent-ils, où l'improvisation règne d'après l'humeur du jour. «Nous voulons des stations bien entretenues et bien contrôlées, pas de place aux intrus qui viennent nous voler notre métier sans que personne crie au scandale», affirment-ils à l'unisson.

Par là, ils mettent en cause ces nombreux «clandestins» qui, sans vergogne, concurrencent les vrais taxis as-

treints à des charges fiscales et autres, une concurrence déloyale obligeant certains chauffeurs de taxi à changer de métier, faute de pouvoir assumer toutes ces contraintes financières. De même, en ce qui concerne les nouvelles gares routières, censées répondre aux besoins des usagers, il s'est avéré que leur mise en service depuis quelques mois déjà pose problème. Les transporteurs interurbains, taxis et bus, sont dans le désarroi.

Sises en dehors des centres urbains, les gares routières, intermodale du chef-lieu et celles de Cheria, Bir El Ater et Ouenza, sont presque désertées ou très peu fréquentées par les voyageurs, leur éloignement cause des dépenses supplémentaires aux citoyens les utilisant. Un citoyen de Cheria nous signale que pour prendre le car ou un taxi à destination de Tébessa, il est obligé de déboursier quatre fois plus le prix du ticket, car arrivé à la gare routière du chef-lieu, il recourt à un deuxième moyen de transport pour le déposer au centre-ville, un parcours du combattant, surtout lorsqu'on est avec les membres de sa famille et tard dans la nuit. Conséquence, certains de ces transporteurs refusent d'assurer la desserte, exigeant des services concernés une amélioration des conditions de travail et plus d'égard des autorités locales, car ils représentent un service public névralgique.

SOUK AHRAS

Campagne de prévention contre les dangers du gaz

Une campagne de prévention et de sensibilisation contre les dangers de l'électricité et la mauvaise utilisation du gaz naturel a été lancée, samedi à Souk Ahras, par la société locale de distribution de gaz et de l'électricité (SDE).

Avec l'objectif d'aboutir à «zéro accident», le premier jour de cette campagne a ciblé les citoyens des groupements d'habitats raccordés récemment au réseau de distribution de gaz naturel, dans les communes de Ouïen et d'Aïn Soltane, a précisé le chargé de communication de la SDE-Souk Ahras, Mohamed-Lamine Teyah. Il a, dans ce sens, ajouté que l'extension du réseau de distribution du gaz naturel à travers les localités de la wilaya a été dictée par l'intensification des campagnes de sensibilisation contre les dangers du gaz notamment, affirmant qu'une campagne similaire sera lancée prochainement et ciblera des résiden-

ces universitaires dans une stratégie visant la sensibilisation des différentes tranches de la société.

La SDE-Souk Ahras organisera «bientôt» des journées portes ouvertes et des rencontres d'études techniques sur les risques de la mauvaise utilisation du gaz et de l'électricité, avec la participation des acteurs concernés, tels que l'université, les directions de l'éducation, du commerce et celle de la Protection civile, a-t-on encore souligné.

L'objectif de ces opérations, a-t-on signalé, est de créer une culture de prévention chez les citoyens à travers notamment le choix des appareils de chauffage et le recours à des professionnels dans les travaux d'installation d'électricité et de gaz.

Il est à noter que le nombre des utilisateurs du réseau du gaz naturel à travers la wilaya de Souk Ahras a atteint 66.291 abonnés.

JIJEL

Des cartes professionnelles pour les artistes

Pas moins de 5.241 cartes professionnelles d'artistes ont été attribuées depuis février 2015 à ce jour, a affirmé samedi à Jijel le président du Conseil national des arts et des lettres (CNAL), Abdelkader Bendaamache.

Au cours d'une rencontre organisée à la salle Hamlil, au chef-lieu de wilaya, en présence des autorités de la wilaya et des responsables de la Culture, M. Bendaamache, qui s'est attardé sur la protection sociale de l'artiste à la lumière des textes réglementaires y afférents, a indiqué que le CNAL a enregistré 9.130 demandes pour l'obtention de cette carte qui confère la qualité d'artiste, précisant que 5.984 demandes ont été validées.

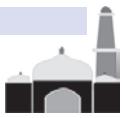
A ce jour, 1.653 demandes d'obtention de la carte d'artiste sont en instance d'examen et 1.493 dossiers rejetés (pour manque de données exactes ou complètes), a encore souligné le président du CNAL.

Dans une intervention, le wali, Larbi Merzoug, a notamment rendu hommage aux artistes de l'antique Igilgili pour leur précieuse contribution dans l'animation de la saison estivale écoulée, rappelant, au passage, la place et le rôle des artistes dans la vie socioéconomique et culturelle d'un pays.

Ce contact, initié par la direction locale de la Culture, a été ponctué par un riche débat entre les artistes et le président du Conseil national des arts et lettres, Abdelkader Bendaamache, qui a tenu à répondre à toutes leurs préoccupations et suggestions.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

22 moharram 1438			
El Fedjr 05h38	Dohr 12h32	Assar 15h35	Maghreb 18h03
			Icha 19h22



Transport urbain

L'extension du tramway et le «mystère» du téléphérique

Le thème du transport urbain est revenu hier au centre des débats dans le cadre de l'émission hebdomadaire «Forum» de la radio régionale de Constantine.

A. Mallem

A ce propos, les animateurs de l'émission et les journalistes invités ont posé les questions sur l'avancement des travaux du projet d'extension du tramway de Zouaghi à la nouvelle ville Ali-Mendjeli, sur les causes de l'arrêt du téléphérique et d'autres questions touchant le même sujet. Encore une fois, les animateurs ont déploré l'absence des responsables pour donner les informations officielles et éclairer les auditeurs sur des questions qui les touchent directement, à l'instar du problème du téléphérique constantinois à l'arrêt depuis plus de 8 mois, et ils se sont contentés d'envoyer leurs subordonnés qui ne peuvent répondre à toutes les questions ou s'engager sur des points importants qui font l'objet des questionnements insistants de la population locale. C'est le cas de l'enquête sur l'accident du tramway qui avait enfoncé le mur de la prison du Coudiat le 16 août dernier. Aussi, la réponse fournie par la représentante de

Setram à la question qui lui a été posée à ce sujet était en deçà de l'attente des auditeurs. En effet, cette dernière s'est contentée de signaler que l'enquête de la Gendarmerie nationale en coordination avec différents secteurs, dont les techniciens de Setram, est toujours en cours.

Le projet d'extension du tramway de Constantine de Zouaghi à Ali-Mendjeli, sur une distance de 10,35 km, a été soulevé et la représentante de l'entreprise du métro d'Alger, maître d'œuvre du chantier, est intervenue pour dire que les travaux vont bon train à ce niveau. « Nous en sommes à l'opération de déviation des réseaux souterrains d'électricité, gaz, assainissement, eau et téléphone. Et celle-ci tire vers sa fin ». Selon elle, cette opération est la plus importante et prend beaucoup de temps parce que différentes administrations interviennent dans les travaux. Elle signalera qu'au jour d'aujourd'hui la déviation des réseaux a été faite à hauteur de 80% pour l'électricité, 85% pour le gaz et 80% en ce qui concerne l'assainissement. Le

représentant de la direction du transport intervient pour ajouter qu'une partie seulement du réseau d'assainissement est concernée par la déviation. C'est la partie qui se trouve dans l'espace vierge situé entre Zouaghi et Ali-Mendjeli et ne pose pas de problèmes particuliers. Notons à ce sujet, à titre de rappel, que l'enveloppe financière réservée à ce projet est de 30 milliards de dinars (3000 milliards de centimes) et la durée des travaux a été fixée à 36 mois à compter du mois de décembre 2015.

Le débat sur le téléphérique a été biaisé en ce sens que le représentant local de l'ETAC, la nouvelle entreprise chargée de la gestion de ce système n'a pas répondu à l'invitation que lui ont adressée les animateurs de l'émission.

Aussi, le représentant de l'ancien organisme gestionnaire, l'entreprise de transport constantinois (ETC) n'a pu que dire que son entreprise n'est plus concernée par le téléphérique à partir du 1^{er} septembre 2016 lorsque les passations officielles ont été faites avec le nouveau gestionnaire.

Hôtellerie

Les capacités d'accueil atteindront 10.000 lits en 2025

Les capacités d'accueil hôtelières dans la wilaya de Constantine augmenteront d'ici 2025 de 2.500 lits actuellement à 10.000 lits, apprend-on dimanche du directeur local du secteur, Hassan Lebad. Plusieurs projets d'établissements hôteliers sont en cours de réalisation et permettront, à terme, d'améliorer les capacités d'hébergement, ainsi la qualité des prestations, a souligné le même responsable qui assure que de multiples facilités et avantages sont accordés aux investisseurs désirant s'implanter sur le Vieux Rocher qui a tous les atouts pour

devenir un pôle touristique. Le rôle de la direction du tourisme est fournir «appui et accompagnement» et celui des agences et opérateurs touristiques de proposer des «produits qui intéressent les touristes», a estimé M. Lebad qui a souligné que la ville des ponts accueille mensuellement 15.000 visiteurs dont 10% de nationalités étrangères. Comparativement à 2011, le secteur a réalisé un bond majeur en voyant ses capacités d'hébergement grimpé en six ans de 1.000 à 2.500 lits et un taux de fréquentation de 50%, a ajouté le directeur du tou-

risme. Boosté par la dynamique économique que connaît la wilaya, le tourisme d'affaires représente 60% du total de visiteurs séjournant à Constantine suivi par le tourisme culturel puis le tourisme thérapeutique, a ajouté M. Lebad qui a appelé à la multiplication des manifestations et salons pour attirer davantage de touristes.

24 établissements hôteliers, dont 16 classés de 1 à 5 étoiles, existent dans la wilaya de Constantine. Trois hôtels appartiennent au secteur public et le reste est de statut privé, a noté le même responsable.

Cinq pays étrangers au Festival du conte

A. El Abci

L'Association culturelle «Kane ya makane» organise, depuis le 16 octobre jusqu'à demain mardi, la 6^{ème} édition du Festival international du conte et du récit, au Théâtre régional de Constantine. Dans cette 6^{ème} édition de ce festival, participent des conteurs de 5 pays étrangers, à savoir : la Tunisie, le Maroc, l'Egypte, la Syrie et la Russie et bien évidemment l'Algérie, avec des artistes de plusieurs wilayas. Le président de l'Association «Kane ya makane», Faycal Ahmed Rais, questionné sur les nouveautés que comporte cette 6^{ème} édition,

fera observer que «deux genres de contes et de récits, marquent ce festival à savoir : le conte et le récit sous la forme du rire et du divertissement d'histoires fabuleuses et imaginaires, d'une part, et le conte et le récit sous la forme de la narration de textes d'aventures et de merveilleux».

Pour ce qui concerne le premier volet, «nous avons avec nous et pour sa première participation le comédien algérien, Salah Ougroud, ainsi que la comédienne, débutante mais qui fait déjà parler d'elle, Nesrine Belhadj. Sachant que le jour d'ouverture a été consacré au récit, avec le texte «l'Emir de Tombouctou» qui

est une histoire réelle, qui s'est passée dans la ville de Constantine avec la participation des 'wasfane'. Le texte en question, souligne-t-il, a été, d'ailleurs, raconté par la conteuse Siham Kennouche, qui en est également l'auteure. Linédit dans cette édition, c'est également la forte participation et mobilisation des membres de l'association et particulièrement, lors du spectacle de la dernière journée du festival du conte et du récit, qui sera un mardi donc et se déroulera au palais 'Ahmed Bey' à partir de 15h, où tous les enfants sont invités à venir délecter des contes et récits d'histoires drôles et divertissantes.

Marché de Daksi

Les factures d'eau font des mécontents

A. Mallem

Une cinquantaine de commerçants bénéficiaires de locaux du programme du président de la République, installés au marché 'Daksi Abdesselem' de Constantine, sont entrés en colère, hier, après que la Seaco leur ait exigé le paiement, calculé sur une base forfaitaire, des redevances de la consommation d'eau des 5 dernières années. Ce qui fait que chacun d'eux est tenu de verser, à la société de l'eau la somme de 30.000 dinars, soit 3 millions de centimes, pour sa consommation d'eau. « Et encore, la Seaco exige de nous, également, le règlement de la facture de la pose des compteurs, qui revient à 19.000 dinars chacun », nous ont indiqué, hier, des représentants des commerçants mécontents de cette « sortie » de l'entreprise de l'eau et de l'assainissement. Et d'ajouter, en posant la question pourquoi la Seaco a attendu tout ce temps pour le faire ?

De son côté, le SG de l'Association des handicapés, gérant d'un commerce dans ce marché, S. Brahim, considère comme exorbitantes les sommes qui leur ont été exigées de payer d'un seul coup. C'est pourquoi, ils ont protesté en arguant également, que l'électricité, l'eau et le gaz sont la charge du budget de l'Etat, représenté par la commune. Un élu de l'APC de Constantine que nous avons rencontré, hier, dans ce quartier, a considéré que les argu-

coup dégradant au décor urbanistique.

Ce genre de commerce, et conformément à l'instruction donnée par le chef de l'exécutif local sera transféré ailleurs, vers des endroits situés à l'extérieur de la ville, a-t-on encore souligné, faisant part de l'importance de cette décision dans la régularisation de cette activité commerciale.

La même source a indiqué que les autorisations d'ouverture de ce genre de commerce seront désormais soumises «à l'appréciation personnelle du wali».

Délocalisation annoncée de commerces de matériaux de construction

Les dépôts de vente de matériaux de constructions situés aux abords des routes d'entrée à la ville de Constantine seront prochainement délocalisés dans une opération d'amélioration du cadre urbain, a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya.

Cette mesure organisationnelle s'inscrit dans le cadre des efforts déployés localement pour améliorer le cadre urbain de la ville de Constantine, a-t-on souligné de même source, estimant que ces commerces qui «florissent outrageusement» à l'entrée de la ville donne un

Une réfection

et des interrogations

A. E. A.

Des citoyens habitant les environs de l'aéroport Mohamed-Boudiaf s'interrogent à propos de l'utilité des travaux engagés sur la double voie à circulation rapide, située en face dudit aéroport, soumise à une opération de décapage, opération dont la nécessité reste « discutable ». Et d'expliquer que cette double voie est en bon état et ne comprennent pas les raisons qui sont derrière cette décision de refaire cette route. « Car elle ne se trouve pas dans un état de détérioration tel qu'il nécessite sa réfection », affirment des habitants et des usagers de cette route. « Il serait sûrement plus judicieux, diront-ils, de s'occuper d'autres tronçons de route, laissés en l'état et qui comportent nombre de nids-de-poule, crevasses et même des affaissements. Et les exemples ne manquent pas en la matière, on en trouve presque au niveau des entrées ou

des sorties de certaines localités, à l'instar de Salah Derradj, dans la commune d'El-Khroub ou même à la sortie de Constantine du côté des quartiers de Aouinet El Foul ou Djanaane Ezzioune et El Mansourah. « Et ces routes-là, poursuivent-ils, ont vraiment besoin d'être réhabilitées. On ne comprend pas les critères retenus pour décider de refaire cette route et d'y affecter inutilement des sommes d'argent », diront-ils encore. Et nos interlocuteurs de revenir à la double voie rapide de l'aéroport et d'indiquer qu'« avec l'argent des travaux qui y sont menés, puisqu'il s'agit d'une double voie assez longue, il est possible de remettre à neuf toutes les routes, dont on vient de parler car elles le méritent bien », railleront-ils. Pour en savoir plus sur ce sujet, nous avons essayé de prendre contact avec le directeur des travaux publics de la wilaya de Constantine, mais toutes nos tentatives sont demeurées vaines.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

22 moharram 1438

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h25	12h18	15h22	17h50	19h09



Office public du Commissaire-priseur
Maître TAYANE Hasni
2 rue Gherras Bouazza, Es-Senia - Tél : 041.56.32.73 – 0770.30.13.31

AVIS DE VENTE

Il sera procédé le **lundi 31 octobre 2016 à 9h30** à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées de cheptel équin et matériel appartenant à la ferme pilote « SI BOUAZZA » route reliant El-Kerma à Sidi-Chahmi.

N°	NOM	SEXE	AGE	RACE	ROBE
1	Selma	F	1992	Arabe. Ba	Bai
2	Elhoura	F	2013	Arabe. Ba	Gris
3	Besma	F	2014	Arabe. Ba	Bai
4	Braya	F	2014	Arabe. Ba	Bai
5	Barika	F	2014	Arabe. Ba	Alezan
6	Cyprian	M	2015	Arabe. Ba	Bai foncé
7	Choufane	M	2015	Barbe	Alez. bru
8	Cadic	M	2015	Arabe. Ba	Bai
9	Capri	M	2015	Arabe. Ba	Louvet
10	-1 Tracteur Deutz sans carte grise				
11	-1 Tracteur Torpedo sans carte grise				
12	-1 Transformateur 30 KVA ENEL				
13	-1 Transformateur 30 KVA ENEL				
14	-1 Remorque PMA 2 Tonnes + 1 Cover-Croop (8/16)				

Conditions de vente : -Conditions habituelles. Paiement d'une indemnité alimentaire au-delà de 3 jours après la vente.
Le Commissaire-priseur
Maître TAYANE Hasni

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
مؤسسة الجامع الرئيسي القطب عبد الحميد بن باديس
حي جمال الدين - وهران - الهاتف: 041.46.90.21

إعلان عن مزايدة

تعنى مؤسسة الجامع القطب عبد الحميد بن باديس عن مزايدة لكراء حظيرة تابعة للجامع المذكور أعلاه وهي مبينة أدناه:

سعر العارض	ب دج سنويا	طبيعة نشاط المحل	السعر الافتتاحي دج شهريا	مساحة الملك م ²	المكان والعنوان	تعيين الملك
		حظيرة سيارات	500000.00 دج	10995 م ²	حي جمال الدين وهران ذات طابقين	حظيرة الجامع

يتعين على الراغبين للمشاركة في المزايدة التقدم لدى مؤسسة الجامع القطب عبد الحميد بن باديس من أجل سحب دفتر الشروط مقابل دفع 5000 دج يصب لدى حساب المؤسسة المفتوح بالبنك الوطني الجزائري تحت اسم ورقم

Mosquée principale pôle A. Benbadis compte :
BNA Soummam 001 00951 020000 1073/58

الادارة

Office Public des Ventes aux Enchères et Evaluation
Maître TAHRAOUI BAHOUS
Commissaire-priseur près le tribunal d'Arzew - 06 rue des Jardins N°23 Arzew - wilaya d'Oran
Tél : 0676.82.42.42 – 0554.10.14.48

AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
Uniquement par SOUMISSIONS CACHETEES le 07/11/2016 à 10H00
Au parc de l'ENTREPRISE PORTUAIRE D'ARZEW EPA

Lot Unique : 03 Trois Remorqueurs Maritimes :

*Remorqueur SEYBOUSE 2	Visible au Port d'Arzew
*Remorqueur SEYBOUSE 4	
*Remorqueur CHELIFF 7	Visible au Port d'Oran

Les trois remorqueurs sont à l'état d'EPAVE (Ferraille) et Radiés du Registre d'immatriculation des Navires. Le découpage et la manutention du matériel seront à la charge du Client.

Conditions requises pour la vente : Vente sans garantie et en l'état : pour la participation et la visite les soumissionnaires doivent obligatoirement retirer le cahier des charges contre paiement de 1.000.00 DA.

Les soumissionnaires ne peuvent accéder aux enchères publiques que s'ils fournissent les conditions du cahier des charges suivant :

*Disposer d'un registre de commerce faisant ressortir les codes articles achats et ventes déchets ferreux et non ferreux (extrait de rôle – mis à jour de la CNAS ou CASNOS – Liste de moyens matériels de transports et manutention – Expérience professionnelle). Toute personne physique ou morale intéressée par cet avis de vente est tenue par les conditions de ce cahier des charges (à respecter strictement la teneur de ses clauses).

Le Commissaire-priseur

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Agriculture et du Développement rural
SPA El Amel Kaid Ameur
El Matmar – wilaya de Relizane

Avis d'attribution provisoire de consultation relative à la réalisation des travaux de couverture des hangars destinés à l'huilerie, confiserie et chambre froide

A l'issue de l'évaluation technique et financière, conformément aux critères prévus dans le cahier des charges, les marchés relatifs à ces projets sont attribués provisoirement comme suit :

Lot N°1 : Ould Said Omar
Lot N°2 : Contact international

Ils n'ont pas reçu les subventions à la production du lait cru depuis février

Les éleveurs dénoncent... les Services agricoles rassurent

J. Boukraa

Les éleveurs de vaches laitières de la wilaya d'Oran lancent un deuxième appel aux services concernés et à leur tête la direction des Services agricoles, pour régulariser leur situation. Selon ces derniers, les primes octroyées aux éleveurs, relatives aux subventions du lait, n'ont pas été reçues, depuis le mois de février dernier. « Ces lenteurs enregistrées dans le paiement des primes de soutien aux producteurs du lait cru ne permettent pas de garantir un fonctionnement équitable de la filière lait, vu les contraintes liées à l'accès aux aliments de bétail » ajoutent-ils. Cette situation date du mois de février soit trois mois avant les décisions ayant trait à la décentralisation du dispositif de soutien aux éleveurs. Ainsi, les aides à la production de lait cru ne sont plus accordées par l'Office national interprofessionnel du lait (ONIL) mais par les directions des Services agricoles des wilayas. Mais, à une condition, délivrer l'agrément sanitaire nécessaire, à contrario de ce qui se faisait, auparavant, lorsque les subventions étaient distribuées sans conditions au préalable. Selon la Chambre de l'Agriculture « pour faciliter cette tâche et permettre aux éleveurs de recevoir leurs aides, les laiteries doivent être plus coopératives et doivent remettre à la direction des Services agricoles, les listes des éleveurs ». Selon la même source, « la situation sera réglée prochainement. Les primes seront versées aux éleveurs par la DSA ». Pour ce qui est des arriérés des mois de février, mars et avril (avant la décentralisation), le problème sera réglé au niveau central.

En effet, depuis le mois de mai dernier, les subventions sont octroyées par les directions des Services agricoles des wilayas alors qu'elles relevaient de l'Office national interprofessionnel du lait. L'ONIL va, ainsi, se consacrer uniquement au développement de la filière sur le plan technique, la vulgarisation et l'incitation à l'investissement. La décentralisation du système de paiement des subventions fait partie d'une batterie de mesures prises par le gouvernement, en octobre dernier, pour remédier aux lenteurs administratives et relancer la filière lait en misant sur la production nationale, avec l'objectif de réduire les importations de la poudre de lait de 50%, à l'horizon 2019. Suite à de nombreuses réunions de concertation avec les professionnels pour augmen-



ter le prix de référence du lait cru, principal facteur de la crise qui avait secoué la filière, en 2015, le gouvernement avait accepté une augmentation de la subvention, accordée aux éleveurs, de 2 DA supplémentaires. Cette prime est passée de 12 à 14 DA/litre, depuis novembre dernier, auxquels s'ajoutent les 36 DA qui est le prix de cession du lait cru aux laiteries, au lieu de 34 DA, auparavant. Ainsi, le prix du litre de lait cru vendu par l'éleveur est passé à 50 DA au lieu de 46 DA. C'est un soutien important pour booster la production nationale en lait cru. Néanmoins, les pouvoirs publics ont assujetti l'octroi des 2 DA supplémentaires, à l'éleveur, à un agrément sanitaire délivré par les services vétérinaires. En conséquence, l'administration a fixé aux éleveurs un délai d'une année, allant du 2 novembre 2015 au 2 novembre 2016, pour se mettre à niveau, c'est-à-dire recenser leur cheptel et effectuer un suivi vétérinaire en vue d'obtenir cet agrément. Celui qui n'a pas ce document sanitaire, ne bénéficiera pas des 2 DA. C'est une incitation à la production d'un lait de qualité et à la sécurisation des élevages contre d'éventuelles maladies. Une manière de cibler les véritables producteurs. Les services concernés œuvrent à collecter le maximum de la quantité produite et les exploiter dans les unités de transformation pour leur pas-

teurisation. En réponse à la préoccupation des éleveurs, relative à l'accès à l'aliment de bétail et à la régulation du marché de ce produit, il a été décidé d'approvisionner, directement, les éleveurs en son, issu de la trituration des blés soutenus par l'Etat. Dans ce cadre les Services agricoles ont lancé un nouveau recensement des éleveurs, à travers la wilaya d'Oran, souhaitant bénéficier de l'aide de l'Etat. Ce recensement établi, chaque mestre, vise à améliorer la production de lait et de la productivité de cette filière sur laquelle comptent les pouvoirs publics afin de relever le défi de se défaire de l'importation de poudre de lait. Cette opération vise à apporter une aide en aliment de bétail. Elle sera de l'ordre de 4 kg par tête et par jour. C'est l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) et l'Office national de l'aliment de bétail (ONAB) qui veilleront à ce que les minorités exécutent cette décision. D'ailleurs les éleveurs soulignent que « cette aide en aliment, les a beaucoup aidé, en cette période, (depuis qu'ils n'ont pas reçu les subventions) ». Plus de 2.000 producteurs de lait sont recensés, à Oran et livrent 4 laiteries industrielles. La filière d'élevage bovin et de production du lait, dispose de quelque 21.000 têtes de vaches dont 10.000 de vaches laitières produisant plus de 40 millions de litres par an.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Lista kbira



meilleurs sentiments quand je lui dirai que je viens de la part de monmou ; un copain dont elle est follement amoureuse. D'autant qu'un certain soir, voulant réorienter la parabole, je les ai surpris en

flagrant du lit sur la terrasse de notre immeuble.

Mais le plus dur sera de justifier ma situation vis-à-vis du service militaire. On l'appelle communément service national, mais il n'a rien de national vu que tous les jeunes ne sont pas concernés. Par exemple, les fils de martyrs et les fils d'anciens moujahids.

Le martyr c'est celui qui a eu le courage de mourir pour sa patrie et l'autre, l'ancien combattant c'est celui qui a toujours le courage de nous raconter ses faits d'armes aux côtés du martyr. Après, il y a les autres. Les riens.

Résultat, la politique sauciale divise la population en trois catégories. Les fils de chahids, les fils d'anciens moujahids et les fils de rien du tout, c'est-à-dire la majorité du peuple. J'en fais partie. Pourtant, mon père n'était pas hariki. Il a toujours dit que ce qu'il a fait pendant la Révolution, il l'a fait par devoir et non pour... Demain la suite.

«Casés» dans des logements de type F1 depuis quinze années

Des habitants de Hai Essabah en appellent au wali

J. Boukraa

Entassées dans des appartements de type F1, depuis une quinzaine d'années, les familles habitant dans la cité 300 logements, à Hai Essabah, viennent, en ultime recours, de s'adresser aux autorités publiques pour les extraire d'une promiscuité étouffante. Un concept d'habitation qui a été pourtant formellement interdit par le président de la République. Ainsi, ces familles au bord du désespoir en appellent au premier responsable du pays, lancent un véritable cri de détresse, afin de mettre fin à leur calvaire. En moyenne, chaque famille habitant ces logements est composée de 4 à 6 personnes. Tous les locataires ont recouru à des modifications à l'intérieur de leur maison pour «gagner» quelques centimètres de plus». La cuisine quant à elle a été transformée en une petite chambre. La cuisine par contre a pris la place du balcon qui a été, tout simplement, supprimé. «Ainsi, le studio transformé, nous avons pu libérer un second espace, certes très petit, mais il sert de chambre à coucher» dira un locataire.

Cette situation a engendré des maladies. Certains souffrent de maladies chroniques, dont l'asthme, les allergies, le diabète et l'hypertension. D'autres habitants souffrent de dépression nerveuse, psychoses et autres malades psychiques et psychiatriques,

à cause de l'exigüité des logements, l'absence d'aération et de lumière, nous nous sommes privés de beaucoup de commodités et de meubles. « Nous avons frappé à toutes les portes des administrations locales mais hélas aucune suite n'a été donnée à nos sollicitations. Le cauchemar continue», dira un locataire.

Et pourtant, renchérit son voisin, le ministre de l'Habitat avait déclaré, auparavant, que « son département avait demandé aux OPGI de faire des études sur la possibilité de transformer ou d'élargir les habitations de type F1 en F3 ».

Ne pouvant jouir d'un espace de lecture ou de repos, chez soi, l'enfant qui fait de la rue sa principale demeure, tombe dans le piège des fléaux sociaux », ajoute-t-il. Pour rappel, l'Etat a cessé la construction de logements de type F1 et F2, depuis 2003, sur instruction du président de la République. Le parc national de logements de ce type a été de 25.000 unités avant l'instruction du chef de l'Etat et qu'il ne reste que 13.000 logements qui n'ont pas été transformés soit parce qu'ils sont occupés ou pour des problèmes techniques. Cela représente 2% du parc public des logements locatifs de l'OPGI qui en compte, actuellement, 800.000 logements au niveau national.

Elle s'étalera sur une période de quatre mois

Opération de nettoyage dans les 12 secteurs urbains de la commune

J. Boukraa

Dans le cadre des dispositions prises par la commune d'Oran pour améliorer le cadre de vie des citoyens, une vaste opération de nettoyage des cités et quartiers de la ville a été lancée au début du mois en cours, par les services de la commune d'Oran. Selon des sources proches de cette collectivité, cette opération qui s'étalera sur les 4 mois à venir, touchera les 12 secteurs urbains. Ces opérations, généralement menées en fin de semaine, ont déjà ciblé des quartiers et des cités du secteur urbain de Sidi El Bachir ex Plateaux. D'importantes quantités de déblais et déchets ménagers ont été ramassées et ce, grâce à la mobilisation d'importants moyens humains et matériels et l'apport des habitants et des associations de quartiers. Nos sources indiquent que les prochaines opérations cibleront le secteur urbain de Sidi El Houari et Es Sed-

dikia, notamment dans les sites qui ont connu des démolitions d'immeubles et habitations désaffectées. Nos interlocuteurs indiquent qu'il s'agit d'une campagne, à la fois de nettoyage et de sensibilisation pour les citoyens oranais qui doivent donner l'exemple vu que la capitale de l'Ouest algérien est une métropole qui abritera d'importantes échéances internationales comme les Jeux méditerranéens 2021. La même source souligne que cette opération a été initiée, après le constat désolant de la majeure partie des cités et quartiers où l'incivisme participe largement à la dégradation du cadre de vie. Signalons que c'est l'Association nationale pour la promotion de l'insertion sociale, dans le cadre de la société civile, qui a commencé ce dur travail de nettoyage et de sensibilisation. Pour la réussite de cette opération, la commune a mobilisé les agents de chaque secteur urbain ainsi que les camions.

Les Amandiers

Arrestation d'un dealer et saisie de psychotropes

Un dealer, âgé de 24 ans, a été arrêté par les services de la 14ème sûreté urbaine. Le mis en cause a été trouvé en possession de comprimés psychotropes de marque 'Rivotril' en plus d'une somme d'argent de l'ordre de 3.500 DA provenant de la vente des stupéfiants. Le dealer sera pré-

K. Assia

ILS NOUS ONT QUITTÉS HIER

Zelmat Mohamed, 62 ans, Mediouni
Khaladi Khadidja, 90 ans, USTO
Mazouzi Fatima, 81 ans, Les Planteurs
Benzaïd Laïd, 89 ans, Gambetta

Horaires des prières pour Oran et ses environs

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h54	12h47	15h52	18h20	19h38



Aïn El-Beïda, Médina Djedida, Soug Larbaa, El-Hamri...

De plus en plus d'étais de viande provenant de l'abattage clandestin

D. B.

Malgré les nombreux contrôles effectués par les services de la Répression et la Protection du consommateur, le commerce de la viande issue de l'abattage clandestin inonde toujours une grande partie des marchés de la ville et des communes. Alors que les services concernés et à leur tête la direction de la Santé mettent en garde contre les intoxications et leurs risques, certains pseudo-commerçants continuent de mettre en péril la santé des consommateurs qui, eux aussi, ont leur part de responsabilité. Viandes et charcuteries font souvent la une de l'actualité pour être à l'origine d'intoxications diverses. L'abattage clandestin est devenu une pratique courante à travers plusieurs communes limitrophes. Au marché de Aïn El-Beïda, Es-Sénia, à Médina Djedida, au marché d'El-Hamri, pour ne citer que ces points de vente, des étals exposés au soleil proposent de la viande blanche et rouge à des prix très attractifs. Mais ces derniers jours, de nouveaux étalages ont fait leur apparition, surtout dans les douars périphériques qui ceinturent la ville d'Oran, notamment à Hassi Bounif et Hassi Ben Okba, Douar Boudjemâa, à l'est de la ville. Même si ces endroits manquent d'hygiène, les prix affichés continuent d'attirer les consommateurs. Entre 900

DA pour la viande d'agneau et 1.100 dinars le kilo pour la viande d'agneau, ces prix défient toute concurrence. Les conditions d'abattage du bétail s'effectuent loin de tout contrôle, faisant fi des normes élémentaires d'hygiène.

La prolifération des points d'abattage clandestin est toujours d'actualité. Des centaines de bêtes échappent aux abattoirs communaux. Dernièrement, des carcasses ont été saisies par la brigade mixte au niveau des localités de Hassi Bounif et Douar Boudjemâa. Les services concernés ont multiplié leurs efforts pour contrôler les boucheries, surtout que les enquêtes menées sur le terrain ont dévoilé une complicité entre les auteurs de l'abattage clandestin et certains bouchers. Pour faire face à toute éventualité et préserver le consommateur, une large campagne de lutte et d'éradication de points d'abattage clandestin a été lancée par les services concernés et à leur tête l'inspection vétérinaire. Outre les risques de transmission à l'homme d'une infection présente chez l'animal, les problèmes de contamination lors du transport ou de la conservation existent. En effet, le phénomène de l'abattage clandestin, qui était limité il y a quelques années aux seules communes périphériques de l'est de la wilaya, à l'exemple de Hassi Bounif et Hassi Ameur, semble prendre des proportions

alarmantes à Oran. Avec les bas prix, les bouchers clandestins incitent les gens à l'achat de ces viandes, dont la provenance est vraiment douteuse.

Les consommateurs sont surtout attirés par les prix affichés qui leur permettent de faire des économies sur leur budget. Dans les boucheries classiques et le circuit normal, le kilo de mouton ou d'agneau a atteint les 1.600 DA, alors que la viande provenant de l'abattage clandestin est cédée à 1.100 DA; soit une économie de quelque 500 DA pour les ménages à faible revenu. Régulièrement, les brigades mixtes, composées des représentants des Services agricoles, de la Santé et de la DCP accompagnés des agents de l'ordre public effectuent des sorties inopinées dans certains quartiers réputés pour abriter des abattoirs clandestins et la plupart du temps des saisies sont effectuées et des procès-verbaux dressés. Mais il faut reconnaître que toutes ces dispositions n'arrivent pas à éradiquer complètement ces lieux qui peuvent être un quelconque local clandestin situé à la périphérie de la ville. Les étais illicites de vente de viandes blanches et rouges commencent à apparaître dans tous les marchés de quartiers de la ville. Des personnes s'autoproclament bouchers exhibent leurs marchandises à l'air libre, ce qui constitue une réelle menace pour la santé des consommateurs.

A la veille de la clôture du Salon du bâtiment Batiwest Plus d'une quarantaine d'accords conclus et 30.000 visiteurs



K. Assia

Au cinquième jour du Salon international du bâtiment, du logement, des matériaux de construction et des travaux publics "Batiwest 2016", organisé depuis mercredi jusqu'au 24 octobre au Palais des expositions d'Oran par le groupe SOGEXPO en collaboration avec l'EMEC, a permis de conclure plusieurs accords, apprend-on hier auprès des organisateurs. Plus d'une quarantaine d'accords et de nombreux contacts ont sanctionné cette édition dédiée aux professionnels de toute la région ouest du pays. Elle a drainé quelque 30.000 visiteurs, des acteurs importants intervenant dans la sphère économique. Ces accords ont été conclus entre les exposants et les différents opérateurs économiques dans le secteur de l'habitat et des travaux publics, notamment avec la création d'entreprises mixtes et

surtout dans le domaine des équipements et des matériaux de construction.

Du côté des exposants étrangers, ces contacts s'annoncent satisfaisants pour le renforcement de la coopération et la création de sociétés mixtes. Les étrangers privilègient également l'échange d'expériences et le transfert du savoir-faire. C'est le cas des entreprises polonaises, tunisiennes, allemandes, espagnoles et françaises. En mesurant ce que représente le marché algérien en termes d'opportunités d'affaires, de nombreux participants étrangers ont affiché leur enthousiasme pour renforcer davantage la coopération en matière de nouvelles techniques d'habitat, de construction et surtout d'équipements comme est le cas des exposants espagnols dont certains sont spécialisés dans les groupes électrogènes, des produits très demandés sur le marché national et local. L'occasion a été saisie également pour bénéficier de l'expérience des entreprises allemandes dans

le secteur de la ferronnerie où il est question de promouvoir le savoir-faire algérien avec de nouvelles technologies, le tout dans le but de créer de l'emploi.

Outre la présence des sociétés européennes venues en force, les participants algériens et notamment les promoteurs nationaux ont présenté leurs différents programmes de réalisation de logements. En effet, les professionnels ont compris l'intérêt accordé par l'Etat aux aspects qualitatif et esthétique de nos constructions.

Parmi les exposants algériens, la société OXXO, qui a acquis un savoir-faire majeur dans la fabrication de menuiseries extérieures à haute performance thermique, acoustique et d'étanchéité.

Ce savoir-faire unique permet aujourd'hui à la marque de mettre à la disposition de ses partenaires algériens des décennies d'expérience et offre conseils et suivi des projets de menuiserie à tous ses clients et partenaires.

Le doyen des mandataires oranais honoré par la direction du marché de gros Des mesures d'encouragement à l'égard des mandataires-producteurs

Houari Saaïdia

moment de pleine activité, dans le branle-bas du trafic d'achat-vente-chargement-déchargement... «D'une part, nous tenions à ce que nous soyons nous qui allons vers lui et non pas lui qui vient vers nous. Et de l'autre, il était hors de question d'importuner ce vieux bosseur et acharné de travail par une trêve, fût-elle brève et pour une heureuse raison», souligne le directeur du marché.

Cette initiative, explique-t-il encore, entre dans le cadre des mesures et des actions d'encouragement à l'égard des mandataires-producteurs, en premier lieu, c'est-à-dire ceux qui pratiquent à l'origine et en amont l'activité de mandataire-grossiste au niveau du marché de gros de fruits et légumes, tout en exerçant en aval l'activité de production (de produits agricoles). L'avantage de cette double fonction, pour ainsi dire, c'est qu'on s'approvisionne soi-même en marchandises, sans devoir dépendre des fournisseurs qui sont généralement des intermédiaires de première ou deuxième main entre les agriculteurs et les mandataires-grossistes, avec tous les aléas de cette «dépendance», mais aussi les répercussions de prix que cela suppose. Et la boucle (de l'autonomie) est bouclée lorsqu'on y ajoute sa propre flotte de transport. C'est justement le cas de Souaber Ali qui, en sus de son activité principale de mandataire grossiste, qu'il entame à l'âge de 18 ans au niveau des anciennes halles centrales de Cité Petit, exploite 90 ha de terres agricoles, du côté de Sidi Ali Benyoub (Sidi Bel-Abbès), principalement l'arboriculture.

Un petit geste chargé de symboles et de messages. C'en est le cas de l'action initiée par la direction de l'entreprise gestionnaire, qui vient d'honorer le doyen des mandataires locaux, en signe d'hommage et de reconnaissance morale pour son dévouement, son sérieux et son professionnalisme tout au long des 54 ans passés dans le métier de mandataire-grossiste de fruits et légumes. En honorant la personne de Souaber Ali, 72 ans, le premier administrateur du marché a rendu hommage à l'abnégation à la profession de mandataire-grossiste, l'éthique morale et professionnelle, le savoir-faire, le long parcours et tant bien d'autres valeurs que tout le monde témoigne à cet homme, qui incarne tout un pan de l'histoire du métier, de ses évolutions, péripéties, ses hauts et ses bas, ses moments de gloire et ses moments de décadence...

La cérémonie n'a pas eu dans une salle ou un bureau du bloc administratif via une lettre d'invitation, une collation, un protocolaire et une séance de photos pour immortaliser l'instant. Non, rien de cela. Le doyen des mandataires a été honoré «chez-lui», dans son box, au

Route de la corniche Un mort et un blessé dans un accident de la route

Un grave accident de circulation survenu, avant-hier vers 23h, sur la corniche, a causé le décès d'un jeune homme. Selon un communiqué de la protection civile d'Oran, une voiture de marque Renault 'Clio 4' a dérapé au virage de cap Falcon est allée s'encastre sur la bas-côté. Les pompiers ont secouru le conducteur âgé de 39 ans et ayant pour initiales L.A qui avait des blessures profondes au bras et à la jambe gauche. Par contre son compagnon, âgé de près de 35 ans et ne portant aucune pièce d'identité, est décédé sur place des suites de ses blessures. Son cadavre a été déposé à la morgue pour les besoins d'une autopsie et une enquête devra déterminer les causes exactes de cet accident mortel et surtout l'identité de la victime.

J. B.

El Hamoul (Oued Tlelat) Collision entre un train et un véhicule, aucun dégât humain

Un train de voyageurs reliant Oran à Oued Tlelat a percuté samedi soir, une voiture au passage à niveau d'El Hamoul, localité située au sud de la wilaya, a-t-on appris dimanche des services de la Protection civile, qui assurent que l'incident n'a fait aucun dégât humain. Le train ne transportait aucun passager, lors de cette descente nocturne d'Oran vers Oued Tlelat, a-t-on ajouté, notant que le chauffeur a réussi à sortir de son véhicule avant la collision. En état de choc, le conducteur a été évacué vers le CHU d'Oran, selon la même source qui indique que la voiture, complètement broyée, a été dégagée de la voie ferroviaire.

MEDJADJA |

Débrayage dans le transport des écoliers**Bencherki Otsmane**

L'école est devenue une préoccupation majeure pour les habitants du douar Azouzane dépendant de la commune de Medjadja située au nord-est du chef-lieu de wilaya confrontés au diktat des transporteurs qui ont décidé depuis le début de la semaine de ne plus assurer le transport des 200 écoliers. Motif invoqué : la chaussée est impraticable et connaît une dégradation avancée. Selon les transporteurs « l'état de

cette portion de chemin nous cause de nombreux désagréments notamment pour nos véhicules qui subissent des dommages mécaniques surtout que les pièces de rechange coûtent excessivement cher ».

Pour cela ils réclament la rénovation de ce tronçon de route après avoir résilié leur contrat avec la municipalité de Medjadja. Cependant, si les transporteurs justifient leur action par l'état de la route, les parents d'élèves, quant à eux, s'insurgent contre ce « chantage » fait à leurs enfants par-

ticulièrement en cette période des compositions. Un parent d'élève dira « pourquoi fallait-il attendre la scolarité de nos enfants pour entamer cette grève alors que durant toute la période estivale nous étions desservis sans aucun problème ».

Quoiqu'il en soit, cette décision des transporteurs de ne plus se rendre au douar d'Azouzane pénalise des écoliers innocents, contraints d'aller à pied à l'école et une fois de plus ils se sentent pris en otage à tort ou à raison.

CHLEF |

Plus de 300 interpellations en une journée**Abbad Miloud**

Dans le cadre de la lutte contre les fléaux qui rongent la société et dans le but d'assurer une meilleure protection des biens et des personnes, les services de police de la sûreté de la wilaya de Chlef ont organisé la semaine dernière une opération de grande envergure. Cette opération a visé certains quartiers et endroits publics suspects. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés ainsi que des équipements techniques modernes qui ont facilité énor-

mément le travail des policiers. L'opération menée jusqu'à la tombée de la nuit, s'est soldée par l'interpellation de 160 personnes, 46 conducteurs et 120 autres de motards. Pour ces derniers, 102 contraventions ont été enregistrées pour non port du casque. Parmi les personnes interpellées, trois étaient en possession de 65 grammes de kif traité et 186 bouteilles d'alcool de différentes marques, deux autres, des armes blanches prohibées (hache, sabre et couteaux à crans d'arrêt), 6 se trouvaient sous la coupe de mandat d'arrêt pour implica-

tion dans différents d'affaires et 9 étaient recherchées par la police pour divers motifs. Les 20 ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal de Chlef. Tous les objets ont été saisis par les policiers. M. Ankoud Cherif responsable de la cellule communication de la sûreté de wilaya déclara que les responsables sont dorénavant déterminés plus que jamais à poursuivre le travail avec instance et davantage de rigueur afin d'éradiquer les fléaux sociaux et inciter aussi les usagers des véhicules à un strict respect de la réglementation.

TLEMCEN |

Rappel des acquis et les défis de la presse**Khaled Boumediene**

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a exhorté samedi les journalistes à aller de l'avant et à faire preuve de plus de professionnalisme et d'éthique, sur la voie du renforcement du paysage audiovisuel et la multiplication des organes de la presse écrite en Algérie. Prenant part à une cérémonie organisée au siège de la radio locale à l'occasion de la Journée nationale de la presse (le 22 octobre), le ministre a indiqué, devant un parterre composé des autorités de la wilaya et de la famille de la presse écrite, parlée et télévisée, que « lorsque les Etats-Unis ont connu les événements du 11 septembre 2001, tous les médias américains, à leur tête CNN, ont soutenu et pris part avec leur nation contre les attentats. Ils ont défendu, corps et âme, l'unité nationale de leur pays, car ils se sentaient avant tout des citoyens américains et non de simples journalistes. L'intérêt du pays doit être placé au-dessus de toute considération. L'ouverture de la presse algérienne sur les différentes tendances médiatiques doit constituer un acquis national à préserver, pour mieux contribuer à défendre les intérêts de l'Algérie et relever les défis auxquels notre pays est confronté aujourd'hui ! », a affirmé M. Mihoubi. Rappelant les acquis réalisés en faveur de la presse en Algérie, M. Mihoubi a ajouté que « la promotion de la liberté de la presse est aujourd'hui une réalité dans notre

pays, notamment avec la décriminalisation du délit de presse, à travers la suppression des peines d'emprisonnement contenues dans le code pénal. Mais cette aubaine ne doit en aucun cas constituer une occasion pour porter atteinte aux personnes ou aux institutions de l'Etat. Un journaliste professionnel s'éloigne toujours des phénomènes négatifs dont la diffamation et la calomnie. Si le seuil de la liberté est le professionnalisme, celui du professionnalisme est la déontologie. Le journaliste est un trait d'union entre l'administration et le citoyen pour le développement socio-économique du pays. Il contribue par ses bons écrits au règlement des problèmes du citoyen et à l'amélioration de son cadre de vie. Si une information peut nuire à l'Algérie ou porter préjudice à la sécurité ou la stabilité du pays, il y a lieu de ne pas la donner car elle pourra engendrer des conséquences contraires à l'intérêt suprême du pays ! Le journaliste doit prendre davantage conscience de l'importance de sa mission d'information, et ce compte tenu des enjeux et défis actuels du pays surtout dans la conjoncture actuelle, marquée par les tensions ». Le ministre a saisi cette occasion pour rappeler le rôle décisif de la presse, notamment de la radio combattante durant la guerre de libération. « En 1956, nos moudjahidine ont réussi à contrecarrer la propagande des forces coloniales françaises grâce un émetteur sans fil placé sur le dos d'un âne qui circulait

tout le temps le long de la frontière du côté de Nador au Maroc. Ce précieux instrument d'information et de sensibilisation, fabriqué par un groupe de techniciens, rendait d'énormes services à nos combattants pour répondre aux propagandes des forces coloniales aux côtés d'autres organes de presse nationalistes, à l'image d'El-Moudjahid, qui ont joué un rôle important dans le déclenchement de la guerre de libération. Cette radio et ces journaux ont rempli pleinement leur mission en défendant la cause du peuple algérien, car ils consacraient leurs informations aux combats, aux actions diplomatiques et à l'activité politique du FLN », a-t-il expliqué.

A noter que lors de cette journée de la presse, Azzedine Mihoubi et Saci Ahmed Abdelhafid, ont honoré deux anciens journalistes des années 60 (en retraite), en l'occurrence MM. Berrezal Abdelladjid et Rahmoun Noredine. M. Berrezal a débuté sa carrière le 17 janvier 1963 à l'âge de 17 ans en qualité de correspondant d'Alger Républicain et de La République. Il a travaillé à l'agence Algérie Presse Service d'Oran et Tlemcen. Il prend sa retraite le 1^{er} décembre 2000. Deux mois après, on lui confie le bureau d'El Moudjahid à Tlemcen puis celui de Liberté le 1^{er} avril 2009 qu'il dirige encore à ce jour. Pour sa part, M. Rahmoun, a travaillé comme journaliste à la RTA (ENTV). Il a eu l'honneur de diriger la 1^{re} antenne de la RTA à Tlemcen au début des années 90.

AÏN-TEMOUCHENT |

Un cabanon dévasté par le feu à Sassel

Un incendie s'est déclaré, dans la nuit de vendredi à samedi, dans un cabanon sis à la plage de Sassel, dans la commune d'Ouled-Boudjema (30 km, nord d'Aïn-Temouchent). Les flammes se sont propagées aux

combles aménagés d'une seconde pièce du chalet. Les lieux n'étaient pas occupés au moment des faits et personne n'a été blessé. Le montant des dégâts n'est pas encore déterminé, cependant le toit du chalet et un grand

nombre d'équipements électroménagers qui se trouvaient à l'intérieur, ont été détruits par le feu. La cause n'est pas encore connue mais un quadragénaire aurait été entendu par les enquêteurs.

Mohamed Bensafi**Le directeur affaires religieuses fait ses adieux**

Le directeur des affaires religieuses et des waqfs d'Aïn-Temouchent, M. Tewfik Loucif, a été appelé pour occuper les mêmes fonctions à la wilaya de Biskra.

Un changement qui intervient dans le cadre d'un mouvement partiel touchant les services déconcentrés de la

tutelle. Une cérémonie d'adieux présidée par le wali, M. Ahmed Hamou Touhami, a été organisée, jeudi dernier, en son honneur. Plusieurs membres de l'exécutif ainsi que des cadres de la direction des DARW y étaient présents. Un hommage lui a été rendu pour le parcours pro-

fessionnel exemplaire dont il a fait preuve durant son exercice qui a duré presque six années en qualité de premier responsable des affaires religieuses et des waqfs dans la wilaya. Son remplaçant devra rejoindre rapidement son nouveau poste.

M. B.

EL-BAYADH |

Un arbre pour chaque élève**Hadj Mostefaoui**

La célébration de la Journée nationale de l'arbre a été l'occasion pour la Conservation des forêts d'El-Bayadh qui a dû mettre les bouchées doubles pour lui donner un cachet particulier en faisant de ce thème son leitmotiv durant toute une semaine. Une vaste campagne de volontariat vient en effet d'être lancée dans les zones steppiques alfatières sévèrement affectées par les trois dernières années de sécheresse où l'on a vu des milliers d'hectares de nappes alfatières partir en fumée, des pinèdes asséchées, cédant la place à des espaces plats et austères envahis par des herbes sauvages rabougries. L'on peut observer notamment cette situation apocalyptique dans les régions steppiques, fortement dégradées par les pacages, à Kef Lahmar et Tismouline Rogassa et Petit Méchria (El-Bayadh) dans le nord du territoire de la wilaya. Des centaines de troupeaux en quête de pâturages, comptant chacun plus de 500 têtes d'ovins et de caprins, venus plus particulièrement des wilaya de l'est du pays (Djelfa) ont pris d'assaut les rares îlots de verdure et pinèdes encore valides. En impliquant cette fois-ci les écoliers des communes rurales dans cette entreprise de reforestation, la Conservation des forêts tente de mener en même temps une vaste opération de sensibilisation de la population rurale, intimement liée

au nomadisme et à la régénération des espèces végétales et forestières. Le moins que l'on puisse dire est que la partie, bien que loin d'être gagnée, a réussi à éveiller la conscience des nomades et pasteurs sur la nécessité de préserver l'environnement et la biodiversité en leur inculquant les rudiments des modes de préservation et de défenses de la biodiversité ainsi que sur ses retombées écologiques et ses incidences sur l'avenir des hautes plaines steppiques.

Cette opération de reboisement, étalée sur la dernière semaine du mois d'octobre qui coïncide avec le lancement de la campagne de reforestation et à laquelle ont participé plus de mille élèves accompagnés par les éléments de la Protection civile et de la police, a porté sur la mise en terre de plusieurs milliers de plants de pin d'Alep, d'acacia, sur plus de 12.000 hectares de terres sur des sols dégarnis et austères, situés au milieu des nappes alfatières.

D'autre part des travaux de nettoyage des massifs forestiers du barrage vert et des ceintures vertes qui entourent quatre chefflieux de communes ont été menés en simultané par des centaines d'élèves que nous avons accompagnés ce week-end dans leur tâche. Tout fier d'avoir participé à ce volontariat, ils nous ont confié qu'ils ont compris le message et qu'ils n'ont ménagé aucun effort en plantant chacun plus d'une quarantaine d'arbustes.

SOUGUEUR |

Il tue son frère cadet d'un coup de poignard

Tel lui qui a secoué la ville de Sougueur à l'heure de la prière de vendredi. Un homme de 42 ans, pour des raisons qui restent à élucider, a asséné un coup de poignard à son frère cadet, le tuant sur le coup. Le drame a eu lieu au domicile familial, situé au quartier dit « Troisième tranchée »,

après une vive altercation entre les deux frères, selon les premiers éléments de l'enquête en cours. Le corps de la victime, propriétaire d'une agence de taxis collectifs, a été évacué à la morgue de l'hôpital de Sougueur et une enquête a été ouverte par les services de sécurité compétents.

EL-Houari Dilmi

AIR ALGERIE

----- LUNDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	15h30
Oran - Constantine	18h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Béchar	16h20

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h00
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	09h00
Oran - Laghouat	13h00
Oran - Constantine	14h40
Oran - Adrar	21h30

----- INTERNATIONAL -----

----- LUNDI -----

Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	14h15
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h15
Annaba - Oran	18h20
Constantine - Oran	15h45
Adrar - Oran	12h15
Béchar - Oran	13h05

----- MARDI -----

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	18h30
Toulouse - Oran	13h40
Casablanca - Oran	18h15
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Madrid j+1 - Oran	12h10

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Casablanca	14h05
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45

----- MARDI -----

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	18h30
Toulouse - Oran	13h40
Casablanca - Oran	18h15
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Madrid j+1 - Oran	12h10

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul(+1)	09h55
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20

----- MARDI -----

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul (+1) - Oran	18h25
Lyon - Oran	20h00
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

----- MARDI -----

Diagnostic

Les médecins font toujours mieux que la technologie

La technologie pourra-t-elle un jour remplacer le médecin ? Cette crainte suscitée par les progrès considérables de l'informatique au cours de ces 2 dernières décennies est partagée par de nombreux professionnels de santé. Mais qu'ils se rassurent, la suprématie de l'homme en médecine n'est pas encore remise en cause, selon une étude publiée cette semaine dans le JAMA Internal Medicine. Des chercheurs de l'école de médecine d'Harvard ont en effet montré que la performance des médecins en matière de diagnostic était largement supérieure à celle des logiciels, et autres algorithmes ultra-sophistiqués. Les cliniciens réussissaient à donner des réponses correctes deux fois plus souvent que les applications de diagnostic médical disponibles sur smartphone. Pour aboutir à cette conclusion, 234 spécialistes de médecine interne ont défié 23 logiciels sélectionnés par les chercheurs. Les praticiens ont été invités à évaluer 45 cas cliniques pour lesquels ils devaient déterminer le diagnostic le plus probable et en proposer deux supplémentaires. Résultat : 3 fois sur 4 le diagnostic initial donné par les mé-

decins était le bon contre à peine 1 fois sur 3 pour l'ordinateur, et 84% du temps le bon diagnostic faisait partie des 3 réponses à fournir, contre 51% pour les applications.

Le taux d'échec important des logiciels est lié à leur incapacité à reconnaître la maladie ou à la faire dans le temps imparti. Les auteurs ajoutent que les différences entre les médecins et la technologie étaient encore plus importantes pour les cas graves et les pathologies peu connues. «Etant donné que les programmes informatiques sont clairement inférieurs aux médecins, il sera essentiel d'étudier les futures générations de logiciels qui pourraient devenir de plus en plus précis», indique le Pr Ateev Mehrotra, spécialiste en santé publique. Les chercheurs soulignent toutefois que les médecins se trompaient dans 15% des cas.

Ils suggèrent ainsi que des outils informatiques d'aide à la décision soient développés afin de réduire ces erreurs diagnostiques. «Le diagnostic classique relève plus de l'art que de la science, commente le responsable des travaux. La technologie a donc un futur remplie de promesses dans ce domaine».

Migraine

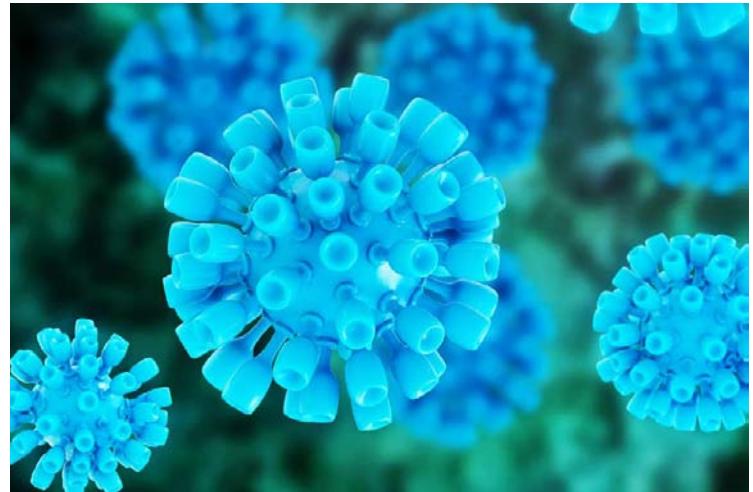
Des bactéries dans la bouche en cause ?

La symbiose entre l'homme et les bactéries qui l'habitent est essentielle pour la vie, mais elle pourrait avoir dans certains cas une contrepartie douloureuse. Une étude, publiée dans la revue mSystems de l'American Society for Microbiology, a découvert que les personnes aux prises avec des migraines possédaient des taux d'une bactérie buccale plus élevés que les personnes qui étaient non migraineuses. Ces bactéries en question ont la particularité de réduire les nitrates, c'est-à-dire les transformer, en nitrites et en oxyde nitrique, des éléments essentiels pour le bon fonctionnement du système cardio-vasculaire. Une action que le corps humain ne peut faire sans ces bactéries.

Les nitrates sont présentes dans les viandes transformées, la charcuterie, ou encore les légumes verts, mais aussi dans des médicaments pour le cœur. Pour obtenir ces résultats, les chercheurs de la San Diego School of Medicine aux Etats-Unis ont effectué des prélevements buccaux chez des personnes migraineuses et chez d'autres non-migra-

neuses qui ont aussi rempli un carnet alimentaire et la fréquence de leurs maux de tête. Résultats, les bactéries étaient présentes de manière beaucoup plus significative chez les personnes migraineuses que chez les non-migraineux.

«Cela pourrait s'expliquer par le fait que, lors d'une prise alimentaire ou médicamenteuse d'un élément riche en nitrates, ces bactéries présentes dans la bouche dégradent massivement le nitrate, déclenchant ainsi les crises migraineuses», explique le Dr Embriette Hyde, chercheuse et coauteure de l'étude. Si cette étude apporte des éléments intéressants, le processus exact d'opération de ces bactéries réductrices du nitrate, du nitrite et de l'oxyde nitrique dans l'apparition de crises de migraine reste incertain. «Alors que le lien entre les migraines et les nitrates est connu depuis longtemps, les chercheurs ne sont pas encore certains de la nature du lien. Nous savons que tout dépend de la formation d'oxyde nitrique, mais le mécanisme chimique exact n'a pas encore été établi», conclut Embriette Hyde.

Vers un vaccin contre l'hépatite C

Pour la première fois depuis sa découverte, il y a 26 ans, des chercheurs français ont réussi à photographier au microscope le virus de l'hépatite C. Cela fait maintenant plus de 25 ans que le virus de l'hépatite C (VHC) jouait à cache-cache avec les scientifiques. Prenant l'apparence d'une simple petite boule blanche lipidique parmi d'autres dans le sang, il était indétectable. Jusqu'à ce qu'une équipe de chercheurs français de l'Inserm de Tours affirme, dans une étude publiée récemment sur le site du journal spécialisé Gut, avoir réussi à l'observer au microscope.

Une première mondiale qui devrait contribuer à la mise au point d'un vaccin, estime l'équipe de recherche. «La possibilité de visualiser le virus va aider car on a besoin de connaître sa structure pour savoir sous quel angle l'attaquer», explique à l'AFP Jean-Christophe Meunier, chargé de recherche à l'Inserm et responsable de ces travaux. Une équipe américaine pensait avoir réussi cette prouesse de visualiser le virus en 2013, mais s'était en fait méprise sur la nature des particules observées, d'après l'équipe française. Le virus profite de la synthèse de particules de transport du

gras (des lipoprotéines) dans l'organisme pour se multiplier en s'emparant de leurs composants (cholestérol...). De ce fait, "il est non seulement plus infectieux, mais en plus beaucoup plus difficile à déceler pour le système de défense immunitaire", ajoute le chercheur. Pour s'assurer qu'il s'agissait bien du virus, les chercheurs ont donc utilisé des anticorps spécifiques dirigés contre ses

Diabète

Marcher après le dîner, meilleur moyen pour faire baisser sa glycémie

Marcher 10 minutes après le repas du soir est le meilleur moyen de faire baisser sa glycémie, selon une nouvelle étude. Plus personne ne remet en cause les bienfaits essentiels de l'activité physique sur la santé. Une nouvelle étude met cette fois en évidence les liens existant entre le diabète de type 2, la durée de l'activité physique et surtout le moment où celle-ci est menée. Pour arriver à ces résultats, les chercheurs de l'université d'Otago (Nouvelle-Zélande) ont séparé 41 diabétiques de type 2 adultes en deux groupes. L'un des groupes marchait 30 minutes à n'importe quel moment de la journée, tandis que l'autre ne marchait que dix minutes, juste après les repas. L'expérience a duré quinze jours, puis après une pause d'un mois, les groupes ont perméuté. Les résultats, publiés dans la revue médicale Diabetologia, montrent

que les marches courtes sont plus efficaces que les marches longues.

Les premières courtes entraîneraient une baisse de la glycémie de 12%. L'étude montre même une amélioration encore plus nette quand la marche courte a lieu après le repas du soir, moment où est consommé la plus grande quantité de féculents (pâtes, pomme de terre, pain, etc.) et que les comportements sédentaires sont les plus courants. La glycémie diminue alors de 22%. Cette activité physique pourrait permettre aux personnes atteintes du diabète de type 2 de diminuer leur prise d'insuline. Les chercheurs en tirent donc la conclusion que des nouvelles recommandations devraient être éditées pour demander aux diabétiques de type 2 de privilégier une marche courte après les repas, surtout après un dîner riche en féculents.

Le pneu d'un avion éclate à l'atterrissement à Lisbonne

Un pneu du train d'atterrissement d'un avion de la TAP a éclaté alors que l'appareil se posait samedi soir à Lisbonne, dont le trafic a été perturbé, a annoncé la compagnie portugaise, précisant qu'il n'y avait aucun blessé. L'accident a eu lieu à 22H35 locale et le trafic à l'aéroport de Lisbonne a été "totalement fermé" jusqu'à l'ouverture à 00H15 d'une piste secon-

daire permettant la reprise des décollages, a indiqué le gestionnaire des aéroports portugais ANA sur son site internet. L'avion de la TAP était un appareil ATR72 transportant 20 passagers en provenance de Porto, la grande ville du nord du Portugal, a précisé ANA, ajoutant que les secours d'urgence déployés n'avaient pas eu à intervenir. Une enquête sur cet inci-

dent a aussitôt été ouverte par le Cabinet de prévention et enquête sur les accidents aéronautiques (GPIAA), a annoncé son directeur Alvaro Neves.

"Un enquêteur a été envoyé à l'aéroport, où se trouve un avion qui s'est affaissé sur son train d'atterrissement avant et sur son train principal du côté gauche", a-t-il déclaré à l'agence de presse Lusa.

Télévision, télécom

Une mega fusion à 85 milliards de dollars

Le géant des télécommunications AT&T a annoncé samedi racheter pour 85,4 milliards de dollars Time Warner, propriétaire des chaînes de télévision CNN et HBO et des studios de cinéma Warner Bros, un mariage qui va bouleverser le paysage des médias américains. La transaction s'élève au total à 108,7 milliards de dollars si on inclut la dette, a tenu à préciser AT&T dans un communiqué. Un peu plus tôt, une source bancaire avait indiqué à l'AFP que l'opérateur avait accepté de débourser plus de 80 milliards de dollars pour Time Warner, qui abrite la cultissime série Game of Thrones. Ce mariage crée un mastodonte aussi bien dans les contenus que les tuyaux, avec des parts de marché importantes dans ces deux secteurs aux marges très lucratives, notamment les contenus qui attirent Amazon, Netflix et désormais Google. L'accord est "un assortiment parfait de deux sociétés avec des forces complémentaires qui peuvent apporter une nouvelle vision de la façon dont l'industrie des médias et des télécommunications travaille pour les clients, les créateurs de contenus, les distributeurs et les annonceurs", a déclaré le président d'AT&T, Randall Stephenson, dans un communiqué. Le mariage, qui devrait être finalisé fin 2017, se fera en liquide et en actions.

Les actionnaires de Time Warner, qui vont recevoir 107,50 dollars par titre, détiendront ainsi entre 14,4% et 15,7% de la nouvelle entité et ceux de AT&T le solde du capital. Cette fusion devrait être examinée de près par les autorités de la concurrence et la classe politique américaine car la nouvelle entité peserait à elle seule plus de 300 milliards de dollars en Bourse, avec des activités allant du téléphone aux médias en passant par le câble et internet.

AT&T, fournisseur d'accès aux chaînes payantes et un des deux grands opérateurs télécoms américain, était valorisé 230,6 milliards de dollars ven-

dredi soir à Wall Street, tandis que Time Warner, qui détient 10% du capital du service de vidéo en streaming Hulu, valait 69,6 milliards de dollars. AT&T affirmait avoir 142 millions d'abonnés au wifi fin juin et 30 millions en Amérique du nord et 38 millions à la vidéo via DirectTV. La fusion AT&T-Time Warner est l'un des plus gros mariages entre un fournisseur d'accès aux chaînes payantes et un fournisseur de contenus depuis le rachat en 2011 de NBCUniversal par Comcast. Elle complète le recentrage stratégique vers la vidéo impulsé ces dernières années par AT&T.

Pressé par des extrémistes hindous **Bollywood bannit les acteurs pakistanais**



La Guilde indienne des producteurs de cinéma s'est engagée à ne plus faire travailler d'acteurs pakistanais comme le réclamaient des extrémistes hindous, dans un contexte de fortes tensions entre l'Inde et le Pakistan. En contre-partie d'un accord passé samedi entre des nationalistes hindous et un représentant de la guilde, un film de Bollywood dans lequel figure un comédien pakistanais pourra

toutefois sortir comme prévu le week-end prochain. Un parti nationaliste hindou avait menacé d'attaquer les cinémas qui diffuseraient ce film d'un réalisateur indien de premier plan, Karan Johar, "Ae Dil Hai Mushkil", dans lequel figure le Pakistanais Fawad Khan, un acteur en général apprécié par les femmes. Aux termes de l'accord trouvé entre les parties, la Guilde indienne des producteurs de cinéma et de télévision

s'est engagée à s'abstenir dorénavant de faire appel à des acteurs pakistanais. "Dans l'intérêt général, compte-tenu du sentiment des habitants et des soldats du pays tout entier, nous ne travaillerons plus à l'avenir avec des acteurs pakistanais", a déclaré à la presse le président de la guilde Mukesh Bhatt. Karan Johar a également accepté de verser 50 millions de roupies (685.000 euros) à l'armée indienne comme "pénitence". Raj Thackeray, leader du parti d'extrême droite Maharashtra Navnirman Sena, a expliqué qu'en conséquence les appels à la violence visant le film de M. Johar avaient été suspendus.

L'accord a été conclu lors d'une rencontre entre MM. Johar et Thackeray et des représentants de la guilde, sous l'égide du premier ministre de l'Etat de Maharashtra Devendra Fadnavis. Bombay, la capitale de cet Etat, abrite l'industrie de Bollywood. Les tensions entre les deux Etats rivaux sont montées d'un cran depuis une attaque meurtrière lancée le mois dernier contre une base militaire indienne, dont la responsabilité est attribuée par l'Inde à des extrémistes pakistanais.

Ces tensions se sont élargies au monde du spectacle. Le Pakistan a suspendu toute diffusion de films indiens, les nationalistes hindous en Inde brandissent des menaces de violences contre les cinémas montrant des films avec des acteurs pakistanais à leur générique.

L'Afghanistan premier fournisseur mondial d'opium



La production d'opium, source de financement des talibans, repart à la hausse en Afghanistan, le premier fournisseur mondial, avec des rendements qui explosent et des mesures d'éradication en panne. Selon les estimations annuelles de l'ONU présentées dimanche, les surfaces dédiées au pavot, matière première de l'opium extrait par incision de la plante, ont augmenté de 10% sur l'année. Cette extension des cultures qui atteignent désormais

201.000 ha, laisse présager une hausse de la production d'opium de 43%, entre "4.800 et même 6.000 tonnes", contre 3.300 t en 2015, première année de recul après six ans de hausse continue. Surtout elles s'étendent désormais vers le nord du pays, n'épargnant plus que 13 des 34 provinces afghanes, un constat jugé "très perturbant" par le responsable de l'agence anti-drogue des Nations unies (ONUDC) à Kaboul, Andrei Avetisyan. Dans la province sep-

tentrionale de Balkh, frontalière de l'Ouzbékistan, le pavot est passé de 204 à plus de 2.000 ha (+ 921%) en un an et sur les sept provinces du nord, la hausse atteint une moyenne de 324%. Le phénomène nouveau est l'explosion des rendements à l'hectare attribuée à de "meilleures conditions climatiques", de plus 30% en moyenne: dans les provinces du sud et de l'ouest qui assurent 93% du pavot afghan, ils sont passés de 16 à 22 kilos/ha.

Japon

Un soldat à la retraite se fait exploser dans un parc et blesse trois personnes



Un soldat japonais à la retraite s'est apparemment suicidé en déclenchant un engin explosif dimanche dans un parc de la ville d'Utsunomiya, au nord de Tokyo, blessant trois autres personnes, selon la police et des médias. Toshikatsu Kurihara, 72 ans, et ancien membre des forces d'auto-défense (armée japonaise), a apparemment déclenché lui-même l'engin explosif qui l'a tué et a blessé trois personnes, dont deux grièvement, a annoncé l'Agence de presse Kyodo News, citant la police. "Une personne a été retrouvée morte", a indiqué à l'AFP un porte-parole du service local d'incendies et de secours, sans autre précision. Vers midi la police a trouvé le retraité dans le parc situé à une centaine de kilomètres au nord de Tokyo, après avoir reçu un appel d'une personne l'informant qu'une personne était en train de brûler après qu'un bruit d'explosion eut retenti. La police pense qu'il s'agit d'un suicide, l'homme ayant glissé dans l'une de ses chaussettes un mot dans lequel il avait écrit: "J'ai payé de ma vie" et faisant état de problèmes familiaux.

Deux hommes âgés de 58 et 64 ans ont été grièvement blessés, un collégien de 14 ans n'a souffert que de légères blessures. Des voitures, dont celle de Kurihara, ont brûlé dans un parking près du

parc, dans lequel se déroulait un festival, vers 11H30 (02H30 GMT) après qu'une autre explosion a été entendue. La maison de Kurihara, où il vivait seul, a été incendiée et totalement détruite.

USA **La Silicon Valley unie contre Donald Trump**



Par Glenn Chapman

La Silicon Valley, épicentre de l'industrie technologique américaine, a clairement choisi son camp dans la campagne présidentielle et ne fait pas mystère de son aversion pour Donald Trump. Les titans de la high-tech font ainsi pleuvoir leurs dollars sur la démocrate Hillary Clinton, et beaucoup font ouvertement campagne contre son adversaire républicain. Steve Wozniak, Ev Williams, Jimmy Wales et Pierre Omidyar, respectivement co-fondateurs d'Apple, Twitter, Wikipedia et eBay, figurent ainsi parmi la centaine de signataires d'une lettre ouverte du secteur avertisissant que Donald Trump à la Maison Blanche serait "un désastre pour l'innovation". Le milliardaire républicain fulmine contre les immigrés et a proposé de "fermer" une partie d'internet pour raisons de sécurité. Il a critiqué Apple parce que la firme fait fabriquer ses appareils à l'étranger, et Amazon sur ses impôts. "Trump représente l'exact opposé de tout ce en quoi ils croient (dans la Silicon Valley); accueillir les immigrés, un ordre mondial cosmopolite", souligne Geoffrey Skelley du Center for Politics de l'université de Virginie. D'après lui, le secteur craint que Donald Trump ne déclenche une guerre commerciale qui nuirait à ses entreprises aux ambitions mondiales. Melinda Jackson, professeure de sciences politiques à l'université de San José, compare Trump à "un anathème" pour le secteur. "Il a l'air de regarder en arrière --pour faire redevenir les choses comme avant. Et dans la Silicon Valley, tout tourne autour de l'innovation et du prochain truc révolutionnaire".

MOINS D'INCERTITUDES AVEC CLINTON

Quand Google affirme que sa mission est de rendre toute l'information du monde librement disponible et Facebook qu'il veut connecter toute la planète, Donald Trump a promis de construire un mur à la frontière mexicaine pour stopper l'immigration clandestine. Sans citer directement le candidat républicain, le patron-fondateur de Facebook Mark Zuckerberg a appelé en avril les créateurs d'applications pour le réseau à "choisir l'espoir plutôt que la peur" et à aider à construire des ponts plutôt que des murs. Un autre fondateur de Facebook, Dustin Moskovitz, et sa femme ont promis la somme

considérable de 20 millions de dollars à Hillary Clinton et au parti démocrate, en assurant que le pays "reculerait" si Donald Trump l'emportait. Apple a renoncé à fournir des financements ou du support logistique à la convention républicaine cette année, invoquant les commentaires de Donald Trump sur les immigrés, les minorités et les femmes.

Son patron Tim Cook (qui aurait figuré sur une liste de noms potentiels pour la vice-présidence démocrate) et la veuve de son emblématique prédécesseur Steve Jobs ont organisé des collectes de fonds pour Hillary Clinton. "Les racines des Clinton, et de Hillary en particulier, sont profondes ici", relève Melinda Jackson. "Ils lui font en grande partie confiance et ont le sentiment qu'ils sauraient au moins à quoi s'attendre avec elle."

ENVOYER TRUMP DANS L'ESPACE

Parmi les opposants les plus vigoureux à Donald Trump figure le cofondateur de LinkedIn, Reid Hoffman, qui a promis 5 millions de dollars à des associations d'aide aux anciens combattants si le milliardaire acceptait enfin de dévoiler ses déclarations d'impôts. Le candidat républicain est aussi engagé dans une violente querelle avec le patron d'Amazon, Jeff Bezos. Ce dernier utilise le quotidien Washington Post, qu'il a racheté il y a trois ans, comme "un outil de pouvoir politique contre moi" et "pour que les politiciens à Washington ne taxent pas Amazon comme ils le devraient", a affirmé M. Trump. Jeff Bezos a répliqué en suggérant de se débarrasser du milliardaire en l'envoyant dans l'espace, promettant de lui réservé une place dans la fusée d'une autre de ses sociétés, Blue Origin. Dans la vallée californienne, l'un des rares soutiens en vue du candidat républicain est finalement l'investisseur de capital-risque Peter Thiel, cofondateur de PayPal et financier de la première heure pour Facebook. Il a prononcé un discours à la convention républicaine et donné 1,25 million de dollars pour la campagne de Donald Trump, au grand dam de beaucoup d'autres acteurs du secteur. L'ex-patronne de Reddit, Ellen Pao, a notamment coupé les liens entre son projet de promotion de la diversité "Include" et Y Combinator, un célèbre incubateur de startups qui compte Peter Thiel parmi ses partenaires.

(AFP)

Valse des entraîneurs - Près de vingt techniciens limogés Une spirale infernale

**M. Zeggai**

La valse des entraîneurs est en train de prendre des proportions alarmantes en ce début de saison. Il est vrai que la stabilité ne fait pas partie du vocabulaire du football chez nos présidents de clubs. A cette cadence, le sport-roi en Algérie risque de tomber dans un coma profond, à partir du moment où la rue commence par dicter sa loi et les joueurs qui « renvoient » les entraîneurs sans se soucier des répercussions que cela peut engendrer. L'alerte est donnée à l'orée de cet exercice 2016-2017 où seize entraîneurs des deux ligues professionnelles ont été priés de plier bagages au moment où d'autres sont sur la sellette, pour ne pas dire comme de futurs limogés ou démissionnaires à l'instar de Chérif El Ouazani (USMBA). En Ligue 1, le CRB a déjà consommé deux techniciens, Bouali Fouad et Alain Michel, en attendant le troisième, puisque le Français ne fait plus l'unanimité au Chabab.

Le CSC, préteur club pro, est sans entraîneur depuis le départ du Franco-Portugais Didier Gomez. A la JSK, ce sont les joueurs qui ont exigé le départ de Kamel Mouassa qui avait pourtant permis au club de renouer avec la compétition continentale après une absence de plus de dix ans. A la JS Saoura, Sébastien Desabre a été remisé après deux journées pour être remplacé par Karim

Khouda qui devient ainsi le neuvième entraîneur du club de Béchar depuis la saison 2013/2014. A l'USMA, Adel Amrouche n'a pas tenu longtemps, et même son successeur Cavalli est visé depuis la défaite concédée face au MCA. Youcef Bouzidi du NAHD a été obligé de prendre du recul après la défaite face au MCO et il est pressenti au poste de manager général. En Ligue 2, pas moins de dix entraîneurs ont fait les frais de cette valse au bout de sept journées seulement. La palme revient au GCM qui en est à son troisième entraîneur, Aassas, après s'être débarrassé de François Bracci qui avait succédé à Abderrahmane Mchdaoui, parti avant même le début d'exercice. Idem pour le RC Arbaâ qui a vu son troisième entraîneur, Fawzi Lafri, prendre ses valises et quitter son poste une semaine après son installation. Au CABBA, Abdelkrim Bira vient de succéder à Aziz Abbes, limogé pour insuffisance de résultats et sur demande des supporters.

C'est le cas également de Nour Eddine Saâdi qui a été remercié pour résultats jugés insuffisants. La direction asémiste a jeté son dévolu sur Mohamed Henkouche pour espérer créer le déclencheur. A Biskra, le coach témouchentois Hadjar n'a pas tenu longtemps, six journées seulement. C'est Mounir Zeghdoud qui lui succèdera à la barre technique. Rachid Bouarrata, qui n'est plus à présenter, a été victime de la

MO Constantine La crise pointe son nez

A. Mallem

Après deux mauvais résultats consécutifs, (un nul à domicile et une défaite à l'extérieur), la crise a pointé le bout du nez au Mouloudia de Constantine. Les supporters, qui ont déjà fustigé l'entraîneur Khalfa Abdelkrim après le match nul réalisé à domicile la semaine dernière contre l'équipe de l'Espérance Guelma, sont revenus en colère de Magra où le MOC a perdu sur le score de 1 à 2 face au NCM. Selon les informations obtenues vendredi soir, les supporters du Mouloudia, qui se sont dé-

placés avec leur équipe, exigent tout simplement le départ de Khalfa. Et, n'ayant pas réussi à rencontrer le technicien qui a quitté le stade à bord du véhicule du président Haichour, ils s'en sont pris aux joueurs en bloquant le bus à la sortie de la ville de Magra pour les fustiger et leur demander des comptes sur la défaite qu'ils venaient de subir. Ensuite, les supporters les ont empêchés de prendre le dîner dans un restaurant. De sorte que les joueurs se sont contentés de casse-croûte avant de reprendre le chemin du retour. Et tout en regrettant que le pré-

WA Tlemcen Une dynamique à conserver

Chergui Abdelghani

Le Widad de Tlemcen est parvenu à décrocher les trois points du derby de la wilaya de Tlemcen qui l'a opposé à son rival l'US Remchi, prenant par la même occasion sa revanche sur le même adversaire qui l'avait battu la saison écoulée en aller et retour. Même si les protégés de Kheir Eddine Kherris et Hebri Kamel n'ont pas vraiment brillé, il n'empêche qu'ils ont réussi à décrocher la victoire qui suffit à leur bonheur. Car, non seulement les camarades du revenant Boukhiar se sont rachetés aux yeux de leur supporters (pénalisés par le huis clos) après la défaite face à l'IRB Maghnia lors de la précédente journée, cette victoire leur permet de se rapprocher du podium.

USM Alger Soustara assure

Fouad B.

racheter de leur faux pas face au Doyen, les camarades de Zemmamouche ont, d'entrée, affiché leurs intentions pour marquer leur territoire et remporter cette 71e confrontation dans l'histoire des deux clubs. Il a fallu pour cela aux Ultras attendre la demi-heure de jeu pour voir les locaux prendre l'avantage suite à un super mouvement collectif. On jouait la demi-heure lorsque Meziane décalé légèrement à gauche, a sollicité Guessan, étrangement seul à l'entrée de la surface. Ce dernier n'eut aucune peine à battre l'infortuné Asselah.

Les locaux auraient pu plier le match au retour de la pause citron, mais Beldjillali, auteur d'un pressing sur Rial Berchiche et après avoir récupéré le cuir puis évité Assellah, ratera lamentablement devant les bois vides, une occasion en or de mettre son équipe à l'abri et sceller le sort de la rencontre. Portés par leur public, les « Rouge et noir » surent gérer

HB Chelghoum Laïd L'opposition revient à la charge

A. M.

Profitant des mauvais résultats réalisés dernièrement par l'équipe, l'opposition aux responsables actuels du Hilal Balaïdiat Chelghoum-Laïd a repris du poil de la bête en montant au créneau la semaine dernière pour demander la démission de l'ex-président Zeggat de toute fonction au sein du club. Selon les informations obtenues auprès de l'entourage du club, le personnage visé par l'opposition occupe, pour rappel, la fonction politique de président de l'APC de Chelghoum-Laïd et, à ce titre, il a été obligé par le wali de

toujours la main mise sur lui, ont ajouté nos informateurs. Sur un plan technique et administratif, Chermatt Nabil, entraîneur du HBCL, que nous avons contacté, nous a répondu que les choses commencent à s'arranger puisque la subvention tant attendue est prévue dans vingt jours au maximum. « Ainsi, les joueurs auront leur argent et tout rentrera dans l'ordre », a estimé notre interlocuteur. Il est temps pour cette équipe qui a connu un léger mieux qui s'est traduit par le résultat réalisé chez son voisin de l'ABC qui l'a contraint au nul dans le derby local disputé vendredi dernier.

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■ Loue F3 au premier étage 02 chambres, salon, salon, SDB Hain Khalidoun, îlot H1 Aïn El-Turck. 0541.38.34.04 prix 25.000 DA

■ Loue des appts meublés et équipés, toutes commodités, garage eau h24, dans un quartier très calme résidentiel Trouville Aïn El-Turck, Oran – Tél : 0783.11.00.82

■ A vendre F3, 3^{ème} étage, acté, ascenseur, libre de suite, sis à l'avenue d'Oujda Eckenmühl en face du marché – Tél : 0772.26.14.54 - 0556.89.35.13

■ Loue F2, cuis, SDB, gd hall, 80m², ttes commodités, avec garage ds une villa, entrée indép. Cité résidentielle à Pt du Jour pour couple sérieux – 0553.07.99.29

■ A vendre joli appart F4, 3^{ème} étage 130m² acté en face Jardin méditerranéen 2 Fernandville 3 ch + salon + hammam + 2 WC, SDB, cuisine équipée, alarme + climatisation. Curieux et intermédiaire s'abstenir – 0549.82.34.32

■ Loue F3 Armandier neuve 3U. F3 USTO 3 U. F3 Millénium 3 U. F5 prom Hassen Fernandville top 5.5U. F4, F5, semi-meublés Canastel 5U. Bd villa Carteaux 27 - tél. 041.21.07.96 / 0776.37.88.74

■ Vente appartement F4 3^{ème} étage, acté refait, à Yasmine El Djadida à côté du commissariat 24^{ème}. Tél : 041.71.65.40 / 0554.24.21.27

■ Vente bel appart de type F5, 106m², refait à neuf, toutes commodités, actée, dans une citée clôturée, sécurisée. Bon voisinage, pas de vis-à-vis, 5^{ème} et dernier étage à H1 Yasmine, prix après visite. Curieux s'abstenir. Tél : 0558.15.61.64

■ A louer F4, F3 place Piazza Es-seddkia Oran. Contacter 0556.57.96.78 / 0556.73.42.54

■ Echange F5 bien situé à El Akid contre F3 à El Akid. Différence à négocier. Tél : 0699.58.96.06

■ Loue F5 top prom Hassen 5.5 U. F3 USTO 3U. F3 Millénium, 3.2 U. MM avec locaux St Charles R+1 commercial 7U. Vds villa Carteaux 27. F2 CNEP Maraval 720 U. F3 Maraval 820 U. – 041.21.07.96 / 0776.37.88.74

■ Tlemcen loue F3 Bouhanak. Vd F4 Bab Ouhran. Immeuble de F 43 + 4 F4 + locaux + s/sol, côté Bel-Air. Terrain 2000m² à Lala Setti avec belle vue sur Tlemcen. Tr 440m² Birouana. Ag Nour (31) 0773.30.81.70

REMERCIEMENTS
Au docteur et M/Conférencier
BECHEKAT Cherifa
Je tiens à dédier ces lignes et en particulier de marquer ma profonde sympathie au Docteur et Maître conférencier
BECHEKAT CHERIFA du service de la radiothérapie du CHUO Benzerdjeb Oran
Je tiens à vous remercier pour votre sens de l'humanisme et devoir à l'attachement de la bonne marche de tout le service en coopération avec le Dr Benchaicha que je remercie aussi, pour votre sens et dévouement exceptionnel, pour l'accueil et l'écoute et l'intention du suivi des malades de manière extraordinaire dont ils trouvent réconfort, où le mérite revient à vous et à l'ensemble du personnel du service de radiothérapie.
Encore mille fois merci
Patient ALIA Mohamed

PENSÉE
Cela fait 6 ans que tu nous a quittés, notre cher mari et père **El Hadj Douaïdi Benoouda** laissant derrière toi un vide immense. Ton image restera gravée dans nos coeurs. Tu es parti en silence pour un monde meilleur, et notre peine et toujours insurmontable. En ce dououreux souvenir ta femme et tes enfants ont une pieuse pensée pour ta mère et prient Dieu l'Eternel de t'accueillir dans son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons à Dieu nous retournons. Ta femme et les enfants.



■ Couple de médecins recherche F3 dans résidence calme et parking sécurisé, vue dégagée sans vis-à-vis. Quartier : Seddikia, Point du Jour, Courbet, Canastel, Fernandville, Millénium, Akid Lotfi. Tél : 0558.38.91.47

■ Urgent à vendre dans immeuble de standing, bel F3, 7^{ème} étage, 80m², ascenseur, tranquillité et sécurité, prix intéressant. Tél : 0795.60.99.89 pour visite

■ A louer F3 1^{er} Akid Lotfi + F3 3^{ème} équipée Akid + F3 1^{er} Yasmine côté Ardis + F3 Niv. Villa Fernandville + F5 + garage Niv. Villa la poste Belgaid + 2 étages Niv. Villa Bd Morchid + garage – Tél : 0795.02.70.10

■ Vends logt F3, 100m² F4, 125m² promotionnels dans un quartier résidentiel, Belgaid, immeuble 4 étages fini 100% locaux sur rez-de-chaussée 105m² convient toutes activités C° à Oran – Tél : 0541.59.24.70 - 0770.57.83.14

■ URGENT : Vends F3 RDC désistement situés à hay El Yasmine en face Ardis (Oran) Tél : 0553.02.78.00

■ URGENT : appartement F4 à louer équipée : fauteuil, tél, frigidaire, bibliothèque, cuisinière, chauffe-bain, 4 millions par mois aviso une année à Bounif – N° 0554.90.69.08

■ Cherche location studio, F1, F2, F3, F4, niv. villas, villas, locaux, café, pizzeria, resto, hôtel, lots de terrains, Arde Flaha. Echange vos apparts contre M.M. villas plus complément – Tél : 041.21.07.96 – 0776.37.88.74

■ Appartement à louer 5^{ème} étage Avenue d'Oujda. ORAN. Prix 30.000 DA + dépôt de garantie. – Tél : 0558.65.18.08

■ A vendre appartement duplex 120m² Résidence Hasnaoui, F3, 2 salles de bain, 1 grande terrasse, 3 grands balcons. Tél. 0771.14.07.40

■ Loue super F5-F3-F1 top, meublés, climatisés, eau chaude, sécurisés, terrés. Vue sur mer, 100m plage à Paradis-plage Aïn El-Turck + Loue belle villa à Bousfer-plage, meublée, climatisée, sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

■ Loue : F3 USTO RDC (3U), F4 meublé Ben M'hidi 3ème (6U), F6 L'Arbi Ben M'hidi 2ème (7U), villa Canastel (6U), villa El Kerma (4U), Ag Abdallah 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ Vd logt Piazza, Mobil Art, Hasnaoui Cherif Promo, logt type F4 150m² avec parking dans résidence de 04 apparts Millénium V/F4 100m² 4ème Bd USTO face Nekache (bon prix) Ag 0550.97.51.93

■ A louer logt haut standing F3, F4, F5 Piazza, Hasnaoui, Mobil Art, duplex Hasnaoui F5 2 SDB, F3 meublé Piazza, plusieurs villas résid. et commerciales Ag. 0550.97.51.93

■ V/ partenariat polyclinique école paramédicale sur 2 ha 4^{ème} périph. travaux 50% réalisés. 0560.93.85.72

■ A vendre F4 de 90m² actée 4^{ème} étage à Maraval, toutes commodités, bon voisinage. Prix après visite – Tél : 0552.06.27.10

■ Vends sur plan F2 - F3 - F4 - F5 haut standing Résidence El Mass, en face l'université de Belgaid - Appelez au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

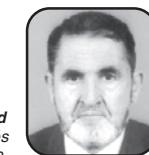
■ A vendre à Dar El-Beida - Grande Terre : bel Appart F3 situé au RDC d'un bâtiment de quatre étages, sécurisé. L'appart sera actuellement de crèche. La cité se trouve juste en face de la Salle des fêtes (Afral El Djazaïr) - SVP pas d'intérimaire – Tél : 0661.27.23.29

■ Vends sur plan F3 - F4 haut standing Résidence Jade, vue sur mer à Belgaid - Appelez au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

■ A vendre à Dar El-Beida - Grande Terre : bel Appart F3 situé au RDC d'un bâtiment de quatre étages, sécurisé. L'appart sera actuellement de crèche. La cité se trouve juste en face de la Salle des fêtes (Afral El Djazaïr) - SVP pas d'intérimaire – Tél : 0661.27.23.29

■ Vends sur plan F3 - F4 haut standing Résidence Jade, vue sur mer à Belgaid - Appelez au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

■ A la mémoire de notre cher et regretté **Hadj KAHIA AOUL Mohamed** qui nous a quittés il y a 7 années le 24 octobre 2009. Nous ne t'oublierons jamais, tu seras toujours présent dans nos coeurs. Tu demeures le merveilleux et l'inremplaçable. Nous garderons de toi le respect, l'honnêteté, le courage et la dignité. En ce triste souvenir sa veuve, ses enfants et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. A dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Allah yarhak



VILLAS

■ Vds villa à Misserghine 520m². RDC : garage 2V + local, 2 pièces + hammam, WC, cuisine, cour, jardin. 1^{er} ét : 2 gd salons, 3 ch, SDB, WC, hall. 2^{ème} ét : 1 gde pièce + terrasse – Tél : 0553.86.43.63 – Tél : 0795.86.88.09 Curieux s'abstenir

■ Vendre ou échange villa coloniale 618m² avec piscine rénovée à neuf, quartier résidentiel à Claire-Fontaine à Aïn El-Turck Oran contre similaire à Oran – Nabil : 0770.31.70.78

■ Vendre ou échange villa coloniale 618m² avec piscine rénovée à neuf, quartier résidentiel à Claire-Fontaine à Aïn El-Turck Oran contre similaire à Oran – Nabil : 0770.31.70.78

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l'université Belgaid, prix intéressant. Tél : 0561.68.77.48

■ Vends villa 200m² actée, RDC, 02 façades, route goudronnée, autoroute de l

■Vd douches de 15 cabines+2 chaudières + un puit + une petite terrasse. Tout ça à sup de 250m² au centre-ville d'Oran. Pour plus d'information appeler le 0771.71.19.12 ou le 0551.81.33.56 merci

■A louer locaux commerciaux 30, 100m², Akid, Chouapt et centre-ville, showroom de 100 à 1000m² 1,2,3 et 4ème Périmètre, 300m² Bd Millénium, Plaza 300m² Bd Traït d'union 15m de F, AG 0550.97.51.93, 300m² Bd USTO.

■V/ Hôtels 70 ch. Oran ville et 95 ch, bord de mer, Corniche. -V/belle villa 400m² avec piscine quart. résid. Oran - 0560.93.85.72

■Loc. parc 2000 à 20.000m² mur 3m hauteur, route, eau, élect, bon prix, à Tafraoui - 0550.97.51.90

■Vds 1 à 60 ha ZET bord de mer Oran, Madagh, Les Andalous, Bouzedjar, Mostag - 3000 DA/m² et +. 0560.93.85.72

■Vds grande station sur autoroute Oran-Mostag. - V/loue parten. clinique en activité à Oran - 0560.93.85.72

TERRAINS

■Vend terrain agricole 2500m² à Boutellis Oran. Offre 41 U. Accepte échange contre voiture. Contact 0552.53.34.51 / 0797.600.611

■A vendre terrain agricole 3 ha, parc 2 ha, comprend un hangar 42x13, entourage + maison, bâche d'eau + puit + bassin + électricité 380-220 - Tél : 0661.10.26.52

■Av 700 m² Canastel 154m² 5 H urbanisable Bouzedjar 20 MDA 1600m² Belgaïd 7.5 J/m², 560m² DF Bd Morchid 20 MDA 6000m² R+9 Barki 10 J/m², 800m² 2 F Bd HLM 150m² 470 m² 2F r+16 Gambetta 17 MDA/ 1300m² BDF - Ag 0550.03.16.64

■A vd terrain, 140m², La Poste Belgaïd + 200m² Sidi Maârouf + 250m² Nakhla Canastel - Tél : 0795.02.70.10

■Vend divers lots Belgaïd côté mer. 0794.87.50.90

■Vd terrains pour promot, hôtel, showroom, ou autres 6000m² 2 F, lycée Lotfi, 400m² Bel-Air, 2000m² Bd Fernandine ou éch C. immeuble sans complit, 500m² r+15 Les Falaises, 200m² Bd L.B.Mhidi, 5000m² Belgaïd AG 0550.97.51.93

■V/terrains promo. 500 et 2000m², 2F, R+20, rue Larbi Ben M'hidi - V/port sec en activité 10 km port d'Oran ou éch. 0560.93.85.72

■V/terr. Promo et indust. 1 à 20 ha autoroute Z1 Béthioua - V/70 ha Ain-Defla ou éch. 0560.93.85.72

■2000m² 2F R+12, Bd Fernandville - V/ 400m² 2F rue de Tlemcen bon prix - V/Ferme 20 ha avec dépôt 5000m² 5e périph. Ou éch. 0560.93.85.72

■A et V terres agric 100 à 100.000 ha / gisement d'argile, carrière d'agrégats, sablière, brique. 0560.93.85.72

■Cherche achat ou location terrains ou entrepôts en zone indust d'Oran. A louer entrepôt 2000/3000m² El Kerra, 1000/3000m² Chtiebo showroom 1000m² couvert Z. Bir el-Djir, 1600, 3000m² zone Ch-teib. Ag 0550.97.51.93

■A/V loue terrains, parc, dépôt 1000 à 50.000m² toutes Z.W. Oran. Possède hangars 8000m² cherche partenaire - 0560.93.85.72

■V. Terrain promo 3000m² à 6 ha, R+20 autoroute entrée d'Oran A/V terrain Z1 RN Ramoul + Arbel 4000m² à 30 ha 1000 Da/m² et + - 0560.93.85.72

■V 2 à 20 ha R+10 Bd Tlemcen ou éch - V-terrain ZET 5000 et 2 ha avec PC autoroute Cap Falcon 25000 Da/m². 0560.93.85.72

DIVERS

■Travaux enduits, peinture, électricité, plomberie, plâtre, maçonnerie, contacter : 0777.65.96.27

■Salon de massage et d'esthétique mixte La Main d'Or à Akid Lofti avec une équipe de femmes d'une grande expérience et de spécialité - Tél : 0540.74.39.12 - 0561.04.25.67

■Cherche numéro taxi à Oran - Tél : 0798.66.62.45

■Offre logiciels sur mesure ou standards Stock, Facturation, Cabinet médical, Clinique médicale, Hôtellerie, Production et autres - Appelez 0559.84.24.62

■A vendre équipements complet d'une superette étagères, comptoir, climatisation, caméras, frigidaire, congélateur, micro et autres outils utiles - 0661.20.12.08

■Affaire à saisir vends chaufferie à vapeur + matériels de bonbon, chaîne de caramel, pâtes de fruits, plus enveloppeuse Flow Pack pour bonbons durs, Euro Sigma. 0557.82.57.92 / 0557.50.50.29

■A vendre rotative continue -01 Presse Offset de marque Roland F-3 groupes humides + 1 groupe numérotage + 1 groupe découpe magnétique. Format 8.5" 11" et 12" Sortie coupe/Plis / Bobineuse - 0770.44.60.28

■Importateur dispose en stock : Tapis pour mosquée, papier peint, moquette, gerflex, gazon synthétique et parquet stratifié. Produit d'origine européenne. Qualité 1er choix. Points de vente : Oran, Alger, Sétif. Tél. 0560.01.51.78 - 0550.85.13.97

■Location ou vente d'un centre d'affaires (12 bureaux) à côté du Front de mer. Cuiriens s'abstenir. Tél : 0550.32.29.51

Importante société spécialisée dans les matériaux de construction à la recherche de :

- **Aide-comptable**
- **Acheteur démarcheur**
- **Opérateur machine**
- **Electromécanicien**
- **Métreur vérificateur**
- **Ouvriers**

Exigences nécessaires :

- Diplôme dans le domaine
- Disponibilité immédiate
- Résident à Oran

Pour toute personne intéressée, veuillez envoyer vos CV sur cette adresse mail : recrutement.dg31@gmail.com ou par fax au numéro **041.42.29.98**

L'Ecole FEMINA des Arts et Métiers



Vous invite à de nouvelles inscriptions dans les spécialités suivantes :

- Couture et coupe pour le C.M.P -18 mois
- Coupe et couture traditionnelle et orientale -10 mois
- Cuisine orientale et occidentale - 8 mois
- Pâtisserie et viennoiserie - 8 mois
- Gâteaux traditionnels et orientaux - 8 mois

NOUVEAU

Lancement de cours du soir de 17h à 19h Disponibilité de cours accélérés

Ecole FEMINA des Arts et Métiers
45 rue Larbi Ben M'hidi – Oran

0771.84.52.82 / 0552.37.98.02

Famille à Oran

Cherche nounrice

Pour 02 enfants (02 ans et 06 ans)

Conditions exigées :

- Bon niveau d'instruction
- (Bilingue français et arabe)
- Moralité et bonne éducation exigées

Il est offert :

- Très bonnes conditions d'hébergement
- Salaire intéressant pour personne sérieuse et compétente

Pour postuler transmettre CV

au N° Fax : 041.61.70.07

Ou téléphoner au 0560.06.40.54

de 10h à 16h

Avis aux jeunes hommes

Vous voulez faire une carrière en usinage (Tournage et Fraisage)

Vous avez :

- * Un niveau de 4^{ème} AM, 1^{ère} AS, 2^{ème} AS et 3^{ème} AS.
- * L'âge plus de 22 ans à 30 ans
- * Apté physiquement (ophtalmo et pneumo)
- * Résider à Oran et les environs.

Avantage :

- Contact plus de 10 ans
- Transport assuré
- Formation assurée
- Salaire motivant

Nous contacter au N° Tél :

0561.97.76.26

Recrutement dans le domaine médical

Centre de diagnostic médical, situé au niveau de la wilaya d'Oran, nous recherchons des profils différents et expérimentés :

- Médecins biologiste
- Médecin cardiologue
- Médecin généraliste ou spécialiste

- Médecin ORL
- Médecin dermatologue
- Infirmiers

Merci de nous envoyer votre CV à l'adresse Email suivante :

wahran.medical@gmail.com

Importante société d'aluminium sise à la Z.I de Hassi Ameur – Oran

CHERCHE

► Un TECHNICIEN Opérateur sur machine PVC et un technicien de maintenance mécanique industrielle :

Conditions : -Diplôme dans le domaine -Expérience 5 ans

Avantage : -Transport assuré -Cantine assurée -Salaire intéressant

Envoyer votre CV par mail : iasalgerie@gmail.com ou par Fax : 041.45.68.08

KITEAL

Meubles et Décoration

GRAND MAGASIN DE MEUBLES ET DECORATION A ES-SENI

RECRUTE

- 01- UN CADRE COMPTABLE
- Licence en sciences financières ou formation équivalente
- Ayant au minimum 05 ans et + d'expérience
- Bonnes qualifications et expérience requises
- 01- UN CADRE EN MARKETING (H ou F)
- Licencié en sciences commerciales
- Expérience minimum de 05 années dans la fonction
- Une expérience dans la grande distribution souhaitée

Nous offrons :

- Bonnes conditions de travail
- Salaire selon compétence

Transmettre CV + photo récente à kitealco@gmail.com

KITEAL

Meubles et Décoration

GRAND MAGASIN DE MEUBLES ET DECORATION A ES-SENI

RECRUTE

- Assistantes de direction
- Conseillères de ventes
- Caissières
- Vendeuses
- Gestionnaire des stocks (+ 03 ans d'expérience)

Il est exigé :

- Niveau licence pour le poste d'assistante
- Niveau terminale bilingue pour les autres postes
- Bonne présentation et bonne élocation
- Résider à Esseddikia, Fernandville, Belgaïd

Nous offrons :

- De bonnes conditions de travail
- Salaire selon compétence
- Transport assuré

Transmettre CV + photo récente à kitealco@gmail.com

تعزية

ببالغ الحزن والأسى، تلقى المدير العام،

الشريك الاجتماعي وجميع عمال شركة الإسمنت لزهانة،

نبأ وفاة السيد بو عمامة سمير، إطار تقني بالشركة،

إثر حادث مرور صباح يوم الاثنين 10 أكتوبر 2016.

على إثر هذا المصايب الجلل يتقدم المدير العام،

أعضاء الشريك الاجتماعي، جميع عمال الشركة،

الزملاء في العمل، بأخلاص تعازيهما إلى عائلة الفقيد،

طالبين من الله العلي القدير أن يتغمده برحمته الواسعة

ويسكنه فسيح جنانه وأن يلهم أهله الصبر والسلوان.

"إنا لله وإنا إليه راجعون"

المدير العام

Choix de l'entraîneur national La FAF attend un geste des pouvoirs publics

Kamel Mohamed

Les informations qui filtrent du côté de la FAF concernant l'équipe nationale sont bien choisies mais ciblées. Les dernières nouvelles parvenant de la FAF font état de contacts très avancés entre Mohamed Raouraoua et le technicien belge Marc Wilmots, pressenti à la tête de l'équipe nationale. Le président de la FAF a confirmé ces contacts et a fait savoir par des canaux officieux que les discussions coïncident à cause des exigences financières de Wilmots. A travers ces informations, le président de la FAF tente d'envoyer des messages aux autorités du pays pour l'aider éventuellement à engager un entraîneur national, selon des informations recueillies à la FAF. Raouraoua a accepté une partie des conditions de Wilmots, qui va ramener

son adjoint lequel sera aussi payé en devises sonnantes et trébuchantes. En ce sens, le président de la FAF tient à Wilmots, sauf que ce dernier a exigé un salaire plutôt très élevé, quand on sait que Wilmots percevait quelque 60.000 euros lorsqu'il était entraîneur de l'équipe nationale de Belgique.

Raouraoua avait choisi de faire sa déclaration à la Télévision nationale pour préciser que la FAF n'a pas les moyens de s'offrir des entraîneurs de renom, bien que des entraîneurs célèbres aient transmis leurs CV à la FAF ! Et c'est ainsi que Raouraoua a sollicité Wilmots. En d'autres termes, le président de la FAF espérait un geste des pouvoirs publics d'autant plus qu'il entretient de bonnes relations avec le ministre de la Jeunesse et des Sports. Cela explique le bruit fait par Raouraoua autour de Wil-

JS Kabylie L'arbitrage à l'index

Fouad B.

Venus avec la ferme intention de reprendre leur envol après une semaine mouvementée et marquée par la séparation à l'amiable entre leur désormais ex-coach Mouassa et la direction, les Kabyles ont, encore une fois, laissé des plumes, ce qui complique par conséquent leur situation. Et pourtant, leur défaite dans le clasico qui les a opposés samedi à l'USM Alger a un goût amer. D'un côté, ils avaient affaire, faut-il l'avouer, à un adversaire également dos au mur et qui en voulait énormément pour chasser le doute après sa dernière défaite face au Doyen. Les camarades de Rial s'en voudront quand même d'avoir réagi tardivement, tout en imputant la responsabilité du

deuxième but usmiste à l'arbitre qui les a achevés en sifflant un penalty peu évident pour ne pas dire inexistant pour une prétendue faute de Berchiche sur Guessan.

Les Canaris ont concédé ce samedi leur deuxième défaite et n'ont récolté que quatre points sur douze possibles à domicile. C'est dire ce qui attend le prochain coach que le président Cherif Hannachi tarde à trouver. Dure sera la suite pour les Kabyles qui n'auront pas la tâche facile avec un calendrier assurément ardu en l'état actuel de la situation. Les coéquipiers de Rayah devront en effet se surpasser et faire preuve d'une solidarité sans faille pour redresser la tête et ne pas sombrer dans une spirale négative avant d'entamer leur périple africain en coupe de la CAF. Du pain

AS Ain M'lila

Un semi-échec à oublier

A. Mallem

Dans le match au sommet de la journée, l'AS Ain-M'lila n'a pu franchir l'obstacle constitué par son rival direct l'USM Annaba qui lui rendait visite et qui l'a constraint au nul. Ce qui a déçu les supporters m'lilis, leur équipe n'ayant pu exploiter l'avantage de recevoir et du soutien d'un public record qui avait envahi les travées du stade. De ce fait, l'ASAM a perdu deux points précieux qui pourraient s'avérer décisifs lors du décompte final. Mais l'entraîneur Sahraoui Toumi, qui a évoqué le manque d'efficacité de ses joueurs, a minimisé ce semi-échec en expliquant que ses joueurs ont évolué sous la pression terrible de leur public. « Ils étaient crispés et, dans leur désir de bien faire,

ils ont confondu vitesse et précipitation. Il n'empêche qu'on a frôlé la victoire parce que nous avons raté plusieurs occasions immanquables. Les Annabis, qui sont venus pour le nul, se sont regroupés devant leurs bois et, durant toute la partie, ils ne se sont procuré qu'une seule occasion. D'un autre côté, il faut dire que l'arbitre ne nous a pas fait de cadeau en fermant l'œil sur deux penalty flagrants, alors qu'il aurait dû expulser deux joueurs de Annaba, dont le défenseur Maiza, après les agressions commises sur nos joueurs.

L'essentiel, c'est que l'ASAM conserve son poste de leader avec deux points d'avance sur son adversaire du jour et rival le plus dangereux », a indiqué notre interlocuteur. A la fin de l'entretien, Sahraoui a regretté que sa protestation véhément sur cette action qui méritait un penalty en faveur de son équipe ait été très mal appréciée par l'arbitre qui lui a brandi le carton rouge. Pour se consoler, Sahraoui a estimé que son équipe, loin de toute pression, joue bien, même à l'extérieur. Et la prochaine rencontre, l'ASAM la disputera à Oum-El-Bouaghi, c'est-à-dire au chef-lieu de la wilaya, contre l'US Chaouia. Un derby qui s'annonce explosif pour les camarades de Debbih. « Les rencontres difficiles ne me font pas peur dans la mesure où c'est dans de telles circonstances que mes joueurs se forgeront une mentalité de gagneurs. Car, n'oublions pas que nous jouons l'accession », a rappelé Sahraoui.

O. Lyon La guerre des clans



Au soir de sa triste défaite face à Guingamp dans son Grand stade, l'OL traverse une sale période, une crise de résultats qui vient sanctionner des problèmes relationnels et sportifs récurrents dans le vestiaire Lyonnais et ce depuis plusieurs années.

Claudio Beauvue, Mapou Yanga Mbiwa, Sergio Darder, Rafael, Mathieu Valbuena et Nicolas Nkoulou? Tous recrutés par l'OL avec un statut, un passé ponctué d'expériences réussies. Ils ont tous connu des débuts lyonnais oscillant entre le médiocre et l'absolument catastrophique. Alors que de nombreux observateurs raillent les mercato successifs manqués par le board, il est tout de même permis de s'étonner des difficultés rencontrées quasi systématiquement par les non-Lyonnais pour s'intégrer et s'imposer chez les Gones.

À peine débarqué à Lyon, après une saison convaincante à Guingamp, Claudio Beauvue a eu une altercation avec des «historiques» du vestiaire raillant son ancienne ville et son palmarès.

D'abord sur le ton de la blague puis, plus incisive, la conversation se conclut assez froidement. Le nouvel arrivant déclarant à ses coéquipiers un tacle ressemblant à : «Les gars,

vous faites les beaux mais vous avez gagné quoi ?!

Moi, je viens peut-être de

Guingamp mais j'ai le même palmarès que vous : une Coupe de France !» Sympa l'accueil ! Quelques semaines plus tard, il fut pris en grippe par le public et le vestiaire lyonnais. Il quitta Lyon pour rejoindre le Celta Vigo dès le mois de janvier.

Alors que le président Aulas voulait Nkoulou, c'est finalement Mapou Yanga-Mbiwa qui rejoint l'OL en provenance de l'AS Roma.

Montpellierain, Mapou était exceptionnel, ne perdant que très rarement ses duels, monstrueux athlétiquement, si exceptionnel d'ailleurs qu'il devint international.

Dans la galère à Newcastle, relancé à la Roma, son retour à la L1 semblait une bonne idée. Il lui fallut six bons mois pour redevenir (presque) le Mapou qu'il était dans l'Hérault. Il confia quelquefois ses difficultés à s'intégrer, son sentiment d'être à l'écart, pas assez protégé par le groupe, étant mis en cause plus que d'autres. Mathieu Valbuena est une star du football français. Préféré à Younes Belhanda par le staff Lyonnais - les supporters en toussent encore - l'ex-milieu de terrain de l'OM était un international indiscutable depuis des années, plus qu'une valeur sûre de la L1, l'une de ses têtes d'affiche. Miné également par des problèmes extra-sportifs, son séjour à l'OL est un fiasco. Recruté pour 12 millions d'euros, Darder a mis des mois à ressembler au joueur qu'il était à Malaga. Sa première expérience à l'étranger ne peut pas tout expliquer.

Nicolas Nkoulou n'est que l'ombre du monstre qu'il fut durant presque 4 de ses 5 saisons à l'OM. Remis de ses blessures, son expérience et sa connaissance de la L1 auraient dû lui offrir un changement de maillot bien moins délicat. Relégué quelques fois sur le banc des remplaçants, il galère. Refusant de se trouver des excuses, son acclimatation n'en reste pas moins délicate, comme tant d'autres avant lui.

Qui peut croire que tous ces joueurs sont les seuls responsables ? Comment expliquer les difficultés rencontrées par quasiment toutes les recrues qui arrivent à l'OL ? La nomination de Bruno Genesio l'hiver dernier, si elle s'est avérée opportune sportivement, n'a fait qu'asseoir davantage l'influence des locaux dans leur club. Les tauliers du vestiaire ont définitivement du mal avec l'intégration des nouveaux arrivants et si la politique de jeunes du club lui offre un certain niveau de performance, il y a bien longtemps que l'OL n'a pas réussi à intégrer un joueur de haut calibre qui ne provienne pas de son sérail.

Espagne Le Clasico, ce sera sans Iniesta

Blessé samedi au genou droit, Andrés Iniesta va devoir rester éloigné des terrains pour une période allant jusqu'à deux mois. Ses chances de participer au prochain Clasico sont très réduites. Depuis un peu plus de deux saisons, les entraîneurs du FC Barcelone sont bien plus prudents avec Andrés Iniesta. Avec les années, le numéro 8 du FC Barcelone fréquente l'infirmier plus régulièrement que par le passé, lui qui occupe par ailleurs un poste exposé aux rudes adverses, avec qui plus est un jeu qui fait souvent appel à l'élimination et au contre-pied. Samedi soir, une nouvelle fois, le métronome du Barça a été confronté à des défenseurs désireux de récupérer ce ballon confisqué. Et sur un tacle appuyé d'un joueur du FC

Valence, par ailleurs battu (2-3) à Mestalla lors de la 9e journée de Liga, l'international espagnol s'est effondré, touché au genou droit. Contraint de sortir sur blessure, Iniesta a ensuite passé des examens qui ont révélé une «déchirure partielle du ligament externe et de la capsule postérieure». Luis Enrique sera donc privé de l'un de ses cadres pour des rencontres importantes en Ligue des champions (Manchester City, le Celtic Glasgow et vraisemblablement le Borussia Mönchengladbach) mais aussi en Liga (Grenade, le FC Séville, Malaga, la Real Sociedad et peut-être l'Osasuna Pampelune et l'Espanyol).

Et puis il y a ce Clasico du 4 décembre, programmé au Camp Nou lors de la 14e levée. Sa convalescence en sera alors juste à 6 semaines.

Italie L'AC Milan relance le championnat



L'AC Milan a totalement relancé le championnat d'Italie en battant la Juventus 1-0 samedi, lors de la 9e journée, ce qui lui permet de se hisser à la deuxième place, à deux longueurs seulement de sa victime du jour, leader fragilisé. Neuf matches de championnat disputés cette saison par la Juventus: sept victoires et deux défaites, contre l'Inter Milan puis l'AC Milan.

Samedi, c'est la jeunesse du club lombard, son principal atout, qui a triomphé de l'expérience de la «Vieille Dame» lors d'un duel brûlant, disputé dans un stade San Siro plein et décidé à croire que «son» Milan est en train de revenir au sommet. Le seul but du match, magnifique, a été inscrit d'une frappe de mule par Manuel Locatelli, 18 ans. Ce succès face à la Juve confirme que le Milan de Vincenzo Montella a peut-être enfin retrouvé la clé du succès.

Il y aussi un peu de réussite dans ce succès qui pourrait être fondateur,

car la Juventus avait marqué un but valable en première période sur un coup franc de Pjanic. L'arbitre Nicola Rizzoli, l'un des meilleurs du monde, l'avait d'ailleurs validé avant de revenir sur sa décision après un conciliabule avec ses assistants.

Ceux-ci lui ont indiqué une position de hors-jeu de Bonucci, en fait inexistante. Avant le choc de San Siro, la Sampdoria Gênes avait remporté face au Genoa (2-1) le Derby de la Lanterne, une institution du football italien.

La «Samp», en difficulté au classement, fait une belle opération à l'issue de cette rencontre très spectaculaire. Mais le match a surtout été marqué par un incident rarissime lié à la technologie sur la ligne de but, la montre de l'arbitre vibrant sans que le ballon ait franchi la ligne.

Selon les médias sportifs italiens, la Ligue italienne a évoqué «une sorte de court-circuit» pour expliquer le dysfonctionnement.



Angleterre Arsenal et Tottenham calent, Leicester, West Ham et Stoke se redressent

Arsenal est en tête de la Premier League mais a raté l'occasion de prendre le large avec un match nul contre Middlesbrough (0-0) samedi, lors de la 9e journée, laissant Liverpool le rejoindre en haut du classement. Liverpool peut même regretter de ne s'être imposé «que» 2-1 contre West Bromwich: les Gunners d'Arsène Wenger ne doivent leur première place qu'à une meilleure différence de buts. Avec leurs vingt points, les deux équipes ont une petite longueur d'avance sur Tottenham, auteur d'un nul à Bournemouth (0-0), et surtout sur Manchester City, qui accueillait Southampton hier. Liverpool aurait pu s'endormir à la tête de la Premier League samedi soir. Mais les «Reds», qui se sont imposés sans trembler contre les «Baggies» (2-1), montent seulement à la seconde place.

Les Londoniens ont tout tenté ou presque contre «Boro» mais, maladroits devant le but et se heurtant à un excellent Valdes, ils ont dû se contenter du nul. Un point sauvé par un grand Cech, lui aussi parfait sur les contre-attaques de Middlesbrough. Malmenés par Bournemouth, les «Spurs» ont refusé l'obstacle. Après un début de saison canon, Tottenham cale depuis la trêve internationale. Après le nul de West Bromwich (1-1) puis celui obtenu de justesse mardi en Ligue des champions à Leverkusen (0-0), les hommes de Mauricio Pochettino n'y arrivent plus...

Dans la station balnéaire, les Londoniens ont manqué d'imagination.

En s'imposant 3-1 contre Crystal Palace, le champion d'Angleterre Leicester (12e) a bien réagi après la claque reçue contre Chelsea (3-0) le week-end dernier.

France Lyon dans une spirale négative, Lille se remet

C'est la crise à Lyon, avec une 5e défaite en six matches toutes compétitions confondues face à Guingamp (3-1), tandis que Lille, bientôt racheté, s'est repris en battant Bastia (2-1), samedi pour le compte de la 10e journée du championnat de France. «Ça fait très mal», comme le dit le capitaine lyonnais Maxime Gonalons.

L'OL, loin de ses prétentions actuelles et de son standing du début des années 2000, est distancé en championnat (9e) et au bord du vide en Ligue des Champions.

Le club rhodanien compte déjà huit défaites en quatorze rencontres officielles. L'hiver dernier, Hubert Fournier, écarté pour mauvais résultats, avait été remplacé par Bruno Genesio.

Est-ce au tour de ce dernier de connaître pareil sort? Genesio se sent «en difficulté», mais ne veut pas abandon-

ner. Pour couronner le tout, Mathieu Valbuena est sorti blessé en pleurs et devra se faire opérer d'une luxation de l'épaule.

Dans les autres matches de la soirée, le fait notable est que Lille, le mal classé, a battu Bastia (2-1) pour passer de la 18e place (celle du barragiste) à la 16e. Ce succès des hommes de Frédéric Antonetti face à un de ses anciens clubs fait du bien alors que le LOSC est en passe d'être racheté par l'homme d'affaires luxembourgeois Gérard Lopez, passé par la Formule 1. Sinon, le revenant Jérémy Menez a cru offrir la victoire à Bordeaux contre Nancy, avant que les Lorrains n'égalisent (1-1), Rennes a gagné à Nantes (2-1) sur un doublé de Kamil Grosicki, Dijon s'est imposé contre Lorient (1-0) et le seul match sans but fut Angers-Toulouse (0-0).

Allemagne Le Bayern repart, le Hertha nouveau dauphin



Retour aux affaires courantes: Au ralenti depuis deux rencontres, le Bayern Munich s'est rassuré en tête contre le Borussia Mönchengladbach (2-0), samedi lors de la 8e journée d'un Championnat d'Allemagne qui a également vu le Hertha Berlin chiper à Cologne la place de dauphin. La résistance peine donc à s'organiser derrière le leader, et c'est tout bénéfice pour les hommes de Carlo Ancelotti, toujours invaincus et avec désormais 20 points, trois de mieux que leur plus proche poursuivant.

Après avoir tapé du poing sur la table mercredi contre le PSV (4-1) dans la foulée de deux nuls contre Cologne et Francfort, le Bayern tue donc dans l'oeuf le doute naissant.

Le souverain découvre un nouveau dauphin juste derrière lui, celui du Hertha Berlin. Pour se hisser aussi haut, les Berlinois ont eu besoin de rempor-

ter (2-1) le choc contre Cologne, le précédent dauphin qui recule même au pied du podium. En prenant la dernière place sur le podium grâce à sa démonstration à Leverkusen (3-0), Hoffenheim intègre lui officiellement le club des «chasseurs du Bayern». Mené 2-0 puis 3-1, Dortmund a lui évité de peu son troisième revers en égalisant dans le temps additionnel à Ingolstadt (3-3).

En décrochant ses premiers points à domicile, Ingolstadt, la précédente lanterne rouge, a cédé la dernière place à Hambourg, battu à domicile vendredi par Francfort. La performance de Valérien Ismaël est elle moins flatteuse pour la France.

Lex-Strasbourgeois a, en effet, raté ses grands débuts comme entraîneur de Wolfsburg. Réduite à dix, son équipe s'est inclinée (3-1) à Darmstadt (13e) et recule à la 15e place après un 7e match sans victoire.



08.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
09.30 Sihr el mordjane
10.00 Assouaq el qadima
10.30 Abtal el djidja
11.00 Canal foot
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Taouame el routh
13.40 El ilm bayna yedaik II

14.15 Ahlem mouadjal
15.00 Une médaille pour Hassan
16.35 Troupe El Haouasse II
16.50 52 chrono (direct)
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Familetna
19.00 Journal télévisé en français



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
11.58 Météo 2
12.00 Journal
12.46 Météo 2
13.00 Mille et une vies
14.40 Visites privées
15.40 Amanda
16.40 AcTualiTy
17.45 N'oubliez pas les paroles
18.52 Météo 2
19.00 Journal
19.35 Parents mode d'emploi
19.52 Météo 2

20.00 Castle



Saison 8 - Episode 5

- Le nez
Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan, Seamus Dever
Le corps sans vie d'un homme est trouvé dans un parking souterrain. La victime était un chauffeur de luxe qui livrait des paquets précieux. Dans la mallette qui lui a été dérobée se trouvait un tableau de Van Gogh, disparu depuis la Seconde Guerre mondiale.
22.05 Mr. Robot
23.50 Vivement dimanche prochain
00.45 13h15, le samedi...



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.50 Rex
15.05 Un livre, un jour
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
17.45 Objectif indépendance
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.25 Plus belle la vie



Le député de l'Eure est l'inattendu de la primaire de la droite et du centre, organisée en vue de la présidentielle. Georges-Marc Benamou et Gabriel Le Bomin ont suivi, durant des mois, ce quadragénaire qui, contre toute attente, s'est imposé comme «le troisième homme», derrière Alain Juppé et Nicolas Sarkozy.
20.50 L'ambition contrariée de Jean François Copé
21.45 Hillary Clinton, la femme à abattre
22.50 Grand Soir 3
23.25 Qui sommes-nous ?
00.30 Sisu

arte



12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Orphelins de la nature
14.40 Equateur, la route d'un monde nouveau
15.35 Loin du monde
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.20 Entrée libre
19.55 A bout de souffle
21.20 C dans l'air
22.35 Entrée libre
23.05 Le royaume perdu des Mayas
23.55 Les gardiens du Paris souterrain
00.50 Le chant des Walés

12.20 Arte journal
12.35 The Duchess
14.15 Paysages d'ici et d'ailleurs
14.45 Michael Martin, aventurier des déserts
15.25 Lénigme de la fausse momie
16.45 Habiter le monde
17.15 La Volga en 30 jours
18.00 L'Espagne sauvage
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.45 Blaise
19.50 La taupe
21.50 L'espion qui venait du froid
23.40 Heart of a Dog
00.55 Dans l'antichambre des Beatles

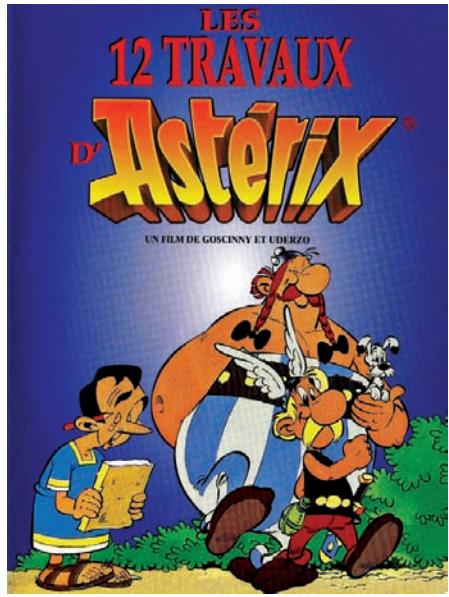


21.45
HILLARY CLINTON,
LA FEMME À ABATTRE

Rarement un homme ou une femme politique a été aussi attaqué qu'Hillary Clinton. En quarante ans de carrière, les médias de droite comme de gauche l'ont scrutée avec méfiance, entre soupçon et calomnie. Ses détracteurs ont ruiné ses espoirs en 2008 au profit d'un Barack Obama plus rassembleur et charismatique. Scandales et rumeurs ont rythmé sa vie personnelle et politique mais Hillary Clinton s'est toujours relevée. Elle remonte aujourd'hui sur le ring pour ce qui sera vraisemblablement son dernier combat. Son chemin jusqu'à la Maison Blanche s'annonçait relativement paisible.

W9 19.55

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX



Exaspéré par un village gaulois qui tient tête à son armée, Jules César perd patience. Son état-major est formel : ces guerriers surpuissants ne peuvent être que des dieux. César s'insurge contre cette idée et décide de proposer un défi aux Gaulois. Il leur confie douze travaux à accomplir, comme Hercule. S'ils réussissent, il s'avouera vaincu et la Gaule sera libre. S'ils échouent, ils devront se soumettre. Astérix et Obélix sont désignés par le village pour être leurs champions.

CANAL+ family 19.50

HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX



Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson, Helena Bonham Carter
Alors qu'il entame sa cinquième année d'études à Poudlard, Harry Potter découvre que la plupart des sorciers refusent de croire au retour à la vie de Voldemort et l'accusent de mensonge. Dans la presse des sorciers, le directeur de Poudlard, Dumbledore, est attaqué de tous côtés.



19.55 Esprits criminels



Saison 11 - Episode 11

- Rencontre sous tension
Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, Kirsten Vangsness
L'équipe met en place un piège pour arrêter un groupe de tueurs portant le nom de Dirty Dozen. Reid utilise Internet pour contacter une certaine Cat Adams, membre de la bande, et lui donne rendez-vous dans un restaurant en se faisant passer pour un client potentiel.
23.20 Les experts : Miami
01.05 Au fil des mots



22.10 Nouveau look pour une nouvelle vie



Présenté par Cristina Cordula

Ingénieur en informatique de 29 ans, Loïc a les apparences d'un geek intello et coincé. La conseillère en image Cristina Cordula a une semaine pour faire de lui un véritable séducteur. Cette métamorphose va chambouler Loïc bien au-delà de ce qu'il aurait pu imaginer... De son côté, Laetitia, 38 ans, est une passionnée de sport d'équipe. Et sa féminité est restée sur le banc de touche. La jeune femme est relookée par Cristina dans le plus grand secret, pour en faire la surprise à ses proches.



21.50 L'effet papillon



Présenté par Daphné Roulier

La journaliste et son équipe de reporters déclinent l'actualité nationale et internationale à travers des enquêtes et des reportages. Dans la rubrique "No go zones", Hugo Van Offel parcourt ainsi des lieux rares ou méconnus sur la planète. De son côté, Nathalie Gros propose un "Tour des des miracles" en allant à la rencontre de gourous, et autres guérisseurs adeptes de médecines parallèles.

22.45 L'oeil de Links
23.15 Un héros très discret
00.55 Tokyo fiancée



11.15 Zouzous

12.40 Un jour, une question
12.45 LoliRock
13.30 H2O, l'île des sirènes
14.25 DC Super Hero Girls
14.30 Avatar, le dernier maître de l'air
15.35 Ninjago
16.45 Yakari
17.15 Les as de la jungle à la rescousse
18.20 Une saison au zoo
19.50 Monte le son, la quotidienne
19.55 Fraternité générale
20.00 Fort Boyard



10.30 Secret Story
12.25 Confessions intimes
10.50 W9 Hits
11.40 Charmed
15.40 Un dîner presque parfait
17.45 Les Marseillais et les Ch'tis VS le reste du monde
19.55 Les douze travaux d'Astérix
21.25 The Mortal Instruments : la cité des ténèbres



Bélier 21-03 au 20-04

Depuis un certain temps, vous ne pensez qu'à l'argent ou au sexe, mais cela développe votre pouvoir de création et vous rend très romantique.

Taureau 21-04 au 21-05
Quelques ennuis familiaux viennent perturber vos pensées et cela vous empêche de profiter pleinement de votre partenaire. Parlez-en et demandez-lui quelques conseils.

Gémeaux 22-05 au 21-06
Malgré une atmosphère assez pesante au travail, vous parvenez à garder la tête froide et à communiquer avec brio. Les résultats ne se feront pas attendre !

Cancer 22-06 au 22-07
En ce moment, vous priviliez les sorties avec les enfants, les spectacles ou les loisirs avec votre partenaire. Croquez la vie à pleines dents !

Lion 23-07 au 23-08
Votre autorité s'exerce en ce moment beaucoup plus dans la famille, le foyer, que dans votre sphère professionnelle. Ce qui vous met dans une humeur endiablée de scie...

Vierge 24-08 au 23-09
Aujourd'hui, vous éprouvez le besoin de vous isoler ou de vous détendre, loin du bruit et du monde. Vous avez raison : vous n'en serez que plus efficace dès demain !

Balance 24-09 au 23-10
Aujourd'hui, faites valoir vos dons et qualités, et pensez à gagner plus. D'autant que, en ce moment, vos idées sont appréciées par vos amis ou vos collaborateurs.

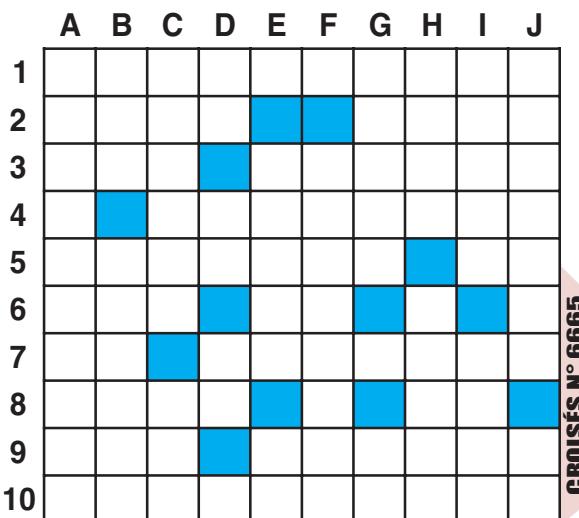
Scorpion 24-10 au 22-11
C'est le moment de penser à la façon dont vous pourriez concrétiser vos objectifs. Agissez avec responsabilité, mettez-vous en avant tout en manœuvrant avec tact et élégance...

Sagittaire 23-11 au 21-12
En ce moment vous rêvez de grands espaces, de voyages, d'aventure mais n'est-ce pas une façon de fuir les problèmes du quotidien ? Méditez là-dessus, vous y verrez plus clair.

Capricorne 22-12 au 20-01
Vos amis vous sollicitent souvent, mais aujourd'hui vos pensées sont principalement dirigées vers l'argent et le sexe. Attention à l'obsession !

Verseau 21-01 au 18-02
Actuellement, vous vivez haut et vous avez probablement raison. Mais vous gagnez à tenir compte de vos collaborateurs et... de votre partenaire.

Poissons 19-02 au 20-03
On vous demande, dans le cadre professionnel, de participer à un stage, une formation ou un colloque. Si c'est le cas, saisissez cette opportunité d'ouvrir vos horizons...



Horizontalement:

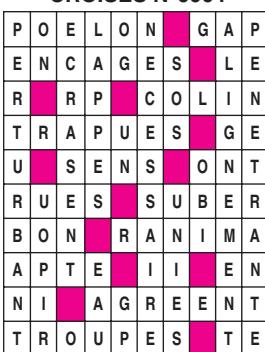
- Sujet à changer.
- Objet de pub. Aven.
- Carotte. Un vieux dur qui faisait la cloche.
- Chargées de tissus.
- Vulgaire patate.
- Sur la rose.
- Pile. Note.
- Pareil à pareil. Mauvais effets.
- Impression de voyage.
- Objet de rejet.
- Sort du cadre.
- Loin d'être étale !
- Chemise ou enveloppe.

Verticalement:

- Agonir.
- Fait original. Vient.
- Punitions.
- Offre de service.
- Indéfini. En suite.
- Entrée en matière.
- Mis au parfum.
- Deux à quatre.
- On peut y aller tranquillement, y a pas le feu !
- Trotte. Note élevée.
- Mère d'Ismaël. Un brin.
- Mal groupées. Possessif.
- Dialogues poétiques.
- Conjonction.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6664



FLECHES N°6664



FOUILLIS N°6664 SUPERCHERIE (Su - Perche - Rit)

CODES N°6664

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	C	L	T	E	S	R	O	I	N	M	V	U

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
R	L	O										

14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
P	B	Q	F	D	G							

15	2	4	8	16	9	5	11	10	8			
3	6	12	4	8	16	4		11	3			

8	10	9	11		10	7	14	3	11			
5	11		11	4	7	17	3	6	1			

10		15	3	7	17	4	11		9			
16	4		8	9	3		10	4				

9	14	10	5		6	2	9	7	4			
1	10	5		13	1	10	1	4	5			

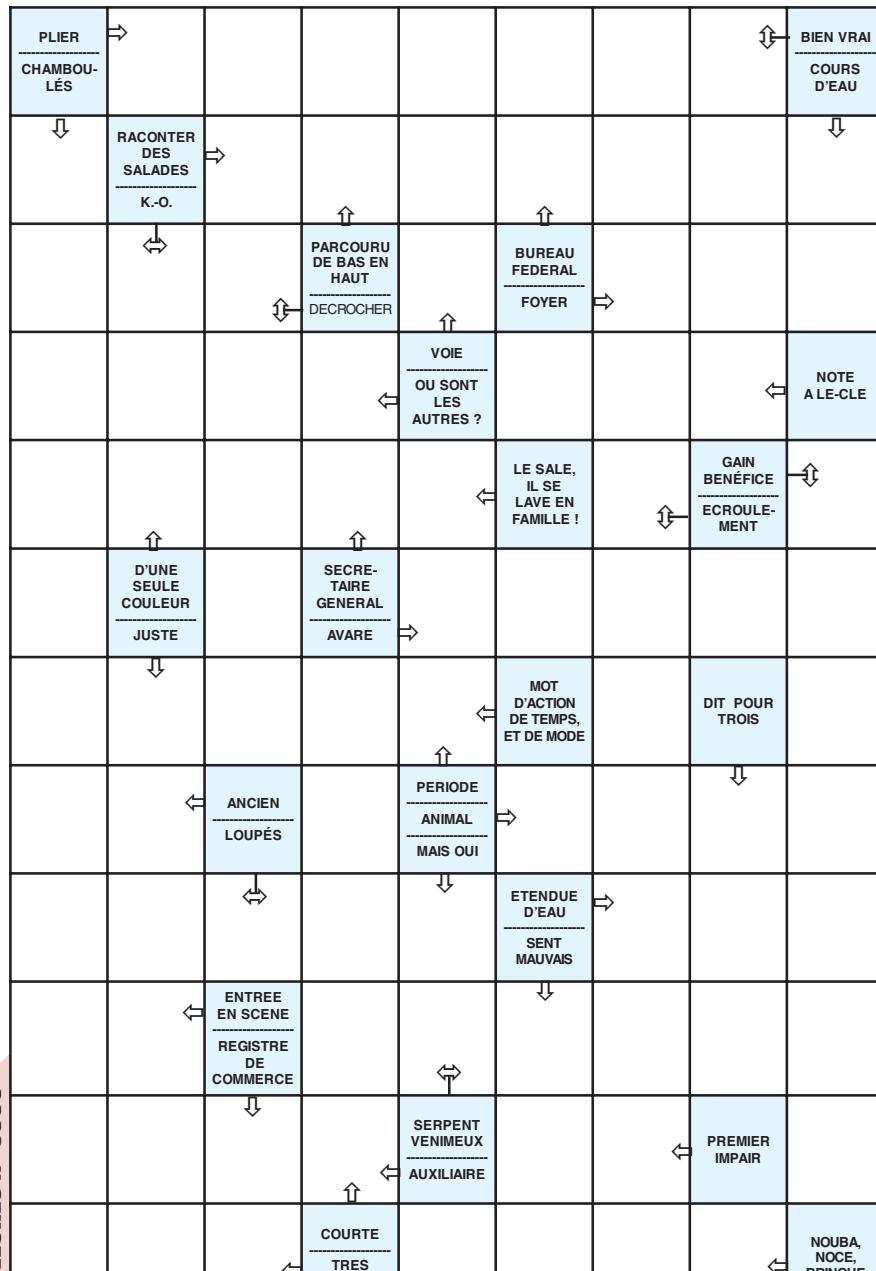
4	15		1	4	12	9		11	10			
17	6	11	10	8		1	10	1	9			

2	2		9	11	9		2	10				
9	11	4		4	7	10		15	9			

5	9	10	8	5		2	10	9	8			
6	2	11	10	7	9		5	11				

14	1	9		4	8	5	9		9			

Jeux proposés par Chérifa Benghani

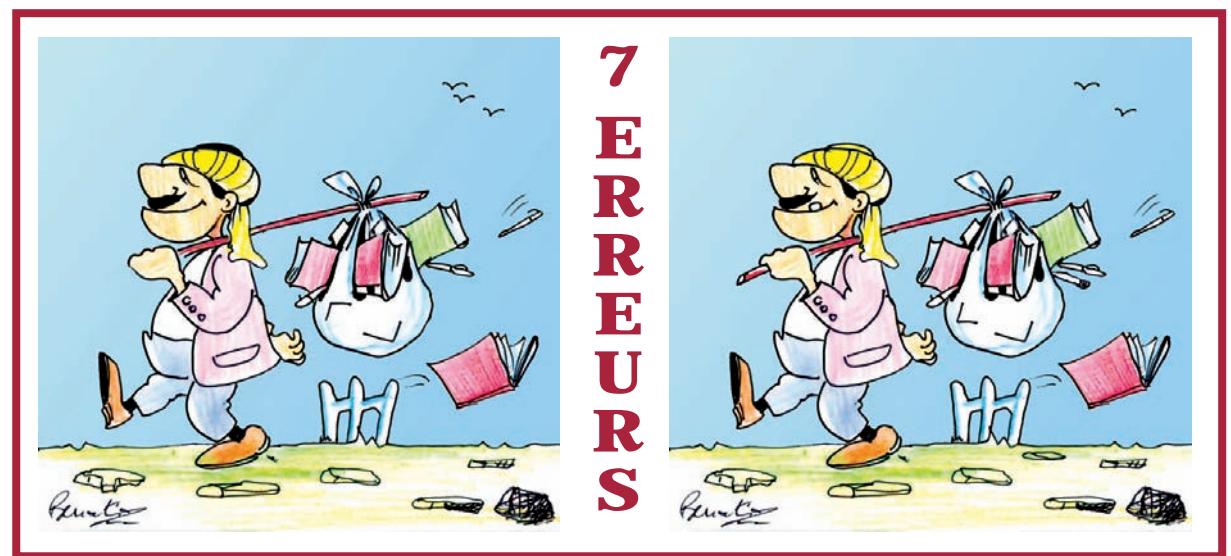


FOUILLIS N° 6665

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er exige.
- Mon 2e est à rembourser.

Mon tout est une star.



Libération de 26 otages par des pirates somaliens



Des pirates somaliens ont libéré 26 otages asiatiques détenus depuis près de cinq ans après une attaque de leur bateau de pêche, ont annoncé samedi des négociateurs. "Nous avons le plaisir d'annoncer la libération de l'équipage du Naham 3 tôt ce matin. Ils sont actuellement en sécurité entre les mains des autorités de Galmudug (centre de la Somalie) et seront rapatriés sous peu à bord d'un vol humanitaire de l'ONU et envoyés ensuite dans leurs pays respectifs", a déclaré dans un communiqué John Steed, coordonnateur des Partenaires de soutien des otages (HSP), qui a négocié leur libération. Le communiqué a été rendu public par l'organisation Oceans Beyond Piracy (OBP). L'équipage avait été pris en otage en mars 2012 après une attaque des pirates au large des Seychelles. Il s'agit de la deuxième captivité la plus longue aux mains de pirates somaliens.

Les pirates avaient pris 29 personnes en otage, mais une personne était morte pendant l'attaque et "deux ont succombé en raison de maladies" pendant leur captivité, selon le communiqué. Les 26 autres personnes ont passé la plupart de leur captivité sur terre en Somalie.

Espagne: Rajoy pourra former un gouvernement

Le parti socialiste espagnol a décidé dimanche de laisser le conservateur Mariano Rajoy former un nouveau gouvernement et éviter un retour aux urnes après une impasse politique de dix mois. Les délégués du comité fédéral du PSOE réuni à Madrid ont décidé à une large majorité de 139 contre 96 de s'abstenir lors du vote de confiance pour permettre à Rajoy, au pouvoir depuis fin 2011, de former un gouvernement minoritaire cette fois. Le parti socialiste, fracturé et en perte de vitesse, évite ainsi aux Espagnols de retourner aux urnes pour la troisième fois en un an, un scrutin où il risquait une nouvelle déroute. Le Parti populaire (PP) de M. Rajoy avait remporté les deux derniers scrutins, mais sans majorité absolue et sans alliés. Pour former un gouvernement minoritaire, il a besoin que les députés socialistes votent la question de confiance ou au moins s'abstinent.

Le ministre saoudien de l'Energie Khaled al-Faleh a estimé dimanche que le cycle de baisse des prix du pétrole touchait à sa fin, dans un contexte d'amélioration des fondamentaux du marché. "Le cycle actuel de baisse des prix touche à sa fin. Et les fondamentaux du marché en termes d'offre et de demande s'améliorent", a affirmé M. Faleh. Le responsable saoudien s'est exprimé lors d'une conférence de presse à Ryad à laquelle assistaient les ministres de l'Energie de Russie Alexander Novak et du Qatar Mohammed ben Saleh al-Sada, président de l'Opep, en visite en Arabie saoudite. M. Faleh, dont le pays est le chef de file de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), s'est dit "optimiste" sur l'évolution des prix du brut, relevant notamment "la baisse continue depuis sept ou huit semaines des stocks aux Etats-Unis".



Il a en outre souligné "les relations solides" entre le royaume saoudien et la Russie, premier producteur de brut dans le monde, en faisant état d'"un rapprochement" entre les positions des deux pays sur la question du pétrole. M. Sada a relevé que le marché pétrolier "se dirige (certes) vers l'équilibre mais il nécessite la conjugaison des efforts".

"La phase difficile est terminée" mais "nous avons besoin de mesures pour rééquilibrer le marché au plus tôt", a-t-il ajouté. Il a aussi évoqué une réunion lundi entre l'Opep et la Russie en prévision de la conférence du cartel, prévue fin novembre à Vienne.

L'Irak interdit l'alcool

Le Parlement irakien a voté samedi une loi interdisant la vente, l'importation et la production d'alcool, une décision inattendue qui risque de mettre en colère certaines minorités du pays mais qui ravira d'influents partis religieux. L'Irak, pays majoritairement musulman, compte plusieurs compagnies produisant de l'alcool comme Farida pour la bière et Asriya pour l'arak, un alcool anisé. La consommation d'alcool est assez répandue notamment dans la ca-

pital Bagdad qui compte des petites boutiques spécialisées. Selon un député et un responsable du Parlement, l'interdiction adoptée samedi a été introduite à la dernière minute et de manière surprise dans un projet de loi sur les municipalités. "Une loi est passée aujourd'hui (samedi) et l'article 14 interdit l'importation, la production et la vente de tous types d'alcool", a déclaré à l'AFP Yonnada Kanam, député chrétien. "Toute violation sera punie d'une

amende de 10 millions à 25 millions de dinars (7.300 à 18.000 euros)", a-t-il précisé en indiquant qu'il contesterait ce texte devant la Cour fédérale. Les partisans de l'interdiction ont affirmé que celle-ci était justifiée par la Constitution, qui interdit, selon eux, toute loi en contradiction avec les préceptes de l'islam. Mais pour certains opposants, cette nouvelle loi viole la même Constitution qui garantit les traditions de toutes les minorités du pays.

Un employeur suisse condamné pour le renvoi d'une femme voilée



Un tribunal suisse a condamné une entreprise qui avait renvoyé une employée musulmane après qu'elle eut commencé de porter le voile, a rapporté diman-

che un média helvétique. Une cour régionale de Berne a jugé le mois dernier que cette femme serbe de 29 ans avait été victime d'un licenciement abusif de la part de l'en-

treprise de blanchisserie chez qui elle travaillait, a indiqué l'hebdomadaire Le Matin Dimanche. L'employeur, qui invoquait des motifs d'hygiène, a été condamné à verser trois mois de salaire et une indemnité de 8.000 francs suisses (7.400 euros environ) à la plaignante, identifiée par son seul prénom, Abida. Selon les magistrats, l'employeur a violé le droit constitutionnel à la liberté de conscience et de croyance de son employée. Ce cas est l'un des premiers du genre à être porté devant la justice en Suisse, selon Le Matin Dimanche, qui ne signale qu'une seule autre affaire connue remontant à 1990, quand un industriel de l'est du pays avait été condamné pour le renvoi d'une femme à cause de son voile. Le jugement a été salué par certaines associations musulmanes.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

SAADANI ET DES INTERROGATIONS

çaise, au mouvement de redressement sans oublier sa meilleure cible depuis deux ans, l'ex-patron du DRS, accusé d'être derrière les troubles dans plusieurs wilayas du pays. Une sortie qui n'a pas été du goût de ses parrains qui y ont vu un dépassement de fonction et surtout un personnage sulfureux difficile à contrôler. Confiant en ses relais, il ne prévoyait aucunement cette issue, se projetant même dans l'avenir politique du pays. Tribun hors pair, Saadani doit son heure de gloire à ses premières remises en question de la toute-puissance du général Toufik. Ses critiques, une première dans l'histoire de l'Algérie, ont creusé les premières pelletées de la tombe du DRS, version Toufik, suscitant l'incredulité des Algériens. Actionné, il avait tiré salve après salve sur le général major à la retraite, l'accusant de tous les maux de l'Algérie. Son heure de gloire passée, Saadani, peut-être se croyant réellement investi d'une mission nationale, a commencé à collectionner les impairs, se mettant publiquement à dos Ouyahia, appelant à revoir la position de l'Algérie sur le dossier sahraoui ou en s'éclipuant lors de la polémique soulevée par le tweet de Valls. Il a voulu aller plus vite que la musique et a fini par de fausses notes qui ont précipité sa mise à l'écart.

Si fin signifie-t-elle quelque chose dans les rapports de force qui se jouent pour la succession de Bouteflika ? A la veille des législatives, son remplacement par Ould Abbès voudrait dire que l'on cherche à préserver le FLN des tiraillements internes annoncés et mettre le mouvement de redressement devant le fait accompli. Les réactions des acteurs partisans et politiques clarifieront certainement les zones d'ombre qui persistent et apporteront leur lot de réponses.

Yémen: l'appel au prolongement de la trêve ignoré

La « coalition militaire arabe » opérant au Yémen en soutien aux forces gouvernementales a mené dimanche à l'aube d'intenses raids aériens dans ce pays, ignorant l'appel du médiateur de l'ONU à une reconduction de la trêve de 72 heures qui a expiré dans la nuit. "Une reconduction est inutile car même si nous l'acceptons, l'autre partie n'a montré aucun engagement à respecter la trêve ou tout autre arrangement" pour mettre fin à la guerre dans le pays, a déclaré à l'AFP le ministre yéménite des Affaires étrangères, Abd Malak al-Mekhlafi. Les forces loyales au président Abd Rabbo Mansour Hadi, soutenues par la coalition arabe sous commandement saoudien, et les rebelles chiites Houthis pro-iraniens s'accusent mutuellement d'avoir violé la trêve de 72 heures renouvelable, mise en place mercredi à 23H59 locales après des pressions internationales. L'émissaire onusien pour sa part estimait que le cessez-le-feu avait "globalement tenu en dépit de violations rapportées des deux côtés, à plusieurs endroits".

Turquie: plus de 35.000 arrestations depuis la tentative de coup d'Etat

Plus de 35.000 personnes ont été arrêtées en Turquie, et un total de 82.000 ont fait l'objet d'une enquête, depuis la tentative de coup d'Etat le 15 juillet, a annoncé le ministre de la Justice. Parmi les personnes qui ont fait l'objet d'enquête, 26.000 ont été libérées "sous contrôle judiciaire", a encore précisé le ministre, Bekir Bozdag, dans un discours samedi soir à Afyonkarahisar, rapporté dimanche matin par les médias turcs.

Ankara accuse l'ex-prédicateur Fethullah Gülen, exilé aux Etats-Unis, et ses partisans d'avoir fomenté la tentative de putsch de la mi-juillet, qui a fait plus de 270 morts et des milliers de blessés. Celui-ci a nié toute implication. Les autorités turques ont lancé une vague de purges pour chasser tous les sympathisants présumés de M. Gülen. Médias, magistrature, police, milieu pénitentiaire, armée, éducation... Tous les secteurs sont concernés par ces purges d'une ampleur inédite, critiquées par l'Occident.

Ooredoo lance MAXY 4000



Ooredoo célèbre l'avènement de ses services de téléphonie mobile de 4ème génération en Algérie et lance, au profit de ses clients, sa nouvelle recharge MAXY 4000. Après le grand succès de ses recharges MAXY 1000 et MAXY 2000, Ooredoo enrichit sa gamme avec la MAXY 4000 proposant un maximum d'avantages en appels et Internet. En effet, la nouvelle recharge MAXY 4000 offre aux clients résidentiels dans les 48 wilayas de nombreux avantages à savoir : Des appels illimités vers Ooredoo tous les jours de 18H à 6H, 10 Go d'Internet permettant un usage d'Internet avec la 3G ou la 4G en toute liberté, ainsi que 4000 DA de crédit pour les appels et SMS vers tous les réseaux nationaux et vers l'international, le tout valables 30 jours. Pratique, complète et accessible à tout moment, la Recharge MAXY 4000 est dédiée à tous les clients à travers tout le territoire national.